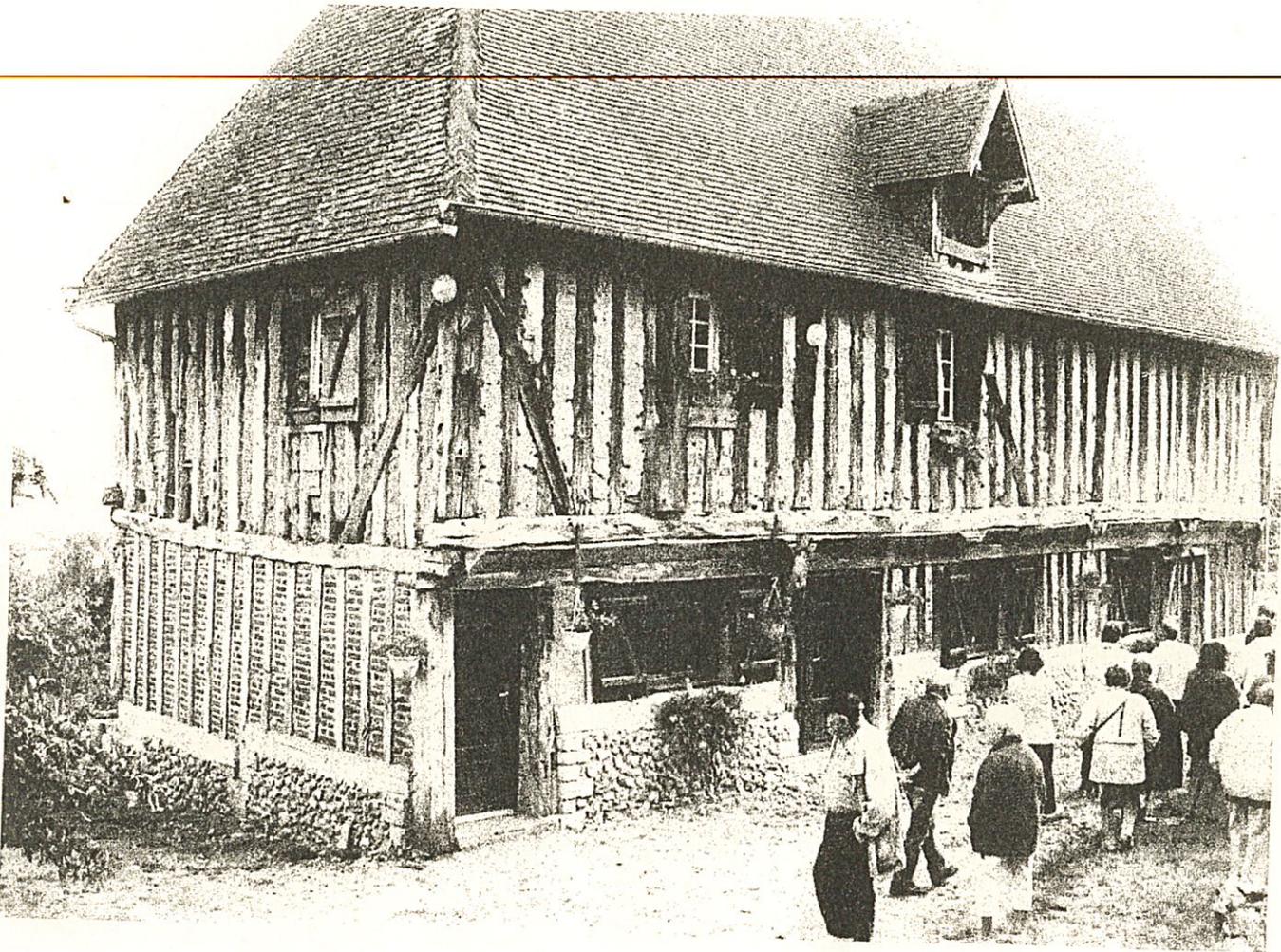


Histoire et Traditions Populaires



Domaine de la Cour au Moine Saint-Michel de Livet

Photographie : Daniel Lalizel

N° 109

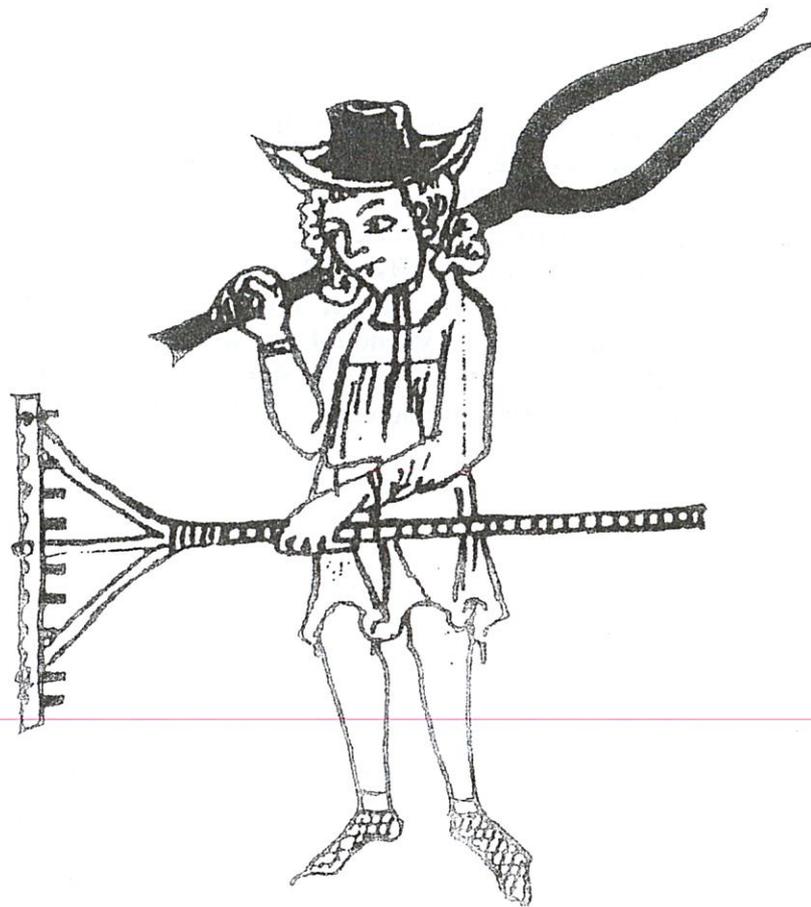
mars 2010

Bulletin trimestriel publié par le Foyer rural du Billot, 14170 L'Oudon

Histoire et Traditions populaires

Foyer rural du Billot

14170 L'Oudon



Histoire et Traditions populaires

Bulletin trimestriel publié par le Foyer Rural du Billot
14170 L'Oudon
Tel / Fax : 02 31 20 62 72

Mars 2010 – n° 109 – 37^e année

Responsables de publication :

Gérant Jack **Manevrier** – **Membres** : Almir **Bellier**, Dominique **Bordeaux**, Christian Bosshard, Yvon et Arlette **Bouillé**, Eric **Bourgault**, Denise **Bourgault**, , Thierry et Paule **Bricon**, Stéphanie **Bricon**, José et Claude **Castel**, Florent et Mercé **Chaboissier**, Michel et Marie-France **Chanu**, Claire **Cocuret**, Yvette **Denis**, Pierre et Brigitte **Ferrand**, Jean-Pierre et Roselyne **Gallou**, Pierre et Christiane **Girard**, Jean et Marie **Godet**, Gérard et Chantal **Guillin**, Guy **Hardouin**, Marie-Thérèse **Hugot**, Daniel et Monique **Lalizel**, Bernard et Majo **Lecerf**, Colette **Léchenault**, Claude et Michèle **Lemaître**, Christophe **Manevrier**, Jacky et Danie **Manevrier**, Michel **Nigault**, Jacqueline **Pavy**, Odile **Plékan**, Olivier et Fabienne **Storez**, Jean et Françoise **Tramblais**, François et Colette **Wèbre**.

Abonnement simple : 15 Euros

Abonnement avec adhésion à l'Association : 20 € . L'adhésion valable pour toute la famille est nécessaire pour participer aux activités du Foyer à cause des assurances.

Dans la région du Foyer du Billot, de nombreux bulletins sont distribués par les membres du Conseil d'Administration, en cas d'envoi par la poste il convient d'ajouter 6 € pour les frais d'envoi.

Périodicité : mars, juin, septembre, décembre. Le bulletin de juin étant généralement consacré à l'exposition annuelle.

Sommaire mars 2010

Assemblée Générale du 16 janvier

p. 4

Feuille de route 2010

Espace Evanescence

p. 7

Programme randonnées 2010

R.P.V.O –Montviette-Nature

p.8

Foyer du Billot

Calendrier 2010 Histoire et Traditions populaires

Foyer du Billot

p.9

Voyage à Rouen du 28 mars 2010

Métiers oubliés du Pays d’Auge : Expo 2010

p. 14

Métiers originaux de la campagne

Xavier Rousseau

p.17

Tanneries et tanneurs à Montpinçon

Solange et Henri Paumier

p.27

L’église de Berville

Hélène et Hans Scholte

p.33

La Cour au Moine

Jack Maneuvrier

p.39

45^e Congrès des Sociétés historiques et archéologiques

p.42

de Normandie

Le manoir du lieu Rocher à Vieux-Pont en Auge

Jack Maneuvrier

p.48

Répertoire par thèmes des articles publiés dans H.T.P.

Chantal Guillin

p.52

Depuis le n° 1, mars 1983 jusqu’au 108 décembre 2009

Assemblée générale du 16 janvier 2010

L'assemblée générale du foyer s'est tenue au foyer le 16 janvier à 15 h devant une quarantaine d'adhérents

Compte-rendu d'activités :

Dimanche 5 avril : dans l'autocar conduit, prudemment, par Marc Louvet, membre de notre association, nous sommes allés au Mont Saint Michel où nous avons passé une agréable journée.

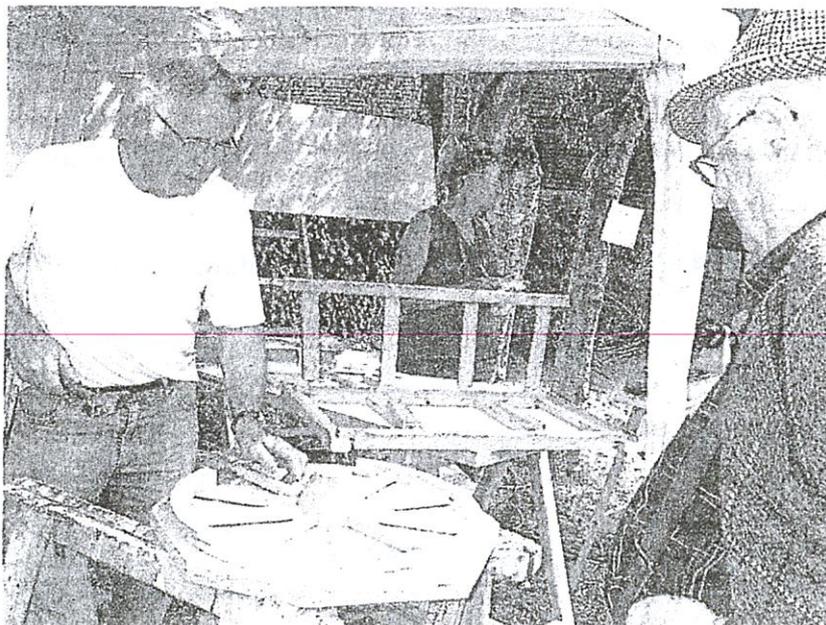
14 juin : Inauguration de l'exposition « Marie fermière du Pays d'Auge » en présence d'un nombreux public de notre Conseiller Général, du Maire de L'Oudon et de nombreux présidents d'associations amies..

du 15 juin au 14 septembre : l'exposition 2009 a connu un succès intéressant, elle a reçu plus de 4000 visiteurs dont un grand nombre a tenu à nous faire part de leur satisfaction. Le bilan financier est également satisfaisant.

9 août : Forum des traditions populaires et de l'archéologie. 120 personnes ont assisté aux communications du dimanche matin et apprécié à midi le succulent méchoui préparé par François Wèbre, Jean-Pierre Gallou et Gérard Guillin. .

L'Oudon

Soleil et bonne humeur au Forum du Billot



Le travail de Guy Hardouin, très admiré du public.

Le public était au rendez-vous, dimanche, pour le 25^e Forum des traditions populaires lancé le matin par des communications fort intéressantes sur les thèmes de la femme et de l'actualité archéologique. L'après-midi, la foule est venue admirer les démonstrations des savoir-faire ruraux tandis que le marché fermier, lancé en partenariat avec le Relais du Billot, café de pays, procurait un agréable complément à ces animations.

Captivé, le public admirait la

fabrication d'une petite carriole en bois par les mains expertes de Guy Hardouin, la dentellière ou encore la confection de crème et de beurre lancée par Jean et Thierry.

Une visite guidée de l'exposition « Marie, fermière du pays d'Auge » complétait agréablement cette journée.

Ajoutons que cette expo est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 18 h, jusqu'au 14 septembre.

13 septembre : Sortie manoirs : le matin nous avons visité à Saint-Michel de Livet : le manoir de Carel, la Cour au Moine et l'après-midi à Vieux-Pont-en-Auge : , l'église, le manoir de Vieux-Pont : le Lieu Rocher, le Presbytère, le domaine des Coutures.

Elections : Après le renouvellement du tiers sortant le Conseil d'Administration se présente comme suit :

Conseil d'Administration 2009 : Bellier Almir, Bordeaux Dominique, Bouillé Arlette, Bouillé Yvon, Bourgault Eric, Bourgault Denise, Bricon Paule, Bricon Thierry, Castel Claude, Castel José, Chaboissier Florent, Chaboissier Mercé, Chanu Marie-France, Chanu Michel, Coeuret Claire, Denis Yvette, Ferrand Brigitte, Gallou Jean-Pierre, Gallou Roselyne, Godet Jean, Godet Marie, ~~Guillin Chantal, Guillin Gérard, Hardouin Guy, Hugot Marie-Thérèse,~~ Lalizel Daniel, Lalizel Monique, Léchenault Colette, Lemaître Claude, Lemaître Michèle, Maneuvrier Danie, Maneuvrier Jack, Nigault Michel, Pavy Jacqueline, Storez Fabienne, Storez Olivier, Tramblais Françoise, Tramblais Jean, Wèbre Colette, Wèbre François.

Election du Bureau : Président : Jack Maneuvrier - Vice-Présidents : François Wèbre, Dominique Bordeaux, Michel Nigault - Trésoriers : Chantal Guillin, Almir Bellier - Secrétaires : Paule Bricon, Mraie-Thérèse Hugot.

Commissaires aux Comptes : Pierre Frémont, François Havin, Pierre Rault.

Randonnées pédestres : responsable : Thierry Bricon

Les randonnées de janvier, février et décembre ont eu lieu le 3^e dimanche du mois. Nous sommes allés à Ammeville, Le Renouard et Montpinçon (sous la neige de décembre). Le nombre de randonneurs varie de 10 à 25 personnes, la météo étant un facteur important de la fréquentation.

Pour les autres mois, nous nous sommes associés à l'association RPVO (Randonnées et Patrimoine de la Viette et de l'Oudon) qui a fait correspondre son calendrier avec le 3^e dimanche de chaque mois.

Au mois de mai, c'était « La Fromagère » et nous avons participé aux 2 randonnées du dimanche matin: 9 et 16 kms.

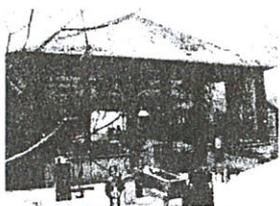
En juin, sous un beau soleil, nous avons randonné à la journée autour d'Houlgate avec un pique-nique fort agréable.

Une randonnée particulière a été appréciée en octobre car nous sommes partis au lever du jour de Sainte Marguerite de Viette et nous avons ensuite dégusté les tripes à Vieux-Pont.

Thierry Bricon

Compte-rendu financier : Chantal Guillin, trésorière, après avoir eu quitus de sa gestion par les commissaires aux comptes présente le bilan financier 2009 qui est approuvé à l'unanimité.

	RECETTES	DEPENSES	RESULTATS
GESTION	134,79	1414,15	-1279,36
VOYAGE	1146,00	1097,65	48,35
JOURNEE MANOIRS	912,00	384,48	527,52
E.D.F.	0,00	564,87	-564,87
SAUR	0,00	149,23	-149,23
ASSURANCES	0,00	783,00	-783,00
IMPOTS	0,00	373,00	-373,00
SUBVENTION ST GEORGES	80,00	0,00	80,00
SUBVENTION DE L'ODON	200,00	0,00	200,00
	2472,79	4766,38	-2293,59
ABONNEMENTS	5336,00	1843,34	3492,66
AFFRANCHISSEMENTS	0,00	862,07	-862,07
PRODUITS & ENTRETIEN	0,00	1340,72	-1340,72
VIKING	0,00	277,03	-277,03
LEMESLE	0,00	0,00	0,00
HORS ABONNEMENTS	0,00	0,00	0,00
	5336,00	4323,16	1012,84
ACTIVITES	0,00	0,00	0,00
EXPOSITION	5681,55	2357,22	3324,33
SUBVENTION CONSEIL GAL	1500,00	0,00	1500,00
JOURNEE FORUM ARCHEO	3327,30	1452,94	1874,36
PHOTOCOPIES	0,00	99,72	-99,72
PEINTURE	0,00	449,47	-449,47
MATERIAUX ET ELECTRICITE	0,00	477,93	-477,93
REPAS	210,00	891,16	-681,16
PUBLICITE	0,00	450,00	-450,00
	10718,85	6178,44	4540,41
SALAIRES	4116,01	3503,12	612,89
URSSAF	0,00	797,00	-797,00
HUMANIS	0,00	549,24	-549,24
ASSEDIC	0,00	308,00	-308,00
UNIFORMATION	0,00	92,00	-92,00
	4116,01	5249,36	-1133,35
RESULTATS 2008	22643,65	20517,34	2126,31
INVESTISSEMENTS			0,00
		0,00	0,00
RESULTATS 2009			2126,31
INVESTISSEMENTS			0,00
AVOIR 2008			3951,84
NOUVEL AVOIR 2009			6078,15



ESPACE EVANESCENCE

Association loi 1901

Atelier de la Varinière

Notre Dame de Fresnay

14170 L'OUDON

« FEUILLE DE ROUTE » 2010

*Les expositions de cette année ne seront pas thématiques, par conséquent,
« A NATHEME » sera le fil rouge de l'année 2010*

- L'exposition de printemps « **PRIMA TERRA** » - **CERAMIQUE CONTEMPORAINE**
Une vingtaine d'artistes parmi lesquels des personnalités de renom, dont la terre est le moyen d'expression privilégié, sous toutes ses formes et ses techniques : raku, faïence, porcelaine, grès...
Du samedi 22 mai au dimanche 27 juin 2010 – vernissage le samedi 22 mai à 18h

- L'exposition d'été « **PRIMA VERRA** »
Une vingtaine d'artistes parmi lesquels également des créateurs de renom, dont le verre est le moyen d'expression privilégié, sous toutes ses formes et ses techniques : soufflage, pâte de verre, vitrail, thermoformage, fusing...
Du samedi 3 juillet au dimanche 8 août 2010 – vernissage le samedi 3 juillet à 18h

- Le 6^{ème} **VIDE GRENIER D'ARTISTES**
Le dimanche 25 juillet 2010 – de 10h à 18h30
Une vingtaine d'artistes vident leur grenier et leur atelier et propose leurs œuvres à des prix exceptionnels

- L'exposition d'automne « **HUMUS** » - **composition après décomposition**
Le cas échéant dans le cadre des journées nationales Métiers d'Art
3 semaines en octobre – tous modes d'expression

- L'exposition d'hiver « **PETITS FRIMAS D'ARTISTES 2** »
Pour les fêtes de fin d'année.
Entre le 10 et le 19 décembre 2010

- **L'atelier Permanent** : Sensibilisation au vitrail et réalisation d'un panneau personnel : 2 lundis par mois, reprennent en février 2010. Pour tout renseignement, téléphoner au 02 31 20 60 81

- **Des stages « Vitrail - Peinture sur verre » :**
o Semaine du 27 septembre au 1^{er} octobre 2010
o Semaine du 15 novembre au 19 novembre 2010

A l'étude, l'éventualité d'un stage « Pâte de verre » et « Perles de verre »

- **Visite d'édifices ou d'exposition concernant le vitrail**, ancien et contemporain. Une journée, en octobre (à programmer)

Florent Chaboissier – *Artiste Maître Verrier* - et Mercedes Chaboissier – *Présidente de l'association*
02 31 20 60 81 Portable 06 85 02 27 13 ou 06 74 01 97 07

Programme 2010

Randonnées & Patrimoine de la Viette et de l'Oudon

Montviette Nature en Pays d'Auge - Foyer Rural du Billot

Pensez au co-voiturage pour vous rendre sur les lieux de rendez vous !

8Dimanche 7 Mars : Randonnée 7 Km aux Autels St Bazile - RDV à 14 h à la mairie des Autels - à l'issue Assemblée Générale RPVO au Billot vers 16 h 30 - Randonnées & Patrimoine et Foyer Rural

8Dimanche 28 Mars : Voyage annuel du Foyer - Foyer Rural

8Dimanche 18 Avril : Randonnée journée - 15 Km vers Thury Harcourt en Suisse Normande - RDV à 9h de la place du marché à St Pierre sur Dives - RPVO et Foyer Rural

8Samedi 1^{er} Mai : Randonnée journée 18 Km ou $\frac{1}{2}$ journée 9 Km - RDV à 9 h 30 sur le parking de Boissey - pique nique au Billot - Comité des fêtes de l'Oudon

8Samedi 15 et dimanche 16 Mai : La Fromagère - Le Billot - Randonnées pédestres, cyclotourisme et VTT (programme complet à venir)

8Dimanche 6 Juin : Randonnée journée (15 Km) de Tôtes à Tôtes via Notre Dame de Fresnay - visite atelier Evanescence - RDV à 9 h 30 à l'église de Tôtes - pique nique à Notre Dame - Randonnées & Patrimoine

8Samedi 12 Juin : Inauguration de l'expo du Billot : « Savoirs faire d'autrefois » - Foyer Rural

8Dimanche 27 Juin : Rallye pédestre du Foyer Rural- Foyer Rural

8Mardi 14 Juillet : Randonnées pédestres, VTT et cyclo à partir de St Pierre / Dives - RDV 8 h 45 ancien marché aux veaux - USP cyclisme - RPVO - la Fromagère

8Dimanche 15 Août : Forum de l'archéologie et des savoirs faire- Foyer Rural

8Samedi 10 et dimanche 11 Septembre : Week-end en bords de Seine - Réservation obligatoire - Randonnées & Patrimoine

8Dimanche 26 septembre : « journée Manoirs » - Foyer Rural

8Dimanche 3 Octobre : Randonnée journée autour de Beaufour Druval - Bonnebosq - RDV à 9 h place du Marché à St Pierre sur Dives - Randonnées & Patrimoine.

Calendrier 2010

Dimanche 28 mars : Voyage à Rouen en car. Départ 8h30 du Billot, retour 20h. Voir programme.

Samedi 12 juin : Inauguration de l'exposition : « Métiers oubliés du pays d'Auge »

Dimanche 13 juin : Ouverture au public de l'exposition

Dimanche 27 juin : Anniversaire : le Foyer a 40 ans.

Dimanche matin : rallye pédestre : randonnée avec questionnaire par équipe de 3 ou 4 participants.

Midi : repas en commun : grillades

Après midi : exposition photos et vidéo projection sur les activités du Foyer depuis 1970

**Dimanche 15 août : Forum des Traditions populaires et de l'Archéologie.
Marché des produits fermiers.**

Dimanche 26 septembre : « Sortie manoirs », à la découverte de l'architecture du sud Pays d'Auge.

Activités permanentes : 1^{er} et 3^{ème} dimanche de chaque mois à partir de 14h30 : réunion au Foyer : Préparation de l'exposition.

Le troisième dimanche de chaque mois randonnée pédestre.

Voyage à Rouen

28 mars 2010

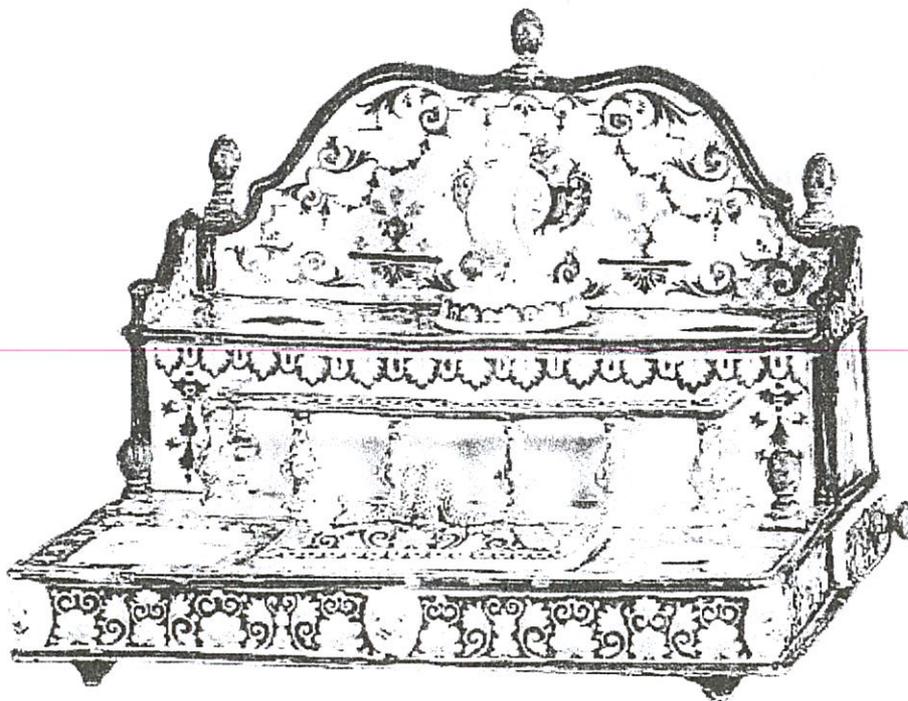
Le Foyer organise le dimanche 28 mars un voyage en car à Rouen dont voici le programme :

Départ du Billot : 8 h 30

Visites : Musée de la céramique : Installé dans l'hôtel d'Hocqueville, un hôtel particulier du XVIIe siècle entre cour et jardin, le musée est essentiellement consacré à la faïence de Rouen du XVIe siècle au XVIIIe siècle.

De nombreuses pièces de Nevers et de Delft sont également exposées. Dès le XVIe siècle, les carreaux de pavement Masséot Abaquesne puis les décors en camaïeux bleu, à l'ocre niellé ou à la corne d'abondance du XVIIIe siècle, fient la renommée de la production rouennaise.

Véritables sculptures de faïence, les bustes des saisons et les extraordinaires sphères terrestres et célestes de Pierre Chapelle présentées ici, comptent parmi les plus audacieuses réalisations de l'art français du XVIIIe siècle.



Musée de la Ferronnerie : Le musée Lesecq des Tournelles occupe l'église saint Laurent à Rouen depuis 1921. Il contient une collection de ferronnerie ancienne réunie par le photographe Louis Henri Lesecq des Tournelles et léguée à la ville de Rouen par son fils, Henri Lesecq des Tounelles (1854-1925)

Chargé de mission pour les monuments historiques , Louis Henri réunit dès 1862, dans les démolitions comme sur le marché de l'art, une collection de **pièces de fer forgé**. Constituée d'outils et de pièces de maîtrise (chef d'oeuvre qui permet au compagnon de devenir maître).

Pièces de ferronnerie exposées au musée : L'exposition permanente compte 6000 pièces de ferronnerie, s'échelonnant de l'époque gallo-romaine jusqu'au XXe siècle. Le musée présente aussi bien des grilles en métal, rampes d'escalier en fer forgé, serrures, enseignes que du mobilier, des instruments scientifiques, des objets de la vie quotidienne, voire de la bijouterie.

C'est un musée qui expose beaucoup d'objets de la vie courante :

Des enseignes, art de la rue qui envahit les villes au XVIIIe siècle pour attirer l'oeil d'un passant analphabète.

Des serrures (les compagnons commençaient toujours par forger la clé avant de réaliser la serrure.

Des grilles en fer forgé se prêtant aux effets de claire voie.

Des articles d'apparat comme les bijoux en fer forgé, qui, précise-t-on, n'étaient pas considérés comme des substituts moins coûteux des bijoux en métaux précieux.

Des expositions thématiques relatives à l'art du fer enrichissent et animent le musée. Ainsi en est-il de l'exposition intitulée « *la fidèle ouverture ou l'art du serrurier* » qui présente toutes les serrures de la collection du 15^e au 19^e siècle.

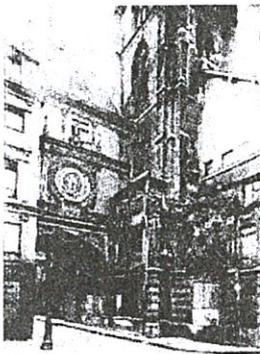


Visite de la place du Vieux Marché où fut brûlé Jeanne d'Arc et De la rue du Gros horloge

Le **gros** horloge constitué d'un beffroi gothique, d'un pavillon, d'une voûte Renaissance et d'une fontaine classique est le premier à être construit pour recevoir les premières cloches de la ville dont le mécanisme demeure l'un des plus anciens d'Europe.

visite-de-rouen.com

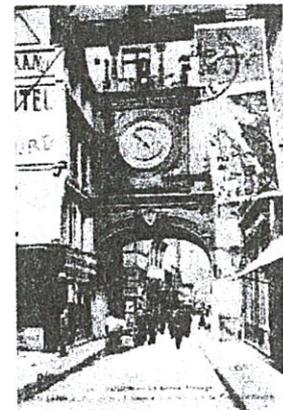
Rouen. Gros Horloge



Le beffroi du **Gros Horloge** fut construit de 1389 à 1398 par Jehan de Bayeux sur les fondements d'une ancienne tour démolie après la révolte de la Harelle en 1382.

Symbole des libertés communales, il était destiné à recevoir les cloches et le mécanisme de l'horloge qui réglait la vie des rouennais.

Il fut reliée en 1527 à l'**ancien Hôtel de Ville** par une arche en pierre qui enjambe la rue du Gros-Horloge et dont les faces latérales portent les cadrans de l'horloge.

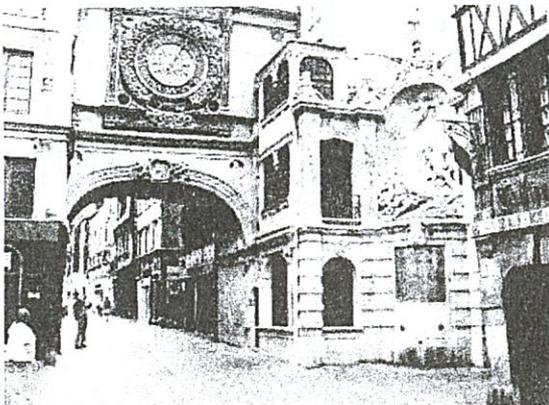
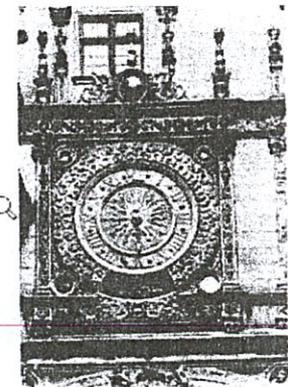


La construction de cette horloge fut achevée vers 1389 par Jehan de Felains qui en restera le gouverneur jusqu'en 1398. Le cadran  de 1527 comporte à sa base un semainier qui montre la planète correspondant au jour de la semaine : Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus, Saturne et le Soleil. Ce semainier a été restauré en 1892.

Au-dessus des cadrans donnant l'heure grâce à une unique aiguille terminée par un mouton, est disposé sur chaque face une fenêtre circulaire dans laquelle tourne une sphère représentant la lune.

Une face noire, l'autre argentée, deux rotations complètes en 59 jours leur donnent en 12 lunaisons une précision telle que l'indication n'est faussée que d'un peu plus d'un jour par an.

Le mouvement de Felains a animé l'aiguille de l'horloge de 1389 à 1928. Actuellement, la sonnerie est commandée par une horloge à quartz radio-pilotée. La correction des heures d'été et d'hiver est également radio-commandée.



Une fontaine dédiée à Louis XV  remplaça en 1743 celle édifiée au 15^e siècle. Elle célèbre les amours du dieu Alphée et de la nymphe Aréthuse.



Repas : au restaurant de **La Bertelière** (où nous avons bien mangé à l'occasion du voyage des Anciens de L'Oudon)

Menu : Apéritif Maison
Marbré de poissons, sauce crustacés
Cuisse de canard au cidre
Neufchâtel sur Lit de salade
Duo chocolat-vanille, crème anglaise

Le tarif (23 €) comprend : Bordeaux blanc ou rouge, eaux minérales, café.

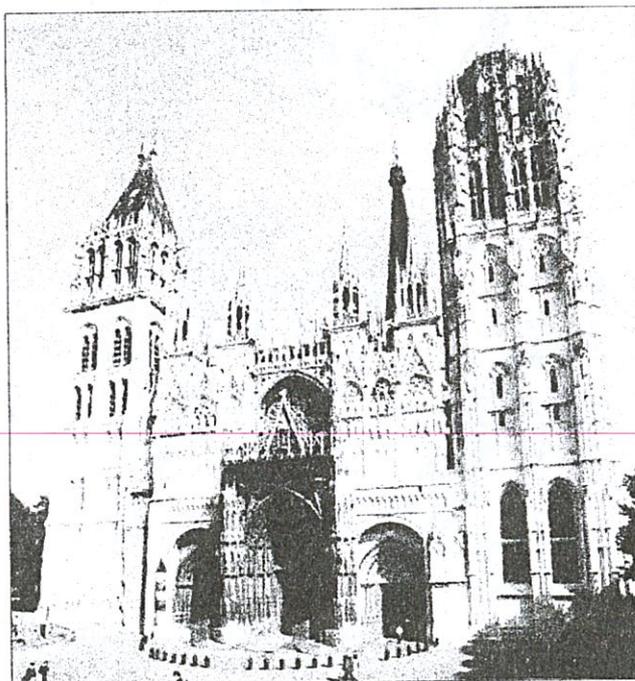
Participation au voyage : Possibilité d'apporter son pique-nique

Tout compris : transport en car, visites, repas : 53 €

Sans le repas c'est à dire transport et visites : 30 €

Inscription à l'aide du bulletin joint avant le 20 mars 2010.

Cathédrale Notre-Dame de Rouen



Cathédrale Notre-Dame de Rouen

De style gothique primitif, la haute nef est d'une élévation originale à 4 niveaux. Le chœur, très sobre, date du XIII^{ème} siècle. Les chapelles qui ouvrent sur le déambulatoire abritent de beaux tombeaux et des vitraux des XIII^{ème} et XV^{ème} siècles.

Photo : OT Rouen ©
Renseignements : 02 32 08 32 40
[Site Internet](#)

Bâtie du XII^{ème} au XVI^{ème} siècle, la **cathédrale Notre-Dame de Rouen** est l'un des sommets de l'art gothique français.

Très endommagée entre 1940 et 1944, les travaux de restauration se poursuivent...

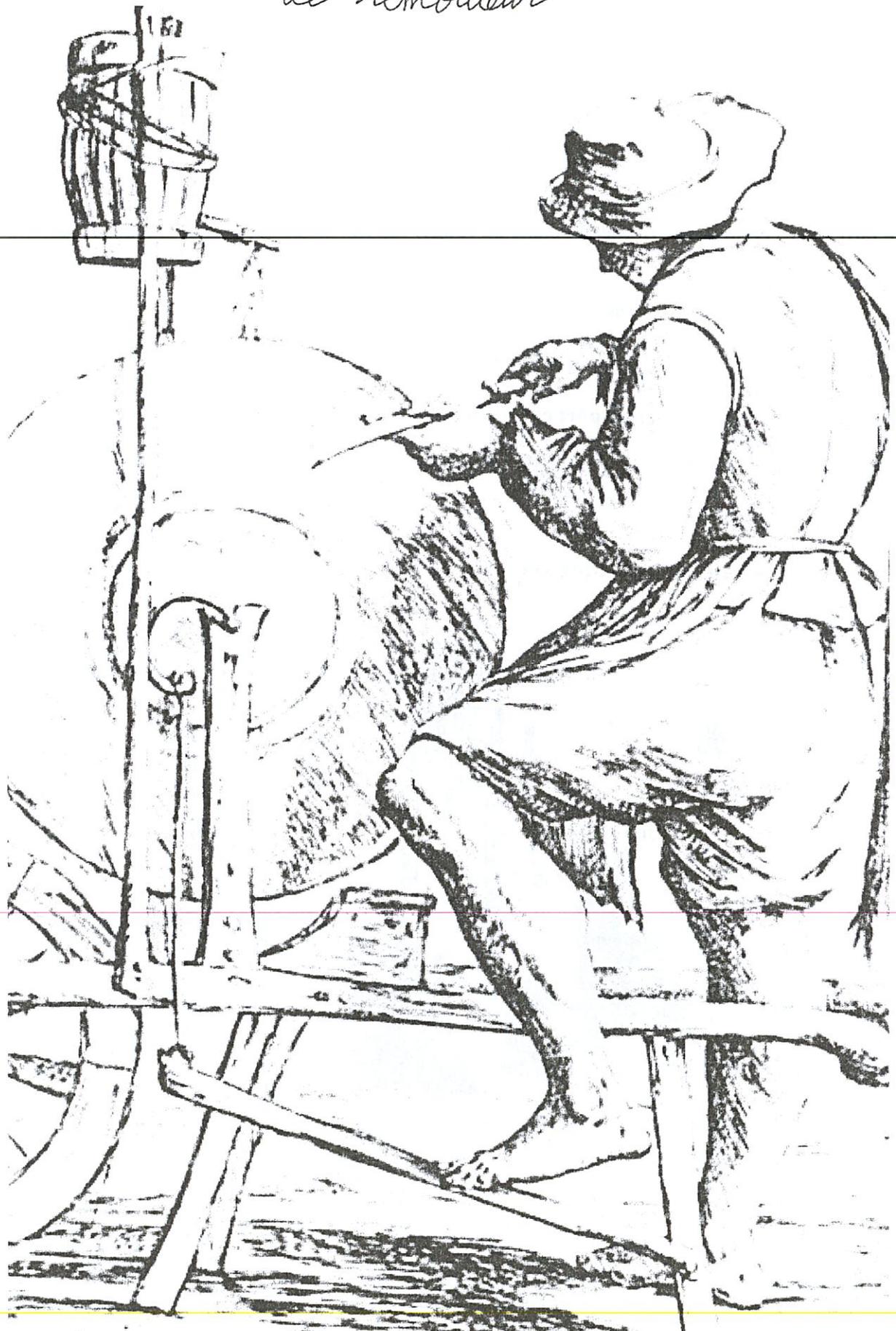
Fondée au XII^{ème} siècle, la **cathédrale Notre-Dame** fut reconstruite au siècle suivant après l'effroyable incendie de 1200. Elle fut embellie au XV^{ème} siècle par Guillaume Pontifs qui commença la tour de Beurre, achevée au XVI^{ème} siècle par Roland Leroux. Ce dernier donna à la cathédrale sa physionomie définitive. Au XIX^{ème} siècle le monument fut coiffé d'une flèche de fonte.

Avant de pénétrer dans cette **merveille gothique**, vous ne vous lasserez pas de l'admirer de l'extérieur. Sa façade immense encadrée des **tours Saint-Romain** (gothique primitif) et de Beurre (flamboyant), ses portails finement sculptés Saint-Jean et Saint-Etienne, du XII^{ème} siècle, son portail central orné de statues, du XVI^{ème} siècle, sa tour-lanterne portant la plus haute flèche de France avec ses 151 mètres...

L'architecture extérieure de la cathédrale donne le vertige, contrastant avec l'intérieur qui dégage une **forte impression de simplicité**.

Monument emblématique de Rouen, la cathédrale Notre-Dame offre une visite stupéfiante, éblouissante.

Le rémouleur



Métiers oubliés du Pays d'Auge

Exposition du 12 juin au 26 septembre 2010

Le but de cette exposition est d'évoquer les métiers anciens du Pays d'Auge aujourd'hui oubliés mais qui ont laissé des traces dans la mémoire collective, dans les objets réalisés et dans le matériel utilisé.

Nous essaierons, tout d'abord de regrouper ces métiers autour d'un thème :

1 - autour du bois : fabricants de piquets de clôture, de manches d'outils, de balais de bouleau

2 - Métiers féminins ; couturière à domicile, repasseuse, laveuse, nourrice, fileuse...

3 - autour de la paille et de l'osier : vannier, chaumier, cordier, rempailleur de chaises, réparateurs de pouches (sacs à pommes), cordier...

4 - Les itinérants : le rémouleur, le raccommodeur de faïence, le potier d'étain, le colporteur, le vitrier

5 - autour du monde rural : le taupier, le braconnier, le sourcier, le vipérier, le bouilleur de cru itinérant, les fraudeurs, le marchand de peaux de lapin...

Nous nous réunissons le premier et le troisième samedi de chaque mois à partir de 14h30. Toutes les personnes intéressées sont les bienvenues, de même que celles qui possèderaient objets, documents, photographies etc.

« Voilà l'accommodeur d'faïence et d'por.
De vieux pots ébréchés sa voiturette est pl
Il les recolle, assis sur le bord du chemin
Puis, voyant qu'à la fin personne ne l'éco
Et que dans le village il s'égosille en vai
Éternel vagabond du vice et de la faim,
Il repart en traînant ses pieds las sur la r
Maurice LEVAILLA



Le colporteur

A partir des années 1600 et pendant près de trois siècles, les colporteurs ont sillonné la France, distribuant dans les hameaux les plus reculés, une grande variété de produits comme des tissus, de mercerie, des couteaux et rasoirs des petits ustensiles ménagers ou de la bijouterie, sans oublier les almanachs et autres publications. Les tissus d'ameublement ou pour l'habillement constituaient le négoce majeur de nombreux colporteurs.

C'est avec les domestiques que les colporteurs réalisaient, de demeure en demeure, leurs plus grands nombres d'affaires, sans doute parce qu'ils ne vendaient qu'à crédit, sans même faire signer de papier. Ils n'encaissaient qu'au cours de l'année suivante. Mais pour rafraîchir la mémoire aux débiteurs oublieux, qu'on ne soupçonnait jamais de malhonnêteté, ils notaient sur leur calepin des détails concrets de la vente et le nom d'un ou deux témoins



Métiers originaux de la campagne

+ Xavier Rousseau

Vers 1912, Xavier Rousseau publiait dans la brochure qu'il avait créée : « Le Pays d'Argentan » un article à propos des métiers originaux de la campagne. Pour préparer notre exposition 2010 « Métiers oubliés du Pays d'Auge », nous avons pensé que cette évocation pourrait constituer une bonne introduction à notre manifestation (J.M.)

Malgré les efforts persévérants des sociétés régionalistes et des syndicats d'initiative, notre province demeure très imparfaitement connue : Oh ! les nombreux touristes qui parcourent la Normandie, le guide à la main, n'ont garde d'oublier d'aller visiter la cathédrale et l'hôtel de Ville de Rouen, l'abbaye aux Hommes de Caen, le donjon de Domfront, les châteaux de Gisors et de Falaise, le Mont saint Michel ... Sans doute, ces guides sont l'œuvre d'érudits distingués (ou de compilateurs laborieux)

ils donnent d'amples détails sur l'architecture et l'histoire de monuments à visiter et n'omettent pas un fait, as une date, mais ce ne sont que de froides descriptions, de laconiques notices historiques.

Le sourcier : Pour le paysan, l'existence des nappes et cours d'eau souterrains a quelque chose de mystérieux et qui doit échapper aux investigations des sciences humaines auxquelles d'ailleurs il n'accorde guère sa confiance. Aussi pour découvrir une source s'adresse-t-il à un rural maître incontesté en cet art.

La corporation des sourciers a d'illustres et antiques origines : Moïse dans le désert, frappa le rocher de sa baguette et une source miraculeuse coula aussitôt. La baguette du Moïse moderne ne fait pas jaillir l'eau là où on le désire, elle permet seulement de trouver les sources. C'est une branche fourchue ; le sourcier tient dans chaque main une des extrémités t dit tout bas : « Je te commande au nom d'Eloïn, Muthratron, Adonaï, et Sémiphoras de m'indiquer une source ».

Si la baguette reste immobile, le sourcier répète la même injonction quelques pas plus loin. La baguette tournera franchement quand l'opérateur sera au-dessus d'une source. S'il mesure la distance qui le sépare de l'endroit où il a ressenti les premières vibrations de la fourche, il aura la profondeur de l'eau.

Cela, me direz-vous, est beaucoup plus propre que de se vautrer dans les prés humides pour ouïr un bruit problématique, indice d'une source plus problématique encore ; bien plus agréable que de se lever avant le soleil pour chercher de la buée ; bien plus simple que

d'observer les exercices chorégraphiques de microscopiques diptères, bien plus pratique que les longues et ardues études géologiques et topographiques... fort bien mais ne vous imaginez pas que n'importe qui peut faire tourner n'importe quelle branche fourchue !

Non, la science du sourcier est innée et non acquise. Le don de découvrir les sources se transmet de père en fils, comme un nom de famille ou une couronne de comte.

Pour cueillir la baguette, suivant la croyance la plus commune, il doit se préparer tout un jour par le jeûne et la prière. Le lendemain, avant le lever du soleil, il coupe une branche de coudrier fourchue, dans son troisième mois ; il doit à cet effet tenir de la main gauche la tige et de la droite le couteau. Ce pendant il récite une prière « Je te ramasse au nom d'Eloïn, Muthraton, Adonai et Sémiphoras, afin que tu aies la vertu de la verge de Moïse et de Jacob, pour découvrir tout ce que je voudrai savoir ». Car les paysans affirment que la verge d'Aaron tourne non seulement pour les sources mais encore pour les trésors, les mines, les criminels de tout poil etc. En général pour tout ce que l'opérateur désire trouver.

Si vraiment la baguette du sourcier avait cette troublante vertu, l'âge d'or chanté par les poètes serait proche... que de richesses seraient exhumées des entrailles de la terre sous forme de minerais ignorés ou de trésors oubliés ! Que de malfaiteurs découragés abandonneraient leur coupable profession pour vivre une vie honnête... Il n'est pas jusqu'aux « *fraudeux* » et « *bracogniers* » de nos campagnes qui devraient chercher un autre gagne-pain et, vraiment, nous aurions à regretter la disparition de figures bien curieuses et bien originales.

Le fraudeux st le descendant des faux-sauniers de l'ancien régime. Son industrie a pour base, non plus le sel, mais l'eau de vie. Cette liqueur, complément obligatoire du café, est d'un fréquent usage chez nous. Mais si le propriétaire récoltant qui fait bouillir peur s'en procurer à bon compte, l'acheteur doit payer à la régie et à l'octroi des droits très élevés qui majorent singulièrement le prix de la distillation. Le paysan ne voit là qu'une vexation, un attentat à la liberté, un vol... Il se révolte à l'idée d'abandonner au fisc ses chers écus : il est naturellement porté à violer la loi, à frauder.

Dans les régions où le cidre ou bien le poiré sont très alcooliques, le paysan distille une grande partie de sa récolte : le produit de la vente de l'eau-de-vie suffit à payer le fermage. Or on estime que les neuf dixièmes sont livrés clandestinement à la consommation. C'est le bouilleux qui souvent se charge de cette besogne.

Qui dit bouilleux
Dit fraudeux.

Assure un proverbe, mis tous les bouilleux n'ont pas le tempérament de contrebandier. Moyennant honnête contribution, un professionnel, aussi discret que peu timoré, se fait l'intermédiaire des producteurs et des consommateurs.

Le fraudeux , sans doute, n'a pas contracté d'alliance avec Satan, mais il faut bien qu'il ait le diable au corps. Le métier nécessite de l'ingéniosité, de l'audace, du sang-froid et une vocation vraiment irrésistible.

Les fraudeux ont tous un attirail compliqué et perfectionné : voitures à double fond, bidons plats, barils longs et peu hauts, bûches creuses etc. Mais c'est là l'enfance de l'art : le

professionnel habile dépense, pour frauder la régie d'un seul litre d'eau-de-vie plus de génie qu'il n'en faut, suivant le mot de Figaro, pour gouverner tout un royaume.

Voyez ce foudre en tôle au petit pas un cheval étique, de grandes lettres peintes en blanc sur fond noir prétendent que les vidanges X sont absolument inodores... plus exactement qu'elles n'exhalent pas d'odeurs sui generis : le tonneau est plein d'eau-de-vie.

Regardez cette femme à la poitrine opulente qui passe gaillardement devant l'octroi sans éveiller l'attention des gabelous. Son corsage recèle deux fioles en zinc de forme inédite contenant de l'eau-de-vie.

Ceci est impressionnant : un enterrement passe, la douleur des parents est vraiment navrante, les employés de l'octroi se découvrent respectueusement. Le mort devait être un colosse et le cercueil paraît lourd car les porteurs se reliaient fréquemment. La bière est en zinc pourtant ; il est vrai qu'elle est pleine d'eau-de-vie !

Mis ces coups d'audace réussissent une fois sur deux : bientôt le truc est signalé et alors maréchaussée et gabelous d'ouvrir l'œil, alléchés par la prime !

A moins qu'une dénonciation déplace les atouts, la fraude de nuit est plus sûre. Le fraudeux met tout simplement le baril dans sa voiture et se rend chez l'acheteur en évitant toutefois les rotes trop fréquentées. Un peu de mise en scène de bon goût est parfois prudente. Les fûts sont rangés sur les banquettes d'un omnibus¹ et recouverts d'amples couvertures ; au dehors des phares puissants jettent une lumière aveuglante. Le conducteur a bon air ; on le prendrait pour un honnête cocher de château qui rentre tardivement avec des voyageurs endormis.

Outre l'ingéniosité et l'audace dont il vient de faire preuve, le fraudeux doit avoir beaucoup de perspicacité, une connaissance parfaite des routes et des chemins de la région où il opère et même, si possible, des *tuyaux* sur les tournées de ces messieurs les gendarmes et les rats de cave.

Chaque nuit avant de se mettre en campagne, il consulte son baromètre de renseignements. Un peu de chance aidant, il peut prétendre arriver sans encombre. Si tout va bien, il fait sans fatigue une journée de député et même de ministre.

« Mais quand le malheur est sur les poules, le diable ne les ferait point pondre » dit un proverbe bas normand. Si le fraudeux a la guigne, il peut rencontrer les représentants de la loi qui, méfiants, le somment de s'arrêter ; il s'en garde bien, il a toujours un très bon cheval dressé parfois à prendre le galop au seul cri de « les gendarmes ! », et c'est le moment de filer aux grandes allures. Si la fuite avec armes et bagages est impossible, le fraudeux n'hésite pas à jeter du lest sous forme de barils. S'il sent les poursuivants à ses talons, il abandonne tout pour ne songer qu'à soi. Pendant qu'un des agents de l'autorité gardera l'attelage, l'autre aura beau courir après le fuyard.

Dans ce cas, la moitié du produit de la saisie est acquise à ceux qui ont fait la prise. Cette prime est augmentée de la moitié de l'amende en cas d'arrestation du délinquant. Celui-ci a donc intérêt à échapper aux pandores et aux gabelous.

¹ Voiture publique hippomobile

L'appât d'une si belle récompense stimule leur zèle. Le véhicule n'a pas de plaque naturellement et le cheval est un complice muet : mais on enquête partout pour savoir à qui sont ou d'où viennent la voiture et l'animal, autant d'indices qui permettraient de connaître et de trouver le fraudeur. Si aucun résultat ne couronne les recherches des représentants de la loi, ces messieurs tiennent invariablement ce raisonnement : le cheval a bonne mémoire ; si on lui rend la liberté, il gagnera probablement son pays et son écurie ! Alors ! ... Et ce truc réussit souvent. L'innocent animal, Dieu lui pardonne, grâce à cette supercherie, dénonciateur inconscient, dénoncera son maître.

Et alors la saisie de l'attelage et de la marchandise, sans préjudice d'une très forte amende qui varie avec la situation de fortune et les antécédents du fraudeur.

Pour ne point décourager toutefois les intrépides qui se sentiraient du goût pour cette profession, je me hâte d'ajouter que c'est le petit nombre qui se laisse prendre.

Dans ses nocturnes expéditions, le fraudeur doit souvent rencontrer un personnage aux allures mystérieuses qui comme lui, scrute avec méfiance les fourrés et les chemins creux – le *braconnier* - ; Son chien dressé à signaler les gendarmes aussi bien que le gibier le précède et lui sert d'éclairer.

C'est que fraudeur et braconnier l'un et l'autre en révolte contre la loi, ne tiennent pas à rencontrer ses représentants. Et vraiment elle est bien sévère cette loi qui punit quiconque chasse ou pêche en temps défendu ou avec des engins prohibés, ou sans permis, ou sur des terrains réservés ; et le braconnier la juge inique de même que le fraudeur trouve abusif les droits dont sont frappés les eaux-de-vie.

Tout comme le second, le premier prétend être un honnête homme ; il n'a jamais causé de dommage à qui que ce soit. Bien au contraire, en détruisant les bêtes qui dévastent les récoltes, il rend service au paysan. Et puis, chacun est libre de gagner sa vie comme bon lui semble... Il peut bien chercher dans la pêche et dans la chasse, le pain de sa famille. C'est un métier honnête. A qui, en effet, appartient le gibier : au propriétaire qui le gîte ? au fermier dont il ravage les récoltes ? ou à l'Etat qui se l'attribue ? Le braconnier résout le problème suivant ses intérêts et répond : « à celui qui le tue ».

En général il est bien considéré, de l'expéditeur de gibier dont il sert le fournisseur régulier, de la maîtresse de maison qui veut faire une surprise à ses hôtes, du chasseur malheureux qui aurait honte de rentrer bredouille.

Mais par contre il est maudit de tous les nemrods. Ceux-ci ont d'ailleurs fondé ligues sur ligues, journaux sur journaux, pour lutter contre lui. Si le gibier devient plus rare d'année en année, il faut s'en prendre surtout, affirment-ils, à ce rival, dépourvu de tout scrupule et pourvu de maints engins : collets, hameçons, traquenards, pièges à palettes, pièges à engrenage, assommoirs classiques, assommoirs à guillotine, chanterelles, pour le gibier à poils et à plumes ; et pour le poisson : filets carrelets, filets traîneaux, filets nasses, filets troubles, filets échiquiers, tambours, grappins, foënes, harpons, etc. ... tout un arsenal avec lequel il fait de véritables hécatombes au grand préjudice des chasseurs et pêcheurs respectueux de la loi.

Les grosses pièces seules, cerfs, daims, chevreuils, sangliers, sont tirées à l'affût.

Mais tous ces appareils sont coûteux et leur maniement nécessite des connaissances assez étendues : il faut savoir pour chaque animal où, comment et quand le piéger. L'affût exige simplement un matériel simple et d'un emploi commode : le fusil, et peu de science. Sans conteste, il permet d'espérer les plus belles prises. Aussi les affûtiers forment-ils comme l'aristocratie des braconniers. Et de même que le bandit de grand chemin jette son dévolu sur les banques et croirait déchoir en « faisant » un porte-monnaie sur la voie publique, l'affûtier ne juge digne de lui que les grosses pièces et méprise le menu gibier... Noblesse oblige ! Mais vanité mise à part, l'affût est vraiment passionnant. Comme le cœur du braconnier doit battre délicieusement quand, après de longues heures d'attente, l'animal trahi par le bruit des feuilles sèches et du bois mort piétinés et par sa respiration haletante apparaît à portée de fusil, au bout de la clairière ou du sentier !

Mais combien plus ému encore doit être notre héros, quand dans ce cadre poétique se détache la silhouette d'un garde-chasse ou d'un gendarme... car ces trouble-fête semblent trouver un malin plaisir à prendre l'affûtier *flagrante delicto*... , peut-être, aussi, la prime alléchante promise encourage-t-elle la chasse sans merci qu'ils lui font !

Le métier ne conduit pas à la fortune, certes, mais il nourrit son homme, et si la concurrence est rare c'est qu'on se la transmet de père en fils. Aux connaissances multiples qui sont indispensables, il faut ajouter un penchant très vif à violer la loi et narguer l'autorité, un tempérament spécial qu'on n'acquiert pas mais dont on hérite.

A côté de cet outlaw qui se donne des airs de protecteur, on doit placer le vipérier et le taupier. L'un et l'autre également grands destructeurs d'animaux nuisibles, ne cherchent pas l'ombre et ne fuient pas les représentants de la loi.

Le métier de vipérier est plus facile à apprendre que celui de braconnier. Point n'est besoin de beaucoup de savoir : il faut seulement connaître les habitudes de la vipère, n'avoir pas peur et être armé d'un bon bâton.

Le venimeux ophidien est très répandu dans certaines régions. Il habite les bois, les ruines et les carrières. Très frileux, il se cache et se pelotonne pour dormir tout l'hiver. Au printemps, il renaît pour s'ébattre dans les endroits bien exposés au soleil. Là il guette sa proie : insectes, vers, souris, mulots, etc. (et il serait vraiment utile s'il ne mordait les hommes et les animaux domestiques). C'est à ce moment que le vipérier le surprend et l'assomme.

Le métier est dangereux, le venin de la vipère est mortel, et si l'on considère que l'Etat paie seulement cinquante centimes pour chaque reptile tué, on comprendra pourquoi la concurrence, cette plaie dont souffrent toutes les branches de l'activité humaine, n'atteint pas le vipérier.

Bien plus enviable est la situation du taupier !

Qu'elle s'appelle talpo comme à Toulouse, teupe comme en Picardie, darbon comme dans le Dauphiné, taôpe comme en Normandie, dormioué comme dans les Bouches du Rhône, la taupe, bien qu'elle détruise nombre d'insectes et de larves, est très nuisible, car elle cause dans les champs, en coupant les racines des plantes, des dégâts considérables.

Le paysan qui se méprend si souvent sur ses véritables ennemis et amis, ne s'est point trompé cette fois, et, le dimanche qui suit l'Épiphanie il va « à la quittée » dans chacun de ses champs et, brandissant des torches de paille enflammée, il chante ce vieux refrain populaire :

Taupes et mulots
Sortez d'mon compot
Ou je vous casse les os
Les petits et les gros
Barbassionné

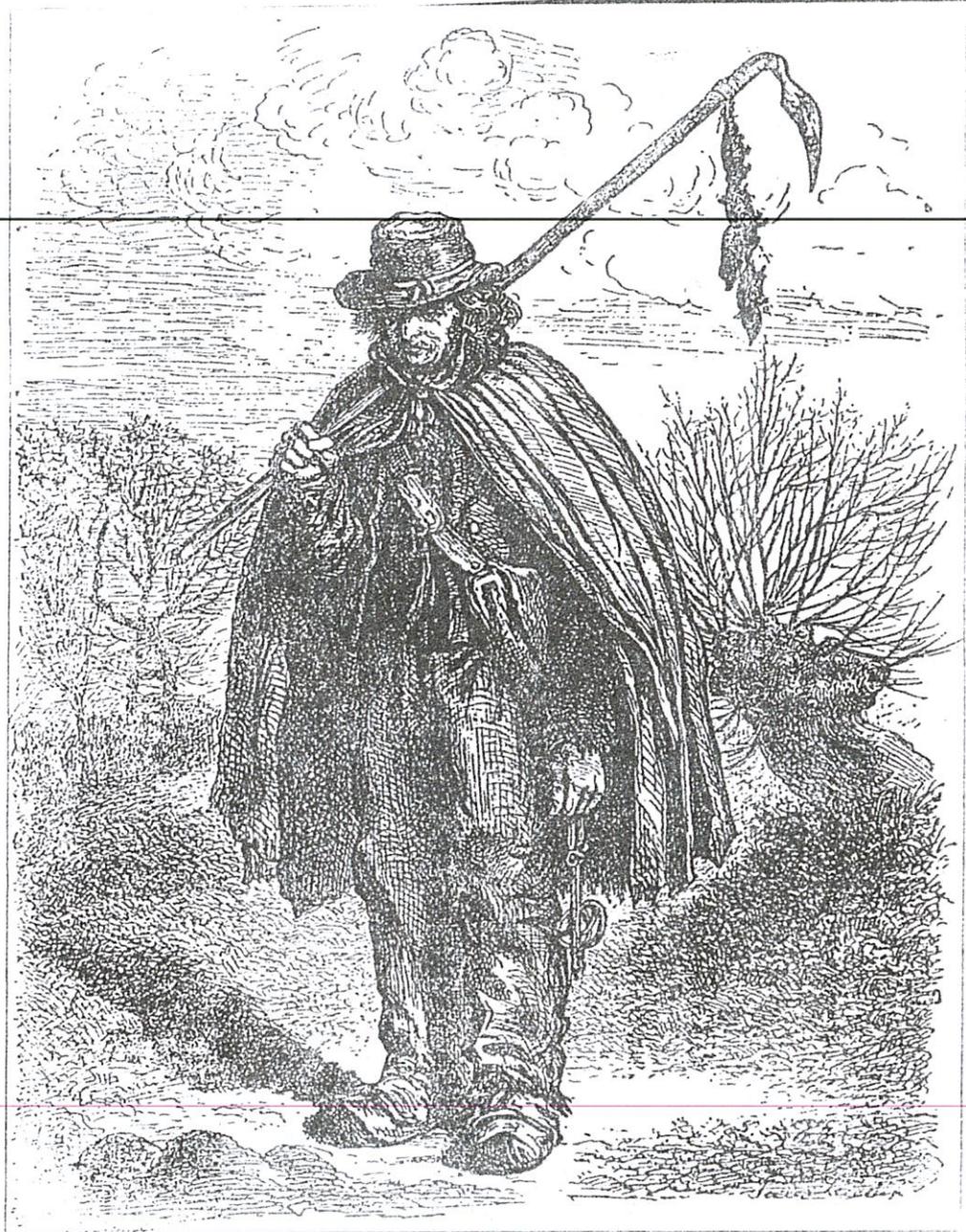
Si tu vins dans mon clos
J'te brûlerai la barbe et les os
Gerbe au boissier
Mon père beit bin
Ma mère co mieux ;
Mon père à pichonnée
Ma mère a caodronnée,
Et mei à terrinée
Adieu les Rois !
Y sont passés
Beurre et lait
Viennent à planter

Les misérables quadrupèdes, ne comprenant rien à ces poétiques menaces, poursuivent bénévolement leurs explorations souterraines. Et le paysan doit avoir recours à des spécialistes qu'on nomme taupiers ou étaupiniers à l'Académie et « *preneux d'taôpes* » à la campagne.

Argentan en compte beaucoup, dans ses environs principalement à Moulins, Commeaux, Cui, Montgaroult, Putanges ; ils ont fondé récemment une société florissante : « l'Amicale des taupiers de l'Orne ». Ils sont également très nombreux dans l'arrondissement de Falaise.

Deux fois par an, au printemps et à l'automne, ils partent en expédition. Comme le Marcasse de Mauprat, ils vont exercer leur bienfaisante industrie dans la Bretagne, la Vendée, le Maine, l'Orléanais, la Beauce, le Berry, l'Île de France, la Picardie, l'Artois... et même la Belgique. Le taupier travaille donc un peu partout et vous avez dû le rencontrer souvent à la campagne. Il est vêtu d'une épaisse veste de velours ou de peau ; une carnassière de cuir portée n sautoir est remplie de pièges ; un chapeau à grands rebords le protège généreusement de la pluie comme du soleil ; il porte sur l'épaule son inséparable bêche à long manche. Toujours seul comme le Juif errant, il s'arrête rarement à bavarder, répond par monosyllabes et n'aime pas qu'on l'accompagne. J'ai pu cependant grâce à une chaude recommandation, obtenir cette faveur. Je connaissais d'ailleurs depuis longtemps mon preneux d'taôpes, et lui, si réservé habituellement, devint avec moi tout à fait loquace : il me donna force détails sur sa curieuse profession.

L'ingéniosité des inventeurs, sans cesse en éveil, a trouvé un nombre considérable de pièges, depuis le vulgaire collet et les boîtes à bascule, jusqu'au pistolet à capsule de plomb. Le collet est peu pratique pour la taupe, les trappes sont encombrantes et susceptibles de se détraquer. Le pistolet a les mêmes défauts, l'animal dans sa marche souterraine agit sur une gâchette d'une forme particulière et se suicide incontinent. Mais vraiment une taupe vaut-elle une charge de poudre ? ...



Le taupier. Extr. des Nouvelles Esquisses du Bocage de J. Lecœur, 1887.

Le piège le plus pratique, celui qui réunit tous les avantages : solidité, dimensions réduites, bon marché, et de ce fit le plus couramment employé, ressemble à une pince à sucre ; c'est comme on dirait en physique un double levier du troisième genre. Il se compose d'un morceau de gros fil de fer recourbé en forme de 8, l'une des boucles étant ouverte. Les deux extrémités libres son recourbées perpendiculairement au plan du 8 et du même côté ; elles sont rapproches au repos... une petite plaque de détente les maintient écartées : l'appareil est tendu. Avec sa bêche le taupier pratique dans le sol un trou découvrant la galerie principale et y place le piège ainsi préparé. La taupe en passant trouve la voie barrée, mais poursuit quand même on chemin au travers de l'éboulement, elle déplace ainsi la plaque, les branches de la pince se rapprochent brusquement, la taupe est prise.

Comme les pièges coûtent peu cher (sept à huit francs le cent) le taupier peut en avoir un stock important sans une grosse mise de fond et opérer sur un vaste espace.

Les propriétaires dont les terres sont trop souvent explorées par les indiscrets fousseurs, traitent à forfait avec les taupiers. Dans certaines régions, le paysan pensant ainsi stimuler le zèle du preneur d'taôpes, paye par tête.

Les tournées les mieux achalandées peuvent rapporter jusqu'à cinq cents francs, à chaque saison. De plus entre chaque expédition, le taupier peut faire une grande partie de ses labours et de ses semailles et rentrer ses récoltes. Enfin, il y a honnête profit à retirer de la vente des peaux.

Le pelage fin et soyeux de la taupe, constitue une fourrure moins recherchée que la zibeline ou le renard bleu, mais très estimée pourtant. En 1903, les fourreurs de Paris en ont acheté des centaines de mille ; les femmes et les fiancées des taupiers firent des rêves dorés. Malheureusement, l'engouement tomba, ce n'était qu'un caprice de la mode ; et maintenant, i les peaux en bon état, sans trou et conservée dans le sel se vendent encore de quinze à vingt centimes, le placement est assez difficile.

Voilà pourtant, me direz-vous, un métier lucratif. Point n'est besoin d'aller chercher l'or dans les mines du Klondike, il se trouve à fleur de terre chez nous ; je m'étonne que les taupiers ne soient pas plus nombreux et vais de suite acheter des pièges, une bêche, une veste...

Tout beau ! ... n'est pas taupier qui veut. Le métier exige des connaissances relativement étendues et une grande habileté, résultats d'une longue pratique, c'est vrai, mais surtout un certain flair natif qu'on n'acquiert pas.

Un bon taupier n'ignore rien des mœurs de son gibier. Vous savez sans doute que la taupe creuse de longues galeries souterraines qui toutes convergent vers son habitation et ses magasins et par où elle va au loin chaque jour chercher sa nourriture. Très méfiante, elle a pratiqué de place en place, entre ces galeries, des issues de sûreté qu'elle emprunte en cas d'alerte seulement (car pour ses expéditions habituelles, elle suit les artères principales). La difficulté est de trouver ces voies ; voici le raisonnement que tient le taupier : les plantes qui poussent au-dessus de ces galeries souffrent du passage continu de la taupe ; bientôt elles dépérissent et meurent, jalonnant ainsi la voie que l'on cherche.

Un professionnel habile la reconnaît facilement. Encore faut-il agir avec précaution ; si la taupe a la vue basse, elle a l'ouïe fine ; à la moindre alerte elle fuit par une galerie de secours

– d'où nécessité de s'avancer sans bruit ; ne dit-on pas : « il va doux comme un preneux d'taôpes ? »

Mais ces quelques détails vous les trouverez dans le premier manuel d'histoire naturelle venu, un taupier pourra vous le révéler ; ce que vous ne pourrez acquérir, c'est la science infuse...

Le métier est le monopole de certaines familles ; il se transmet de mâle en mâle, car il nécessite une perspicacité native, des dispositions particulières héréditaires. Je serai tenté parodiant Boileau, d'affirmer que nul ne peut chasser les taupes :

« S'il n'a reçu du ciel l'influence secrète
Si son astre en naissant ne l'a formé taupier. »

Les allures mystérieuses du preneux d'taôpes ont accrédité bien des légendes. On le suppose maître en magie... même en sorcellerie. Et de là à la médisance, il n'y a qu'un pas. Le taupier est accusé de laisser dans les champs qu'il doit désinfecter quelques spécimens pour perpétuer la race et se rendre indispensable à la prochaine expédition. On prétend aussi qu'il attire par certaines prières magiques, certaines préparations diaboliques, toutes les taupes de la région sur les terres des paysans qui refusent les bienfaits de son art.

Aussi le taupier est-il souvent au dehors méprisé et même détesté. On a recours à lui parce que nécessité fait loi. M. Jules Lecoeur conte que dans les Flandres, cette répulsion est patente, témoin cette locution usuelle du paysan : « Sauf votre respect, j'ons l'taupier ». Sa place est au bout de la table, où s'assied le mendiant ; on lui coupe le pain ; jamais il ne touche au chanteau² et le dimanche, à l'église, c'est le custos qui lui donne le pain béni. Notre taupier est philosophe ; si on ne l'aime pas, on se l'arrache, les écus qu'il emporte n'ont point d'odeur, ils arrondiront sa propriété ou la dot de ses enfants. Dans sa commune, il est un gros bonnet, on ne l'aborde qu'avec déférence et la main de sa fille est briguée de tous les notables.

Il est assurément le plus considérable de tous les artisans qui viennent d'être cité et sa situation élevée dans l'échelle sociale éveille dans l'âme du campagnard le mépris ou la crainte, la haine ou le respect, aspects divers d'un même sentiment, l'envie :

L'envie aux doigts crochus, au teint pâle et livide.

Le paysan, si souvent porté à considérer autrui au travers de ce prisme, ne peut pas porter un jugement impartial sur cet artisan, comme sur les autres d'ailleurs. De plus le coudoyant journellement, il ne peut guère apprécier le pittoresque de leurs professions (l'habitude en effet émousse les sensations). Quant au touriste, qu'il soit étranger ou qu'il habite la région, il les ignore complètement parce que le guide néglige de le documenter sur cet aspect de notre province.

Seuls les esprits curieux et observateurs qui aiment la campagne et la comprennent, connaissent ces métiers et en apprécient l'originalité. Et pour ces rares privilégiés, les sujets d'études abondent. La langue, le caractère, les coutumes, les traditions, les croyances populaires... des ruraux sont autant de chapitres d'un vaste ouvrage qu'on pourrait écrire sur bien des régions de notre Normandie.

² morceau coupé à un grand pain.

Mais la faveur du public n'est pas pour ce genre de littérature. Les romans à la mode ont pour héros les trappeurs d l'Arkansas, les pêcheurs de perles de Ceylan, les chasseurs d'ivoire du Gabon, les anthropophages de la Polynésie, les féticheurs du Dahomey etc... plus ou moins authentiquement observés et plus ou moins fidèlement décrits par les hardis explorateurs à l'imagination luxuriante qui n'ont jamais quitté leur canton.

J'avoue ne pas comprendre cette étrange manie d'aller chercher si loin l'inédit et l'original que l'on a chez soi et, de grand cœur, je m'associe à la protestation du poète normand Léon Boschet :

De l'Espagne et de l'Italie
Pourquoi célébrer les splendeurs
Lorsque la France st si jolie
Pourquoi vouloir chanter ailleurs ?
Conservons plutôt souvenance
Des charmes de notre pays !

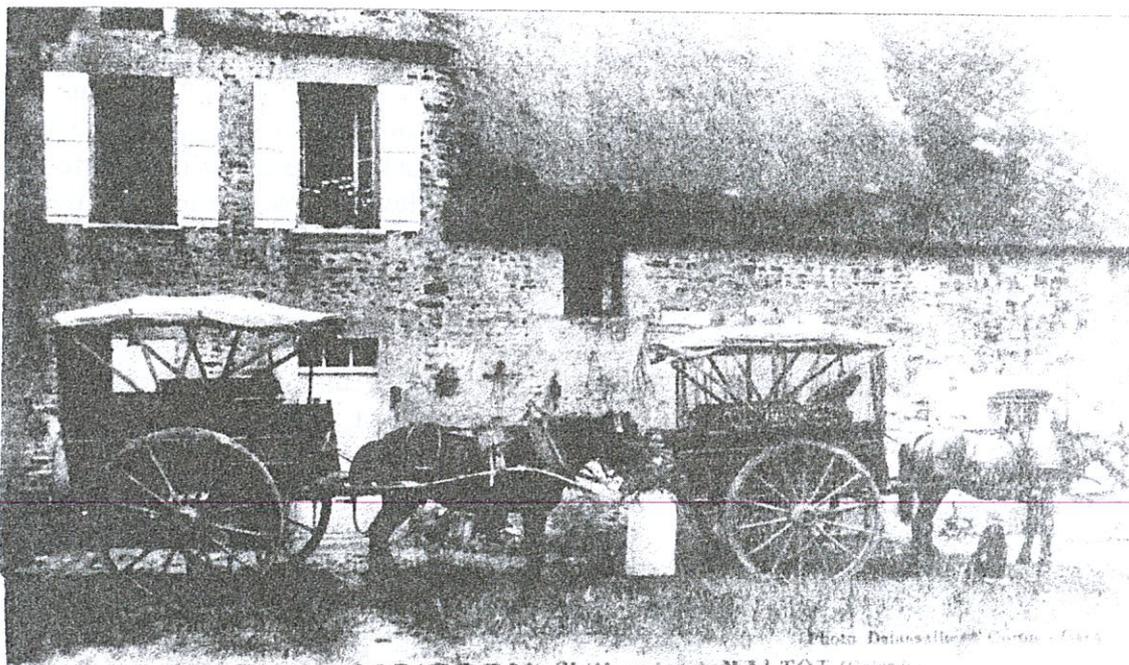


Photo Delaunay et Cie - Paris

Pierre MOISSON, Chiffonnier à MALTÔT (Normandie)

— Acheteur au plus haut prix de peaux de lapins, sauvagines, chiffons, métaux et débris —

TANNERIE ET TANNEURS À MONTPINÇON.

Parmi les documents que nous avons consultés, les premières mentions se rapportant au métier de tanneur sont des achats de tan faits par Jacques PHILIPPE, marchand tanneur à Montpinçon. La plus marquante est celle du 2 mars 1628, devant les tabellions de Livarot, où deux particuliers lui cède ainsi qu'à Eustache LETOURNEUR de la Chapelle Haute Grue, tout le tan qui proviendra du bois taillis sur une pièce de terre nommée « Le bois de Queuvreux assise en la paroisse de Boissey », contenant environ 40 acres¹...

Ensuite, il y a trois actes se rapportant directement à son métier:

– 1640, 16 juillet, au marché de Saint Pierre sur Dive: A la suite d'une plainte déposée par trois tanneurs, pour achat illégal de cuir, Jacques PHILIPPE qui n'est pas reconnu par eux comme juré du métier de tanneur est sanctionné par le bailli par une contravention².

– 1643, 23 février, à la suite des problèmes de cohabitation dans la tannerie commune, Jacques PHILIPPE et Pierre BOUDIN, tous deux de Montpinçon, déclarent: « Qu'ils n'ont entendu ni entendent avoir acquis, ni acquérir aucune communauté ni société de bien ensemble ». Chacun fera ses affaires séparément, et ne sera responsable de l'autre...

– 1643, dimanche 19 avril, à Montpinçon: « Honnête Homme Jacques PHILIPPE de la paroisse de Montpinçon, bailla à titre de ferme, prix d'argent, pour trois ans, commençant à Noël dernier et finir à pareil jour à Pierre BOUDIN dudit lieu, présent et acceptant: Un être de maison servant de tannerie, avec les plains et les nots étant dans la cour dudit bailleur à Montpinçon, avec un autre corps de logis nommé la maison des Morandes, que le dit BOUDIN a dit bien connaître pour en jouir pendant les temps d'avant...Il pourra se servir des deux tenailles, deux fers, deux pierres, un devantreau et d'un chaudron servant au métier de tanneur. Lesquels (outils) ledit BOUDIN rendra en fin en même état qu'ils sont pour lors... ». Ce bail fait pour dix livres par an, payable à Noël. Du consentement de Jean CASSEL, Antoine DAMPVILLE, Jean LEROY, Georges RIDEL, Laurent MENEULT et Jean BEAUNIX.

L'acte ci-dessus, est une conciliation faite par des personnes sans doute concernées: quatre sont des tanneurs: A. DAMPVILLE de la paroisse de La Brévière; J. LEROY de Mesnil Bacley; Georges RIDEL de Montpinçon; Jean BEAUNIS de Montviette.

Les outils laissés à la disposition de Pierre BOUDIN, servent aussi à d'autres personnes. Par contre les endroits où vont séjourner ses cuirs en préparation sont pour lui seul: c'est pour éviter de les mélanger avec les autres co-partageants de la tannerie.

Ces endroits ont une appellation que l'on trouve généralement jusqu'au XVIIe siècle:

– Les plains: ce sont des cuves en bois ou en pierre qui sont enterrées. L'un contient un mélange de chaux et d'eau destiné à l'épilage des peaux. L'autre plain, reçoit divers bains contenant du tannin acide où les peaux séjournent successivement pour être dans les

¹ Tabellions de Livarot pour la vicomté d'Orbec.

² Justice de l'Abbaye de Saint Pierre sur Dive: reg. de police de 1637 à 1675. 40 acres: environ 27 à 28 hectares.

conditions désirées pour le tannage.

– Les nots: ce sont des fosses étanches, enterrées, dont les parois sont en maçonnerie, ou en bois de chêne de préférence. Les peaux mises à plat y sont tannées selon un processus qui varie selon la nature du cuir et du résultat que l'on souhaite.

– Les opérations qui sont, alors, nécessaires pour convertir les peaux en cuirs forts sont:

Le ramollissage³, l'épillage ou débouillage, le travail de rivière⁴, le gonflement ou passerie et le tannage proprement dit, le séchage et le battage.

– 1643, 5 novembre, Honnête Homme Gilles RIDEL, marchand tanneur de Montpinçon, subroge H. H. Michel MOTTE, marchand tanneur de Falaise, pour une tannerie sise en la paroisse de Sainte Trinité de Falaise, faubourg du Val d'Ante, qui consiste en quatre nots et deux plains, avec la maison où ils sont situés.

– 1644, 15 janvier, à Couliboeuf, Jacques ANGERVILLE et Jacques BOUDIN, marchands tanneurs demeurant à Falaise gaige⁵ payer à H. H. Gilles RIDEL, marchand tanneur de Montpinçon, 2422 livres et 10 sols, à cause de la vente de 90 cuirs du Pérou et de 50 cuirs du Sénégal, payables en quatre termes égaux, à la Guibray, St Michel, la Toussaint et Noël⁶.

– 1654, samedi 3 janvier, au marché du Billot, devant le sénéchal de la terre et sieurie de Fresnay assisté d'un greffier, Jean BEAUNIS, Grégoire et Gilles RIDEL frères, Gilles MOULIN, Jacques BORNET, Thomas BEAUNIS et Etienne DUCHESNE, exerçant le métier de tanneurs de ce marché, sont présents. Chacun d'eux se fait passer maître. Puis ces sept tanneurs élisent deux gardes visiteurs dudit métier. Ce sont les deux frères, Grégoire et Gilles RIDEL qui sont élus⁷.

Cette procédure est sans doute faite par ces tanneurs pour pouvoir légalement maîtriser l'achat du cuir en poils sur les étals des bouchers et aussi contrôler le commerce des cuirs sur le marché et les foires du Billot-Notre Dame de Fresnay.

– 1697, 13 décembre, Honnête Homme Jacques MOTTE, bourgeois de Falaise est cité...c'est

³ Quand les peaux sont fraîches, le ramollissage consiste en une immersion dans l'eau courante, qui, combinée avec quelques rinçages, suffit pour éliminer la poussière et les parties de sang dont elles sont toujours plus ou moins souillées. Si, au contraire, elles ont été desséchées ou salées, (cuirs importés du Pérou, du Sénégal etc.) l'opération est beaucoup moins simple. Il faut les ramener à l'état frais, ou, comme on dit, les faire revenir, les reverdir. Pour cela on les tient dans l'eau pendant plusieurs jours, puis, en les plaçant sur un banc incliné et de forme arrondie, appelé chevalet de rivière ou encore devanteau, on les racle de haut en bas, à plusieurs reprises, tantôt du côté du poil, tantôt du côté chair, avec un couteau ou fer rond, lame de fer à tranchant émoussé, et nu peu courbe, qui est munie de deux poignées de bois et se manœuvre avec les deux mains: c'est ce qu'on appelle craminer, recasser ou rétaler. La pression et le frottement, combiné avec l'action de l'humidité, font disparaître, tout à la fois, les plis et la raideur de la peau en même temps que les particules de sang et les autres impuretés.

⁴ On appelle ainsi un ensemble de manipulations qui servent à débarrasser les peaux des parties inutiles. Leur nom vient de ce qu'on les effectue au bord d'un cours d'eau et en plein air.

⁵ Garantie de paiement de la dette.

⁶ Tabellions de Couliboeuf AD14 7E 187.

⁷ Chacun des tanneurs reçoit « une lettre de maîtrise », attestant qu'il est passé maître en son métier; c'est à dire d'avoir le droit de faire seul toutes les activités de son métier: acheter la matière première dont il a besoin, la conditionner et la vendre sur étal sur les marchés et les foires. Habituellement cette lettre de maîtrise s'obtient par un chef-d'œuvre reconnu valable par au moins deux maîtres confirmés ou bien sans chef d'œuvre par recommandation de plusieurs maîtres qui se portent garants. Les fils de maître en sont exemptés.

pour nous l'apparition de ce patronyme à Montpinçon et à Notre Dame de Fresnay...

– 1702, lundi 6 mars 1702, Justice de l'Abbaye de St Pierre sur Dive, procédure devant le bailli: Jacques MOTTE, tanneur demeurant à Montpinçon, contre Thomas DELAUNAY marchand tanneur demeurant à Sainte Marguerite de Viette...

– 1728, jeudi 19 février, Jacques MOTTE, marchand tanneur demeurant dans la paroisse de Montpinçon, s'est obligé envers Jean DUBU, fils Jean de la paroisse de St Martin de Pontchardon, de lui montrer autant que son esprit le pourra comprendre, le métier de tanneur, pendant deux années et demie qui commenceront au 1^{er} mars prochain. Le dit MOTTE, s'oblige le nourrir, loger coucher, blanchir et de lui fournir les outils nécessaires et l'entretenir de tabliers, et de le mener aux foires de Caen, de Guibray et de l'emmener au marché dans les derniers six mois.

S'oblige le dit DUBU payer au sieur MOTTE la somme de 100 sols en entrant. Caution de son père. Témoins: Etienne LEBOUCHER et Jean FORMAGE, demeurant à Sainte Marguerite de Viette.

– 1730, ... Jacques MOTTE, marchand de Montpinçon a reconnu avoir reçu du sieur Jean DUBU, marchand de St Martin de Pontchardon 100 sols, suivant le brevet passé le 19 février 1728 devant nous tabellion du Pont de Livarot pour les vicomtés d'Argentan et Exmes.

De mémoire, dans les années suivantes, Jacques MOTTE est encore cité quelquefois, ainsi que ses successeurs. Les actes concernant la tannerie, faute de temps, n'ont pas été relevés. Par contre, quelques années plus tard, un complément de recherche nous a permis de constater qu'il y a encore, au début du XIXe siècle, des MOTTE, à Montpinçon et à Notre Dame de Fresnay. Un extrait de la matrice cadastrale de 1835: et le croquis de l'emplacement de la tannerie qui figure plus loin, prouvent qu'une Dame, née MOTTE est propriétaire du lieu-dit les Mottes.

Ce complément de recherche met en évidence que presque tous les tanneurs sont cousins de près ou de loin. Un seul exemple en partant d'un COEURET pour aller vers les MOTTE⁸:

1. COEURET Fernand (1872-1927) tanneur à St Pierre sur Dives.

2 / 3. COEURET Isidore Germain (1840-1910) tanneur à St Pierre sur Dives x 1866 LANGLOIS Marie-Léonie (1847-1899).

6 / 7. LANGLOIS Jacques + 1867 à Montpinçon x MOTTE Héloïse (1820-1895).

14 / 15. MOTTE Charles Louis, propriétaire, ° 1775 à Montpinçon xy 1809 MOUTIER Lucie

⁸ Extrait en partie des quartiers Normands de M. Paul L..., parue dans la Revue Généalogique Normande, n° 20: 1^{ière} série de 1 à 31; dans le n° 81 sup.: la 2^{ième} série de 32 à 2 043 525. La numérotation des quartiers, est faite selon la méthode Sosa-Stradonitz: n°1, est la personne dont on établit les quartiers – 2 son père – 3 sa mère – 4 et 5 ses grands parents paternels – 6 et 7 ses grands parents maternels – 8, 9, 10, 11 ses grands parents paternels – 10, 11, 12, 13 –... Les avantages de cette méthode sont nombreux. Les hommes portent toujours un numéro pair et les femmes un numéro impair; un personnage désigné par un numéro est toujours fils de personnages portant, l'un le double de ce numéro (le père), l'autre le numéro suivant (la mère). °: né; x: mariage; x2: deuxième mariage; cm: contrat de mariage; +: décès; y: même lieu que l'acte précédent; ca: environ.

En ce qui concerne les Coeuret tanneur de St Pierre sur Dives, voir notre article: « L'Evolution de la tannerie Normande - L'histoire révélatrice du Pays d'Auge » parue dans H.T.P. n° 33, mars 1991, catalogue de l'exposition « Les artisans du cuir »

(1783-1823).

28 / 29. MOTTE Charles , marchand, + 1808 à Montpinçon, 2x 1774 au Renouard DUBOSQ Louise Barbe Charlotte (1749 + av. 1808).

56 / 57. MOTTE Charles, marchand, x cm 1736 LETOURNEUR Catherine + 1762 Montpinçon (50 ans).

112 / 113. MOTTE Robert x 1712 N. D. de Fresnay DUCHESNE Barbe + 1764 Montpinçon (80 ans).

224 / 225. MOTTE Pierre, sieur de la vallée x ca 1688 Ammeville LEBOEUF Jacqueline.

~~226 / 227. DUCHESNE François x NOËL Barbe.~~

448 / 449. MOTTE Jean x PHILIPPE Anne⁹.

452 / 453. DUCHESNE Etienne + 1703 Le Mesnil Bacley (75 ans) x ca 1650 MOULIN Madeleine, + y 1689.

Le contrat de mariage¹⁰ de ce dernier couple qui est daté du 17 mai 1650, et reconnu le 3 janvier 1652, spécifie que cette union aura lieu devant l'église Catholique, Apostolique et Romaine:

DUCHESNE Etienne est fils de H.H. DUCHESNE Pierre et de feu de THOMAS Isabeau, ses père et mère demeurant au Mesnil Bacley et MOULIN Madeleine, fille de MOULIN Gilles et d'Anne MOUTIER, ses père et mère de Coquainvilliers demeurant à présent à N.D. de Montviette.

Estienne (donc né vers 1628) et Gilles (sans doute un frère de Madeleine) sont deux des tanneurs qui accèdent à la maîtrise, le 3 janvier 1654, au marché du Billot.

Les tanneurs ci-devant cités, laissent des traces dans les registres des tabellions:

– 1651, Jean BEAUNIS de Montviette, fait un bail de 60 sols par an, à Thomas, son frère, de Sainte Marguerite de Viette, pour deux plains et un not, étant enclos dedans la tannerie de Jean BEAUNIS du côté de la cour dudit Thomas, avec la droiture de l'eau de la fontaine. Témoins: Jacques et Noël DUCHESNE de Montviette. Deux BEAUNIS, Jean et Thomas sont aussi présents en 1654 au marché du Billot.

– 1651, 29 décembre, François BOURGOGNE de Montviette a vendu à Gilles MOULIN, marchand tanneur du Tilleul à présent demeurant à Montviette, une petite pièce de terre et la droiture de l'eau partant de la fontaine du granier ou gravier (sans doute pour y faire une tannerie). En 1655, 30 mai, et les années suivantes, Gilles MOULIN, marchand tanneur du Tilleul, est toujours cité comme demeurant à N.D. de Montviette.

– 1668, 12 mai, Etienne DUCHESNE, marchand tanneur, de Montviette, s'est obligé envers Guillaume GONTIER, fils Louis, du bourg de Trun, de lui montrer le métier de tanneur ainsi que l'achat et vente de cuirs tannés. Contrat de 18 mois nourri et logé pour 100 livres et 10 livres de vin. 50 livres comptant, le reste à la fête de la purification (fête en l'honneur de la sainte Vierge, le 2 février).

Revenons sur l'implantation des MOTTE à Montpinçon: Quelques notes pour donner la preuve de l'essor de cette famille sur plus de deux siècles:

– 1747, 7 février, à Montpinçon, Jacques MOTTE, fils feu Jacques et de feu Charlotte HUE, ses père et mère de cette paroisse x Catherine Jeanne LETELLIER, fille de Pierre et de Jeanne

⁹ De cette union est sans doute issu Jacques Motte, cité ci-devant, de 1697 à 1730.

¹⁰ Tabellions d'Escots, vicomté d'Argentan et Exmes.

LEVASSEUR, ses père et mère de Barou...Consentement de Charles MOTTE frère, Nicolas MOTTE, Jacques MOTTE, François BLAISE, témoins.

-1747, 21 novembre, à Montpinçon, Nicolas MOTTE, fils de feu François et de feu Anne DUBOST x Marie REGNOULT, fille de Nicolas et de Marie LEFEVRE. Consentement de Charles MOTTE cousin germain, Nicolas et Nicolas REGNOULT, père et fils, Gilles DUCHESNE, beau-frère, Louis REGNOULTR, oncle, etc.

- 1774 et 1778 : Registre des vingtièmes¹ de Montpinçon, Charles et Jacques MOTTE en propre et par fief de Jacques JARDIN... pour 500 livres de revenus sont imposés à 25 livres.
- 1790, 1 février à Montpinçon, Michel André LAINE de Saint Martin de Fresnay, demeurant en cette paroisse, fils majeur de Morice LAINE, marchand et de Marguerite, Françoise LA BIGNE, ses père et mère de Saint Martin de Fresnay x Marie MOTTE fille mineure de Robert et de Marie LE PRINCE de cette paroisse. Quatre signatures de MOTTE.
- 1835 La matrice cadastrale² de Montpinçon des lieux dits La Motte, section C dite de Belleau, donne comme propriétaire aux numéros suivants du croquis ci-après, Madame Julie MOTTE veuve BUTENVAL :
Corps de ferme – 113et 114 : herbage – 115 : jardin : 116 : maison –117 : cave – 118. :
jardin –119 : herbage – 120 : écurie – 121 : bûcher – 122 : poulailler.
Aux lieux dits La Tannerie pour la même propriétaire – 113 : boulangerie – 124 : herbage –125 : bûcher.

-Cette ancienne tannerie est située d'une part en bordure de la route D 111³ et d'autre part du ruisseau de Clairemont, qui après avoir traversé cette route rejoint le cours de l'Aubette. Il faut noter à proximité de ce cours d'eau, sur le côté nord de ce bâtiment un endroit bien situé pour le travail de rivière. De plus, à quelques mètres plus loin, le ruisseau est élargi pour former un bassin qui servait pour le lavage et le trempage des peaux. Pendant cette dernière opération, selon la pratique des tanneurs, elles étaient attachées à des pieux enfoncés dans le fond de ce bassin.

-La ferme des Mottes est bordée à l'est par la out et à l'ouest, le long pré (n° 111) qui appartenait en 1835 à M. LEPREVOST François Louis. Il faut noter que cet herbage jouxte au nord-ouest l'Aubette, ruisseau qui alimentait jadis, le bief du moulin à blé (n 55). Cet établissement n'était plus en service au moment d la statistique de 1809.

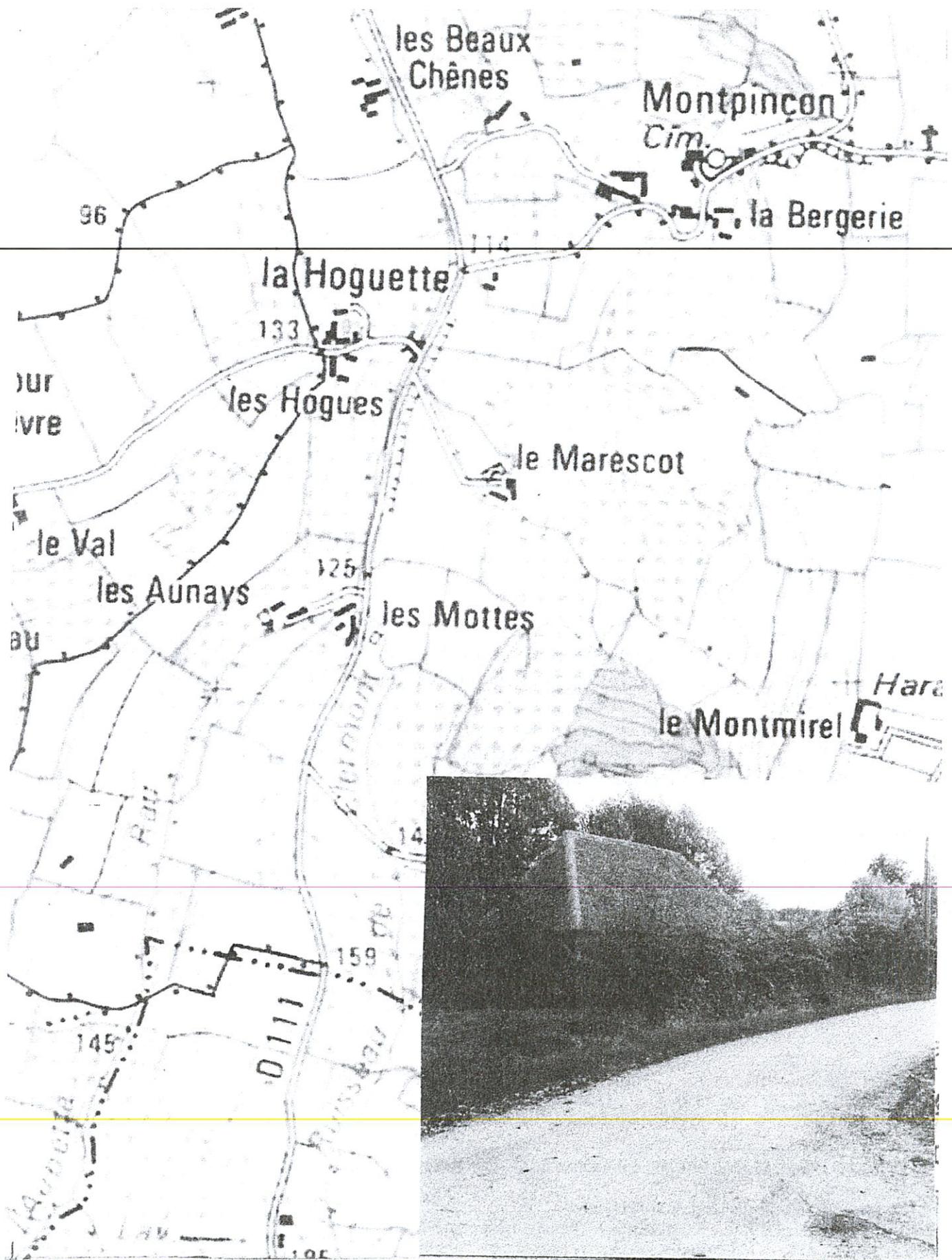
Les trois photos de la tannerie ont été prises le 10 novembre 1991, par H. Paumier. Pour se repérer : sous le croquis, c'est une vue du sud, la suivante sous un extrait de carte, est prise au nord, sur la D 111, à la hauteur de l'entrée du lieu dit, les Aunayes.

Solange et Henri PAUMIER, Jort, le 18 février 2010.

¹ A.D. 14 C 7019 ; impôt institué en 1749 qui frappait de 5% tous les revenus déclarés et qui était destiné à l'amortissement de la dette.

² A.D. 14 2MI-CA-507. Le plan cadastral 3PI1968

³ Elle rejoint au nord la D39, vers Saint Martin de Fresnay, Livarot et Falaise, ; au sud la D 38 tendant vers Livarot et Trun. L'Aubette longe pratiquement cette route depuis l'entrée sur les Aunayes, jusqu'au lieu dit La Hogue.



L'église de Berville

Hélène et Hans Scholte

A deux kilomètres de la sortie de Saint-Pierre-sur-Dives par la rue du Bosq, se situe la commune de Berville où se dresse – dissimulée par les arbres – la tour d'une église.

D'après A. de Caumont dans La Statistique Monumentale, tome V (1867), une église avait été bâtie là dès le XII^e s ; elle fut remaniée à plusieurs époques. A l'origine, un clocher de bois revêtu d'ardoises ou de matériaux similaires avait été érigé à l'extrémité de la nef à l'entrée du chœur. Lors de la restauration de la fin du XIX^e s il fut remplacé par une tour, haute, de style néogothique en respect de l'architecture médiévale. Un examen de 1867 indique que le mur oriental du chevet est antérieur aux murs latéraux. La plupart des fenêtres de la nef et du chœur sont carrées, celle de la nef côté sud – quoique carrée – peut dater du XVI^e s néanmoins deux dans la nef sont ogivales.

On accède au chevet par une petite porte de bois surmontée d'un linteau de pierre en accolade d'origine. A sa droite, se trouve un séculaire cadran solaire inscrit du nom de A. Leco I P. Angerville et dont la date, difficile à déchiffrer remonte approximativement au XVIII^e e siècle. Le mur oriental du chevet – dont nous avons parlé – daterait du XII^e s, il porte une fenêtre ogivale déjà briquetée en 1867 et percée à la restauration de l'édifice au XIX^e siècle.

Au cours de la dernière restauration – de 1997 – l'on substitua au pavage de pierre initial des carreaux gris et blancs ; à proximité de la séparation entre la nef et le chœur, dans le sol, deux dalles tumulaires sont gravées du texte suivant :

CI GIT NOBLE DAMOISELLE CATHERINE JEAN ET SON VIVANT FEMME D'EXMES DE MAV ECUYER sieur DES ESSARS LA QUELLE DECEDA LE 2e DE 7bre 1656.

Et sur la seconde :

CI Git EXMES DE MAI ECUYER DES ESSARS CONSEILLER DU ROI CONTROLEUR ELEU en L'ÉLECTION DE FALAISE LE QUEL DECEDA LE 6 DE GBR 16X2.

Par un acte passé le 21 août 1657 devant Noël Le Poutrel et Louis Marguerin, tabellions royaux pour le siège et tabellionnage de Saint-Pierre-sur-Dives, par lequel :

« 16 paroissiens dénommés de Berville, pour eux et les autres paroissiens absents, ont baillé en pure fieffe et à rente irraquitable, à Exmes de May écuyer, sieur des Essars, pour lui et ses hoirs et ayant cause, une portion de terre à prendre dans l'église paroissiale de Berville, au costé de l'épistre, vis a vis et contre l'hostel saint Jacques, de onze pieds de longueur et huict de large, pour par le dit sieur des Essars la faire clore et ballustrer, et y prendre séance lui et les siens; après leur décès y être inhumés sans payer aucun terrage. »

« La ditte fieffe ainsi faite moyennant le prix et somme de sept livres deux sols dix deniers tournois de rente foncière et perpétuelle, que le dit sieur des Essars pour lui et les siens, c'est obligé faire et payer chacun an au trésor de la ditte église. »

Exmes Demay était propriétaire du Manoir de Berville. La famille Demay était une famille de la petite noblesse rurale dont ses membres sont aussi inhumés dans l'église. Dans une ancienne copie d'un acte de la donation de pré de l'Aumône on lit :

« Que toute la famille de May, dont les membres sont dénommés, donne, pour satisfaire au vœu de feu leur frère, le 22 juin 1654, et afin de participer aux prières qui se font en l'église de Berville *en laquelle sont inhumés* leurs défunts père, mère et frère, au curé de ladite église une portion de terre en herbe, contenant environ trois vergées et jouxtant le cimetière, pour dire à perpétuité une messe au jour où fut inhumé feu Jacques de May, sieur de la Bigne, qui est le 4 novembre 1641 ; une le 26 février, jour où Charlotte Voine, leur mère, fut inhumée, et trois messes le 19 novembre, jour où Pierre de May, leur frère, fut inhumé ; la dernière doit être de *Requiem*, chantée en plain-chant et dite par le curé de Berville ou son vicaire. »

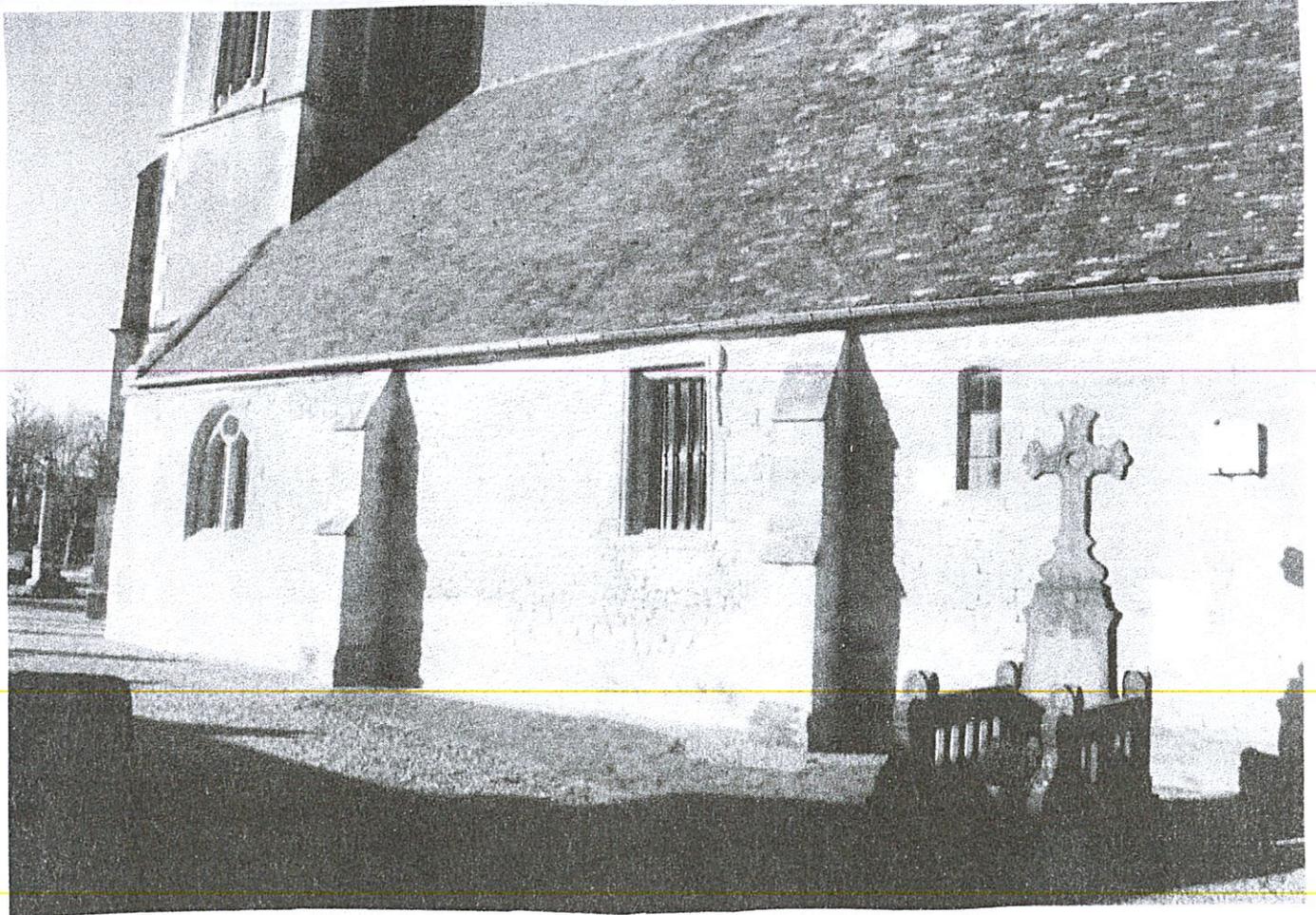
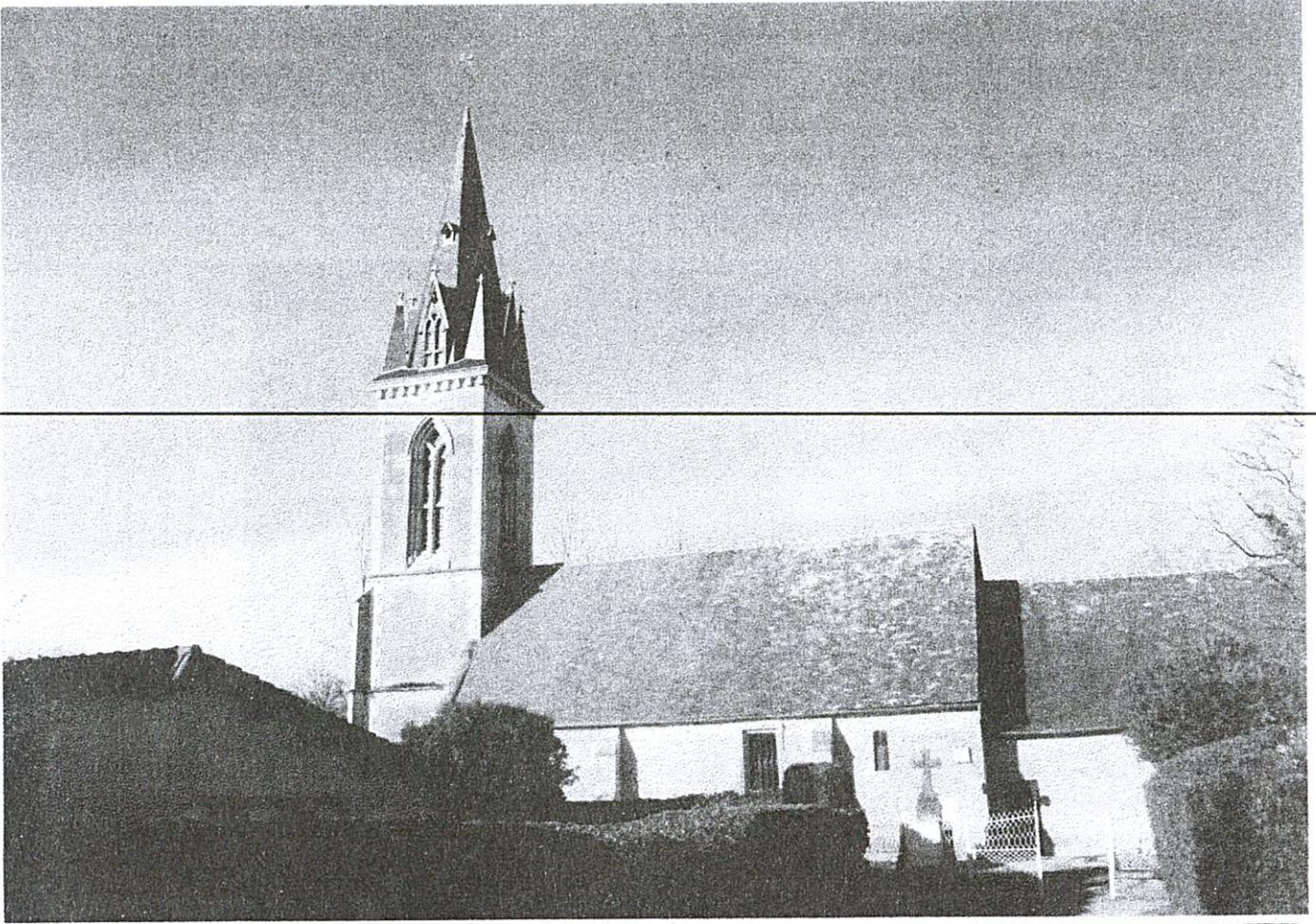
Sous l'Ancien Régime l'église intervenait au cœur de la vie villageoise de chaque jour : c'était là que se célébraient les services religieux, les baptêmes, les mariages et les inhumations dont les défunts reposaient à l'intérieur ou dans le cimetière contigu. D'ailleurs, l'inhumation dans l'église coïncidait avec une grande piété et assurait le salut de l'âme. Actuellement, pour des raisons de salubrité, les défunts n'y sont plus enterrés, ils se trouvent dans les cimetières paroissiaux ou se font incinérer.

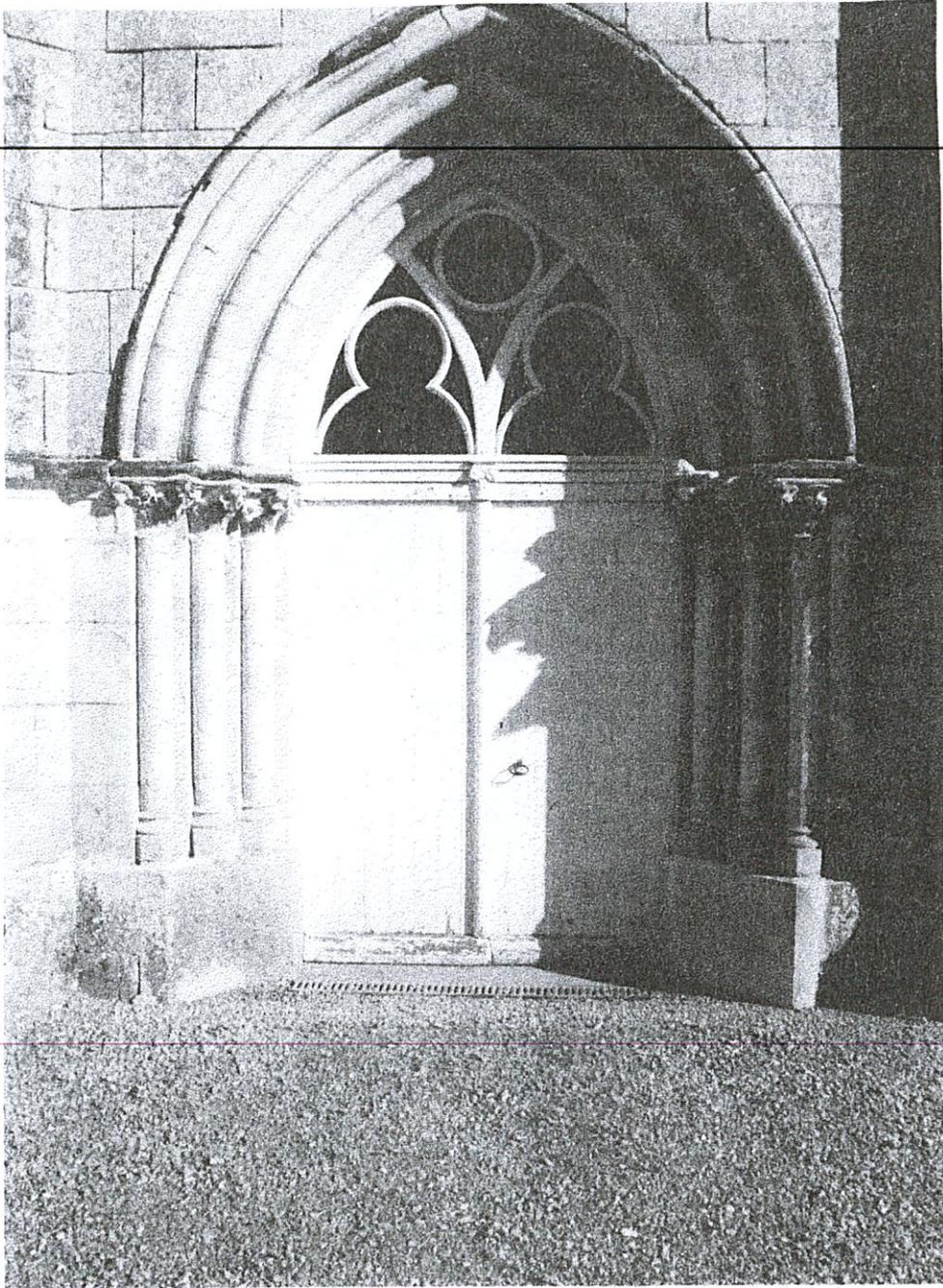
Malheureusement, au cours des siècles la mission de l'église a diminué au détriment de la sauvegarde de nombreux édifices religieux coûteux en entretien. Heureusement ceux de l'Oudon sont maintenus en l'état par les soins des maires et de bénévoles très actifs.

Espérons que les municipalités à venir seront, elles aussi, soucieuses de protéger ce patrimoine et il s'avère impératif de réfléchir à la manière la plus judicieuse et la plus efficace de resituer nos églises au cœur même de nos communautés.

Hélène et Hans

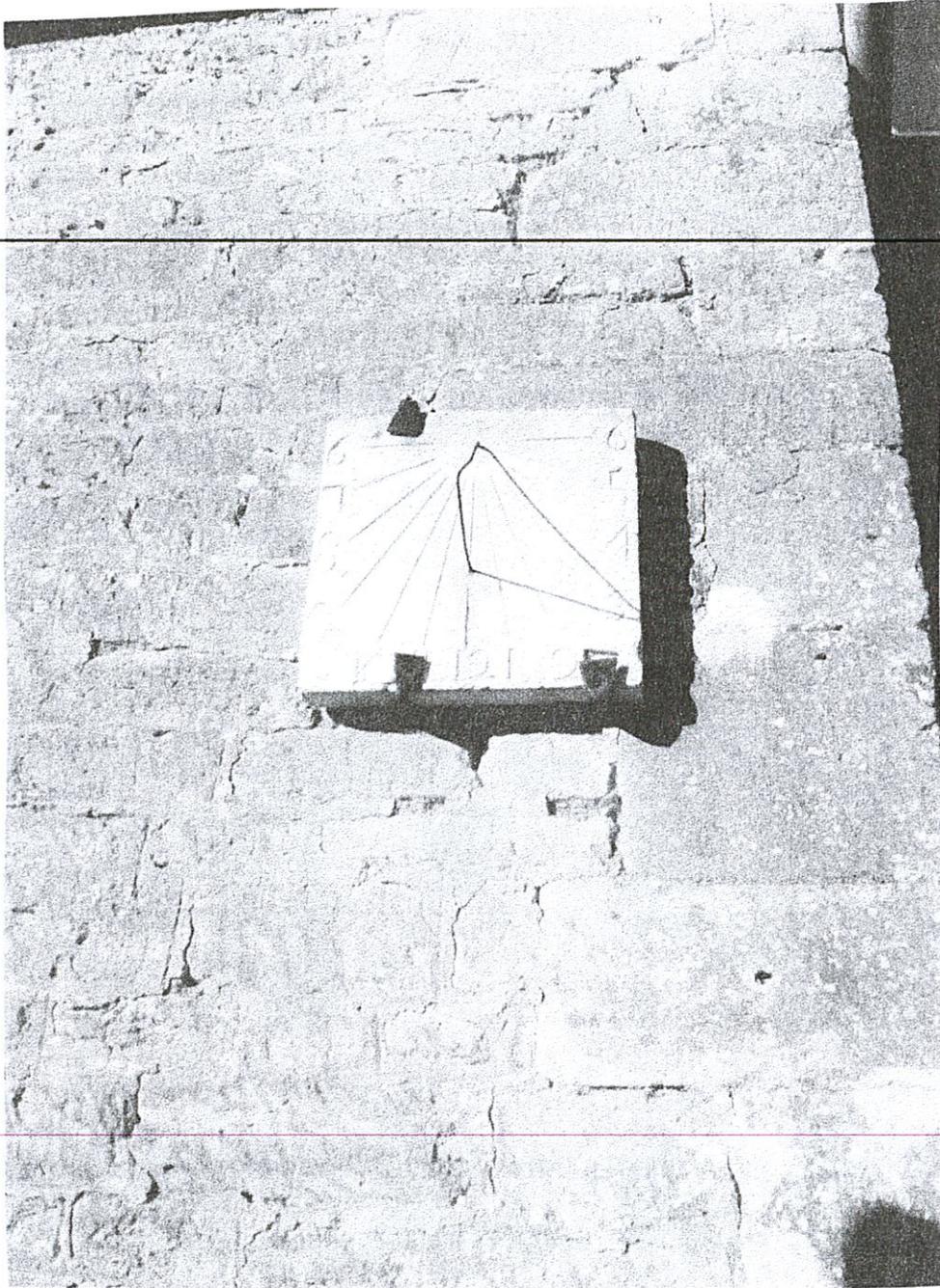
Nous remercions Claudette Depraetere d'avoir collaboré à la relecture de ce texte.





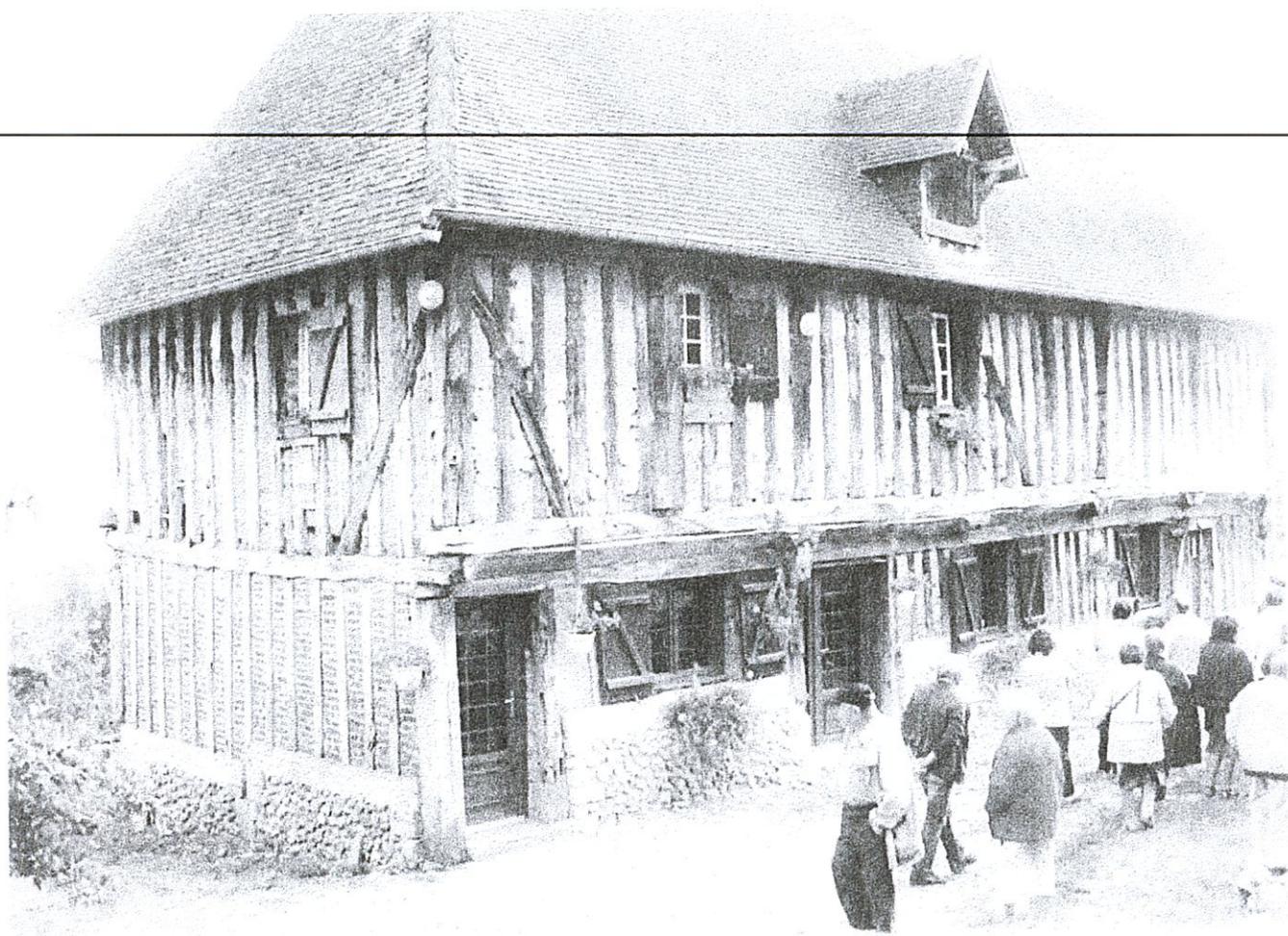
Eglise de Berville

Porche d'entrée surmonté de trois encadré de trois colonnettes surmontées de chapiteau



Eglise de Berville

Cadran solaire marqué A. Leco I P Angerville , du XVIIIe siècle



Domaine de la Cour au Moine Saint-Michel de Livet

Photographie : Daniel Lalizel

La Cour aux Moines

Jack Maneuvrier

~~Bien que sa maison soit en cours de restauration, nous avons pu, grâce à l'obligeance de M. Michel Leclerc, visiter cette intéressante maison.~~

Il n'y eut vraisemblablement jamais de moines sur ce domaine, son toponyme est certainement dû à un ancien propriétaire, un certain Lemoine qui a donné son nom à la ferme, la Cour à Lemoine étant devenu, comme nous l'avons très souvent constaté, la Cour au Moine comme la maison à M. Le Révérend est devenue, ailleurs, la maison au Révérend. Il ne s'agit pas d'un manoir car on n'y relève ni fief ni seigneur. D'ailleurs d'après les recherches de M. L. de Neuville¹, Saint-Michel de Livet renfermait plusieurs circonscriptions féodales. Le fief de Livet, dont le manoir était situé à l'extrémité nord de la paroisse, non loin de la rivière la Vie, était dans la mouvance du comté de Montgommery. A l'autre extrémité de la paroisse était situé le fief de Mezet qui, au XIV^e siècle, était possédé par la famille de Neuville. en 1859, M. le vicomte Louis de Neuville y a fait construire un château en brique dans le style du XVII^e siècle. Le fief de Carel que nous avons visité à plusieurs reprises sous la conduite de nos amis Yves et Claudette Deschamps. Le manoir appartenait au début du XVII^e siècle à la famille de Neuville avant d'être transmis par mariage à la famille Bonnenfant en 1645. Notre historien, collaborateur d'A. de Caumont ajoute : « Quelques terres de Saint-Michel de Livet, dépendaient autrefois de la seigneurie de Plainville, appartenant à la famille d'Assy. Plusieurs membres de la famille Dunot de Saint-Maclou ont résidé, depuis deux siècles, soit depuis le XVII^e siècle, dans cette même paroisse, mais n'y possédaient ni fief ni manoir important. Il se pourrait que « La Cour aux Moines » ait appartenu à cette famille. En effet la présence d'un petit colombier à l'intérieur de la maison, lui confère une certaine noblesse. Cependant comme le souligne Michel Cottin² : « Outre ces colombiers, les pigeons étaient élevés en beaucoup d'autres endroits : les volières que nous avons évoquées et les colombiers à pied, mais aussi des installations que l'on peut supposer clandestines : telles celles existant, par exemple, dans le comble d'un petit manoir de Fervaques dont le pignon ouest porte à son revers quelques trous de boulins ; On trouve aussi dans des bâtiments de terres roturières, à la ferme de la Cour à la Bonne femme à Vieux-Pont-en-Auge, des trous pratiqués dans la terre les entre colombages et communiquant avec une grande caisse équipée de niches, le tout suspendu à une panne faîtière.

La maison se présente sur un plan rectangulaire, comprenant six travées surmontées d'une toiture d'ardoises à deux pans. Les pans de bois présentent une ossature à bois courts. Selon Yves Lescroart³ « le principe d'ossature à bois courts apparaît simple au premier abord : si l'on ne dispose plus de bois suffisamment longs pour les disposer sur toute la hauteur d la onstruction, il suffit de poser à chaque étage une sablière horizontale sur le sommet du poteau, servant d'assise au poteau de l'étage supérieur ». Le principe d'assemblage donnera naissance à l'encorbellement. La maison de la Cour au Moine présente un encorbellement sur

¹ De Caumont, Statistique Monumentale du Calvados, arrondissement de Lisieux, 1867, réimpression 1967, Joseph Floch, imprimeur éditeur, Mayenne, p. 620

² Michel Cottin « Colombiers de Basse-Normandie » HTP n°25, mars 1989

³ Yves Lescroart, Régis Faucon « Manoirs du Pays d'Auge » ed. Menges, 1995

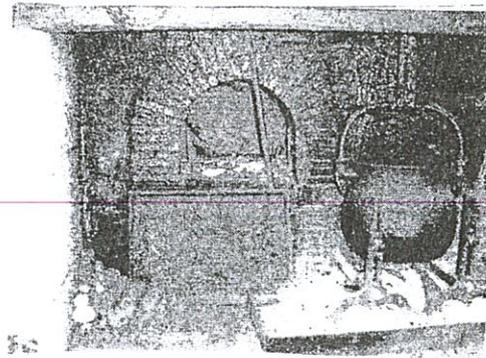
la façade ouest et sur la façade est. La présence d'encorbellement a parfois été justifiée comme un gain de surface pour l'étage supérieur si cette explication peut avoir quelque crédit en milieu urbain, il est peu crédible en milieu rural où la place ne manque pas. L'encorbellement a été mis en place par les charpentiers médiévaux pour éviter le ruissellement sur les murs gouttereaux, il permet de rejeter l'eau de pluie vers l'extérieur évitant ainsi l'humidité des murs inférieurs.

Tous les pans de bois sont verticaux et seules deux écharpes obliques sur les façades assurent la solidité des murs latéraux et maintiennent la rigidité de la construction.

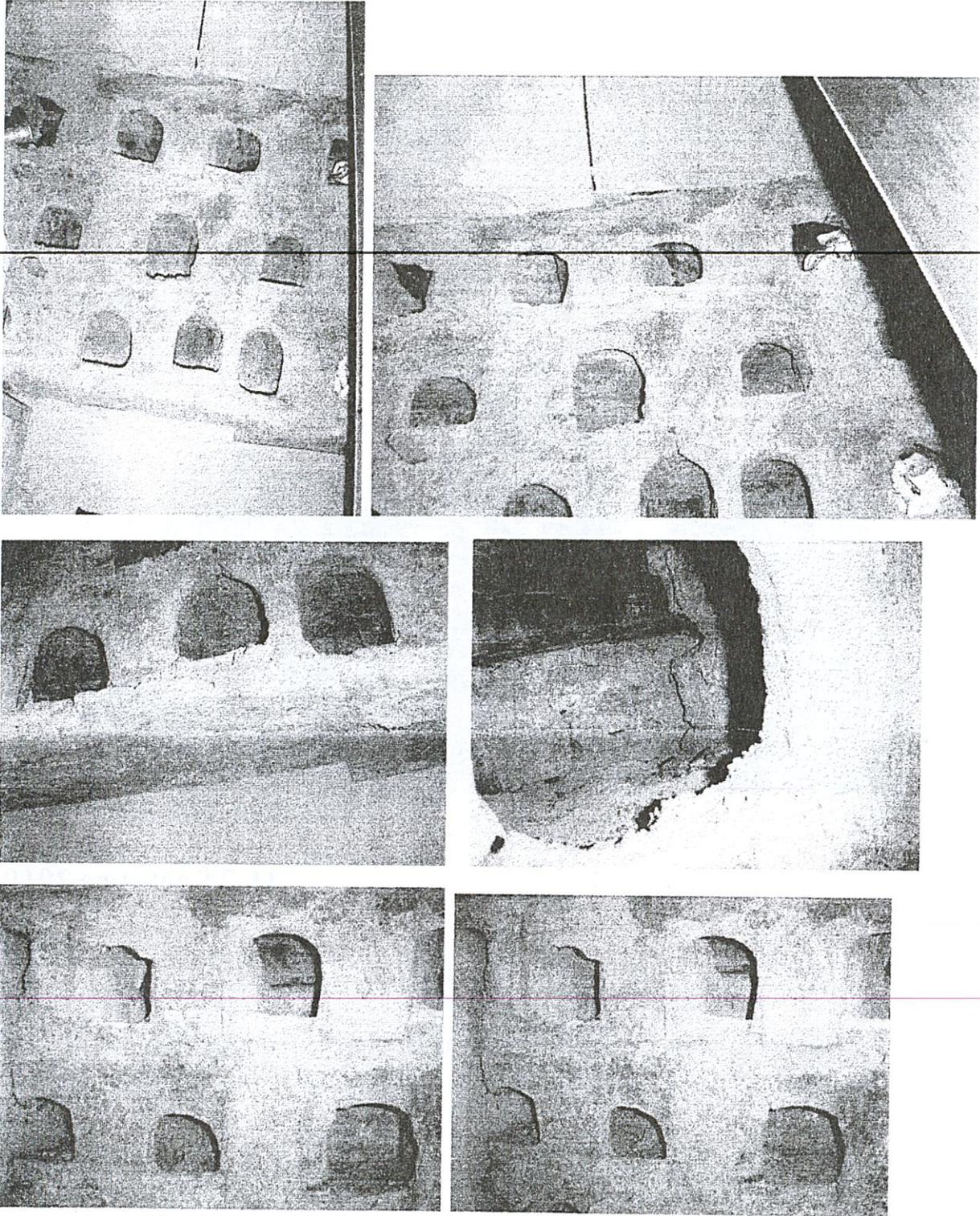
A l'extrémité de la maison, au pignon nord, dans une petite pièce a été aménagée un petit colombier de seize boulins. Les boulins ne garnissent qu'une partie du panneau sur lequel ils se trouvent. Ce panneau est enserré entre la masse du conduit de cheminée et le mur nord de la maison.

Le massif de cheminée est situé au centre de la maison. Au rez-de-chaussée, dans la salle, la cheminée s'ouvre sur un four à pain en très bon état.

Le plan de la maison, l'emplacement du massif de la cheminée, les encorbellements permettent de penser que la maison a été construite à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle.



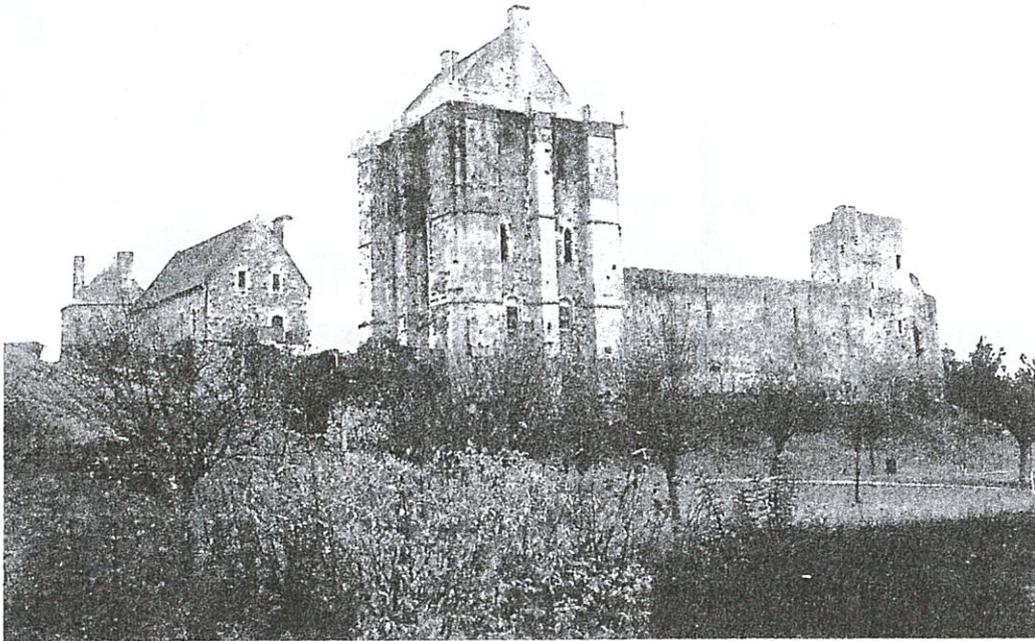
Cheminée et four à pain
La Cour au Moine



Petit colombier de La Cour au Moine
16 boulins de 0,15x0,17x0,27 m (fond de la cavité 0,33)
photographie et mesures : M. Paul Barabé

45^e Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie

*organisé par la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie
avec le concours de la ville de Saint-Sauveur-le-Vicomte, du Conseil général de la Manche,
de la Société d'archéologie et d'histoire de la Manche (section de Valognes)
et du Pays d'art et d'histoire Le Clos du Cotentin*



Saint-Sauveur-le-Vicomte

21-24 octobre 2010

Les Anglais en Normandie

ORIENTATIONS DE RECHERCHES ET BIBLIOGRAPHIE

Thèmes proposés

par **François NEVEUX**

Professeur d'histoire du Moyen Âge à l'université de Caen,
Vice-président de la *Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie*

et **Stéphane LAÎNÉ**

Docteur en Sciences du langage-Linguistique, Chargé de cours à l'université de Caen
Président de la section de Valognes de la *Société d'archéologie et d'histoire de la Manche*

avec les contributions de **Benoît Canu, Julien Deshayes, Alexis Douchin,
Cyril Marcigny et Élisabeth Ridet**

Les relations entre l'Angleterre et la Normandie ont de longue date fait l'objet de recherches et de publications scientifiques. Dans le cadre de ce congrès, il s'agira moins toutefois d'appréhender l'ensemble des échanges qui ont pu s'établir au Moyen Âge entre le duché et le royaume conquis que de s'interroger sur la nature particulière de la présence anglaise en Normandie. Apports économiques, culturels ou technologiques, personnalités marquantes, artistes et voyageurs, événements politiques ou militaires, incursions guerrières comme villégiature touristique... sont autant d'aspects susceptibles de fonder une réflexion sur la présence de nos voisins des Îles britanniques en Normandie. L'objet de ces journées sera donc d'évoquer aussi bien des aspects archéologiques que linguistiques, architecturaux que commerciaux..., sans se limiter à l'acception stricte du terme « anglais », mais en couvrant tout le champ chronologique de la préhistoire et de l'histoire. Si la période ducale et la guerre de Cent Ans paraissent des époques saillantes, l'ouverture de la Normandie aux apports venus d'Angleterre reste en permanence profondément déterminante, du néolithique au XXI^e siècle : matières premières ou produits manufacturés (pierre, minerai, étain, céramiques, étoffes ou tabac de contrebande...), modes et tendances artistiques (dandysme, bains de mer, art du jardin et goût du pittoresque...), idées et conceptions philosophiques...

PROTOHISTOIRE, PRÉHISTOIRE, ANTIQUITÉ

- Relations entre les habitants des Îles britanniques et la future Normandie (archéologie)
 - notamment au mésolithique et à l'âge du bronze
- La Bretagne romaine et la Gaule celtique (archéologie et histoire)
 - cf. notamment les importations de BB1 (Black Burnished Ware)
- La Bretagne romaine et la II^e Lyonnaise (archéologie et histoire)
- La défense romaine contre les Saxons : le *litus saxonicum*

HAUT MOYEN ÂGE (V^e-IX^e siècles)

1. Les Anglo-Saxons et la future Normandie, migrations, incursions (histoire et archéologie)
 - L'implantation de groupes saxons : l'*Otlinga Saxonia*
 - Les Saxons dans la future Normandie à l'époque mérovingienne
 - Les échanges entre l'Angleterre et la Normandie à l'époque mérovingienne
2. Les moines bretons (de Grande-Bretagne) dans la future Normandie
 - Les saints bretons (de Grande-Bretagne) dans la future Normandie
3. Rôle des Anglo-Saxons dans les migrations scandinaves en Neustrie (VIII^e-IX^e siècles)
 - Relations économiques entre les deux rives de la Manche (VIII^e-IX^e siècles)
 - L'onomastique celtique en Normandie

PÉRIODE DUCALE ET ROYALE (X^e-XIII^e siècles)

1. Présence des Anglo-Saxons dans la Normandie ducale
 - Les marchands anglais en Normandie
 - Les échanges entre l'Angleterre et la Normandie sous les rois anglo-normands (1066-1135)
 - Les échanges entre l'Angleterre et la Normandie sous les rois plantagenêts (1154-1204)
 - Les échanges économiques entre l'Angleterre et la Normandie (XI^e-XIII^e siècles)
2. Les évêques anglais en Normandie
 - Les abbés anglais en Normandie
 - Les relations ecclésiastiques entre l'Angleterre et la Normandie pendant la période anglo-normande (1066-1204)
 - Le culte des saints, entre Angleterre et Normandie
3. Les échanges culturels entre l'Angleterre et la Normandie (XI^e-XII^e siècles),
 - L'introduction dans la littérature continentale de la matière de Bretagne
 - Les manuscrits anglo-saxons dans les bibliothèques monastiques

Les influences architecturales anglaises en Normandie à l'époque romane
 Les influences architecturales anglaises en Normandie à l'époque gothique
 Art gothique normand et *Early English Style*

4. Les événements de 1204 et leurs répercussions
 - Les seigneurs et les barons anglo-normands avant 1204
 - Les seigneurs et les barons anglo-normands après 1204
 - Les Anglais et les îles anglo-normandes (1204-1217)
 - Les Anglais et la Normandie au XIII^e siècle

LA FIN DU MOYEN ÂGE (XIV^e-XV^e siècles)

A. La première phase de la guerre de Cent Ans

Les relations entre l'Angleterre et la Normandie au début du XIV^e siècle
 Les incursions anglaises en Normandie au début de la guerre de Cent Ans (1346-1356)
 Godefroy d'Harcourt et les Anglais
 Les Anglais à Saint-Sauveur-le-Vicomte (1356-1375)
 Les Anglais dans le Cotentin au XIV^e siècle
 Les Anglais en Normandie au XIV^e siècle

B. La Normandie anglaise (1415-1450)

1. Les Anglais à Harfleur (1415-1435)
 - La conquête de la Normandie (1417-1419)
 - L'armée anglaise en Normandie
 - Les chefs militaires dans la Normandie anglaise
 - Le gouvernement de la Normandie anglaise
 - Les administrateurs de la Normandie anglaise
 - Les Anglais et la résistance à l'occupation
 - Les Écossais et les Irlandais dans les troupes françaises
2. Les clercs anglais en Normandie
 - Les Anglais et le procès de Jeanne d'Arc
 - Les pèlerins anglais en Normandie (et notamment au Mont Saint-Michel)
3. Les échanges culturels entre l'Angleterre et la Normandie aux XIV^e et XV^e siècles
 - La fondation de l'université de Caen (1432-1438)
 - Les influences architecturales anglaises en Normandie à l'époque du gothique tardif
 - Art gothique flamboyant et art perpendiculaire
 - La sculpture gothique anglaise en Normandie (et notamment les albâtres)
4. Les échanges économiques entre l'Angleterre et la Normandie (1417-1450)
 - La monnaie anglaise en Normandie
 - Les échanges économiques entre l'Angleterre et la Normandie après 1450

LA PÉRIODE MODERNE (XVI^e-XVIII^e siècles)

1. Influences artistiques à la Renaissance
 - Influences artistiques aux XVII^e et XVIII^e siècles
2. Les Anglais et la réforme protestante en Normandie
 - Les catholiques anglais en Normandie du XVII^e au XVIII^e siècle
 - L'enseignement catholique et les Anglais
3. La guerre de course
 - Les « descentes » anglaises en Normandie
 - Les conséquences des guerres franco-anglaises sur la Normandie
 - La création du port de Cherbourg
4. Les échanges économiques entre l'Angleterre et la Normandie

La réception des idées politiques anglaises en Normandie
 Les Anglais et la Révolution en Normandie

5. Les échanges culturels entre l'Angleterre et la Normandie
 - Les voyageurs anglais en Normandie au XVIII^e siècle
 - La découverte des antiquités normandes par les Anglais
 - L'apparition du jardin à l'anglaise en Normandie

LE XIX^e SIÈCLE

1. Le blocus continental

La fraude et le commerce illégal avec les îles et l'Angleterre
 Les bombardements anglais sur les côtes normandes
 L'occupation anglaise en Normandie en 1815
 Le retour des émigrés d'Angleterre en Normandie

2. Les voyageurs et les antiquaires anglais en Normandie

(le projet d'Isidore Taylor, Cotman, Bonington, Poynter..., voyage de Dibdin)
 L'image de la Normandie dans les guides de voyage anglais
 Les Anglais et les monuments historiques de Normandie
 La redécouverte du gothique
 Les influences architecturales et urbanistiques
 Les Anglais et la Tapisserie de Bayeux
 Les Anglais et la publication des textes de la période anglo-normande
 Traduction et édition de langue anglaise en Normandie
 Les Anglais et les écrivains normands du XIX^e siècle
 Les peintres anglais et la Normandie

3. Les Anglais et l'essor industriel

Les ingénieurs et les techniciens anglais en Normandie
 Les échanges économiques entre l'Angleterre et la Normandie
 L'influence des agronomes anglais dans les exploitations normandes
 La gestion par les Anglais de leurs biens fonciers situés en Normandie
 L'influence de l'Angleterre dans la construction navale
 Les Anglais et la construction des lignes de chemin de fer

4. Les Anglais résidant en Normandie

Le séjour des souverains et des princes anglais en Normandie
 L'influence anglaise dans le développement des stations balnéaires
 Développement du yachting et des sociétés de régates en Normandie
 Les navires anglais naufragés en Normandie
 Les premiers touristes anglais en Normandie
 Le personnel domestique d'origine anglaise
 Le culte anglican en Normandie
 L'influence anglaise dans le développement du sport

LE XX^e SIÈCLE

1. Les Anglais en Normandie pendant la Première Guerre mondiale

Les hôpitaux anglais pendant la guerre
 La Normandie, base arrière pour les Anglais
 Les Anglais en Normandie dans l'entre-deux-guerres

2. Les Anglais en Normandie pendant la « Drôle de guerre »

L'évacuation des Anglais de Normandie en juin 1940
 Les bombardements anglais pendant l'Occupation
 Le raid de Dieppe (1942)
 Les Anglais en Normandie pendant l'occupation allemande

45^e Congrès des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie

Saint-Sauveur-le-Vicomte

21-24 octobre 2010

Les Anglais en Normandie

PROPOSITION DE COMMUNICATION

À retourner avant le 30 mars 2010 (délai de rigueur)

au Secrétaire général de la Fédération, André GOUDEAU

5, rue Aristide Briand 27200 Vernon

amt.goudeau@wanadoo.fr

NOM :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Courriel :

Société savante ou organisme :

propose de présenter une communication sur le thème suivant :

Cette proposition doit impérativement être accompagnée d'un résumé à faire figurer au verso de cette feuille, avec l'indication des sources utilisées.

Les propositions de communication seront examinées par le comité scientifique du congrès qui retiendra en priorité les travaux les plus innovants par leur problématique ou leurs sources et ceux qui s'inscrivent le mieux dans le thème tel qu'il est défini par les orientations de recherche indiquées dans la circulaire d'annonce.

La durée des communications ne saurait excéder vingt minutes. Le comité scientifique pourra donc être amené à refuser des propositions dont le sujet, quel qu'en soit l'intérêt ou l'originalité, ne lui semblerait pas pouvoir être présenté dans le temps imparti.

Les auteurs dont la proposition de communication sera retenue s'engagent à la présenter aux jour et heure qui lui seront fixés par l'organisation du congrès. Les auteurs demeurent propriétaires de leur texte, mais ils réservent, à titre gracieux, la priorité de sa publication aux actes du congrès. Ils remettront aux responsables du congrès le texte rédigé de leur communication (12 pages maximum en corps 12, soit environ 30 à 35 000 caractères), si possible par courriel, à défaut par CD, au Secrétaire général de la Fédération), au format Word sous PC. Il sera éventuellement accompagné d'illustrations. Cette remise ne vaudra pas engagement de publication de la part des organisateurs.

N'OUBLIEZ PAS DE REMPLIR LE VERSO

AUTEUR :

TITRE DE LA COMMUNICATION PROPOSEE :

RÉSUMÉ (20 lignes maximum) :

À envoyer également par courriel au Secrétaire général de la Fédération

SOURCES UTILISEES :

MATERIEL SOUHAITE :

Projecteur de diapositives (carrousel)	oui	non
Panier à diapositives (carrousel)	oui	non
Rétroprojecteur	oui	non
Vidéoprojecteur	oui	non
Chevalet de conférence	oui	non
Autres (préciser)		

Le manoir du Lieu Rocher

Vieux-Pont-en-Auge¹

Jack Maneuvrier

A proximité de l'église de Vieux Pont en Auge, le manoir du Lieu Rocher domine le superbe paysage de la vallée de L'Oudon.

Le logis est constitué d'un corps central à pans de bois de six travées sur deux niveaux, flanqué de deux pavillons disposés perpendiculairement. L'ensemble est surmonté d'une toiture de tuiles, percé de six massifs de cheminée.

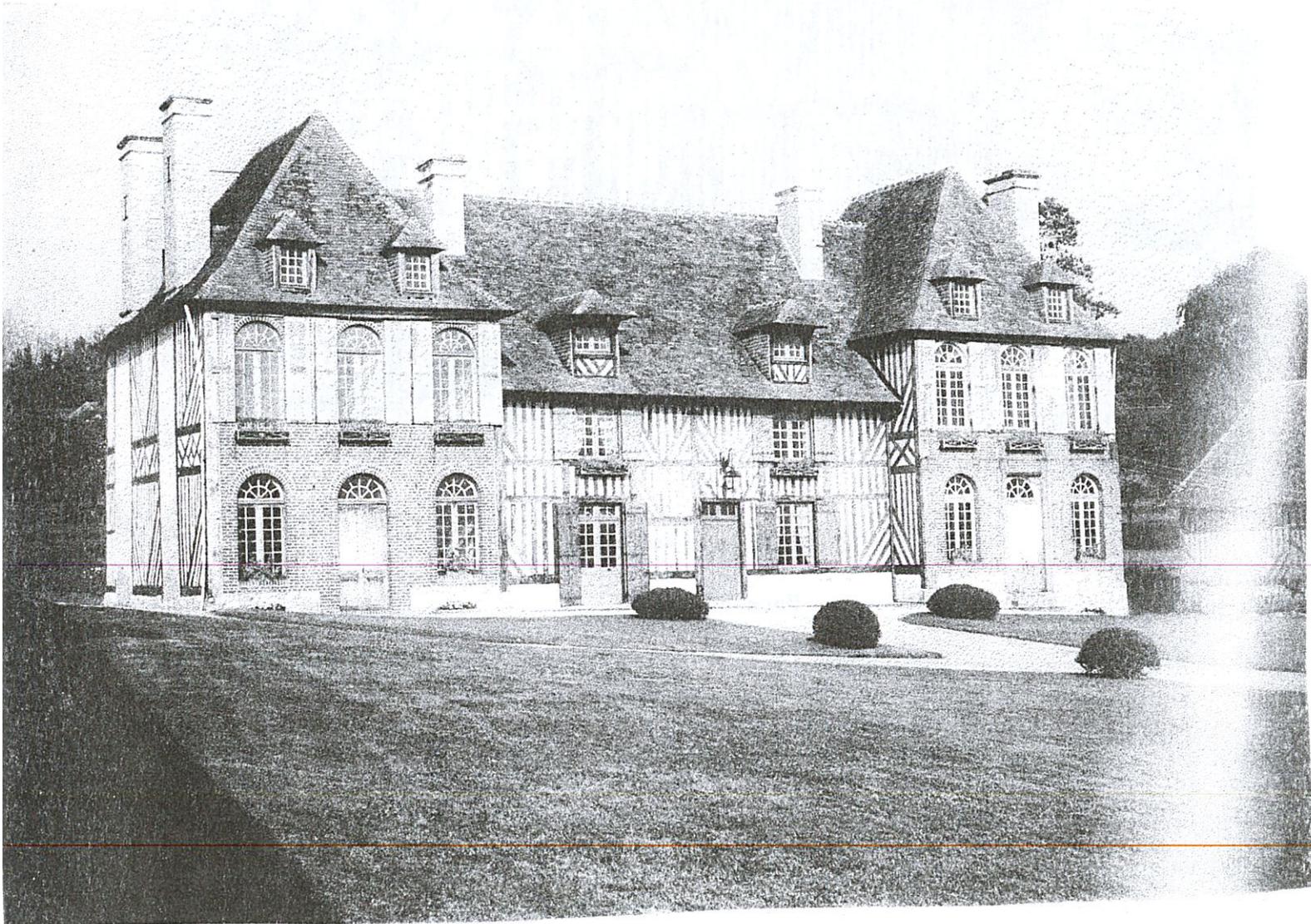


¹ Le manoir du Lieu Rocher a été visité à l'occasion de la sortie manoirs du 13 septembre 2009

La partie centrale fut vraisemblablement construite au milieu du XVIIe siècle. Il s'agit d'une structure à longs poteaux dont l'écartement est maintenu par des écharpes obliques groupées par quatre au premier niveau et par trois au second niveau. L'entre-colombages est constitué de tuileaux harmonieusement disposés.

La prospérité que connut le Pays d'Auge au XVIIIe siècle permit au propriétaire d'agrandir son logis en y adjoignant deux pavillons perpendiculaires. Les pignons sont aveugles avec pour seuls décors deux immenses souches de cheminée. Les deux niveaux sont séparés par un assemblage de pans de bois disposés en croisillons. Ces deux pavillons ont été restaurés au XIXe siècle, en brique, avec de larges baies en plein cintre.

Des bâtiments d'exploitation à colombages, avec hourdis de torchis, disposés parallèlement précèdent le manoir et encadrent un espace vert du plus bel effet.





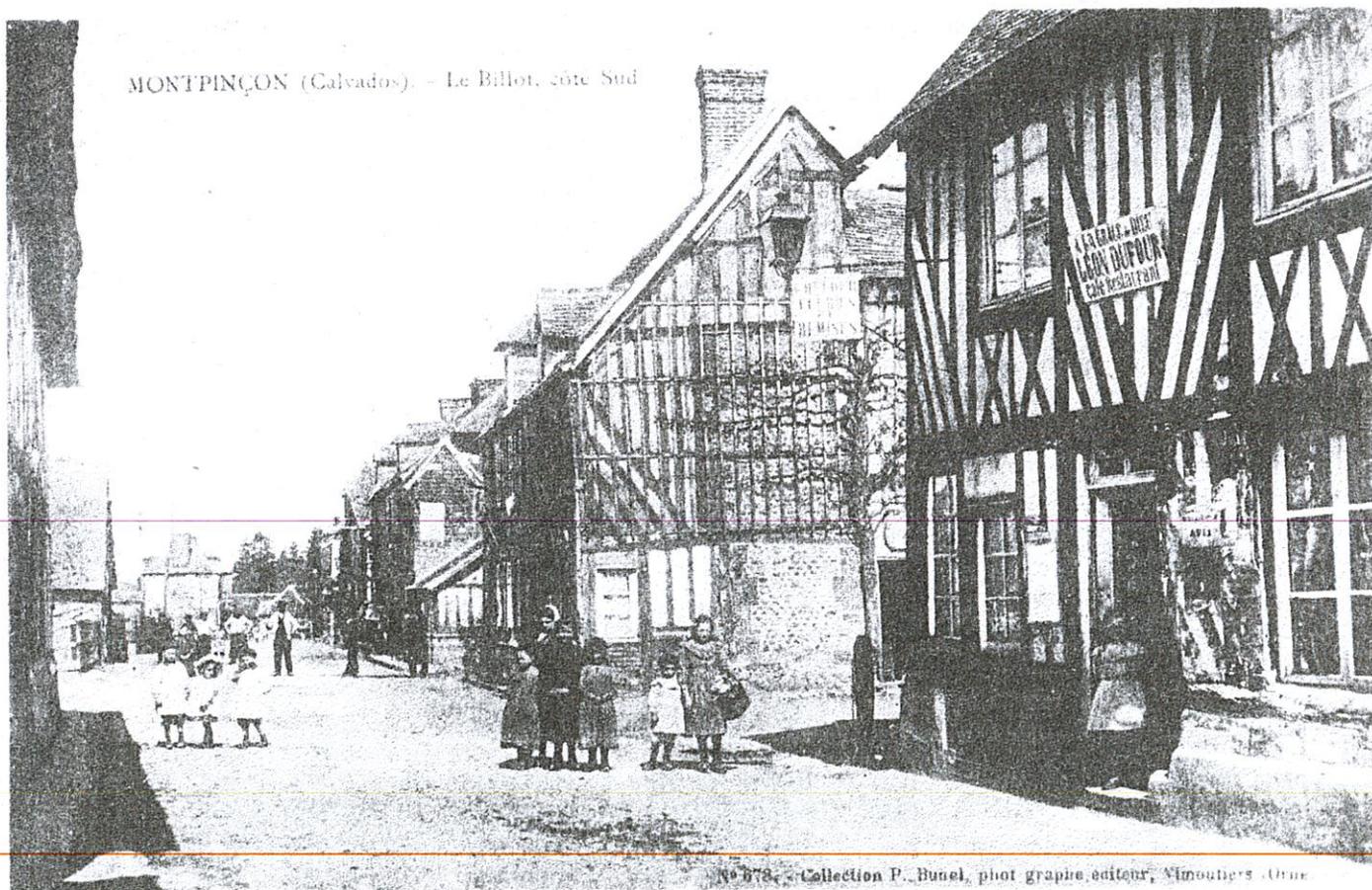
Le manoir du Lieu Rocher

Façade arrière

Sur la façade arrière, les pavillons ont conservé leur ossature de pans de bois à longs poteaux dont l'écartement est maintenu par quatre écharpes obliques à chaque niveau séparé par un ensemble de croisillons.

Histoire et Traditions Populaires

*du Canton
de Saint-Pierre-sur-Dives*



MARS 1983

N° 1

Pour commémorer les 40 ans du Foyer, créé en 1970, Chantal Guillin a rassemblé, par thèmes, les articles parus dans le bulletin depuis mars 1983

Répertoire par thème des articles publiés par Histoire et Traditions populaires depuis le n° 1 (mars 1983) jusqu'au n° 108 (décembre 2009)

PREHISTOIRE

		N°	Date
17 campagnes de fouilles sur le site archéologiques d'Ernes	J. L. Dron	95	Sept. 06
1989-1990, l'année de l'archéologie	A Chancerel	28	Déc. 1989
Ernes (Calvados)	JL Dron	21	Mars 1988
Un habitat temporaire et une tombe collective néolithiques	G. San Juan		
Fours et foyers préhistoriques à Condé sur Ifs	J.L. Dron	92	Déc. 2005
La nécropole protohistorique de Basly	N. Forfait G. San Juan	50	Juin 1995
La parure préhistorique	J.L. Dron	50	Juin 1995
La taille des roches et la fabrications des outils préhistoriques	JL.Piel-Desruisseaux	15	Sept. 1986
Le feu pendant la Préhistoire	JL Dron G San Juan	54B	Mai 1996
Le site d'Ernes et Condé sur Ifs Nécropole néolithique et ferme gauloise	JL Dron -I Le Goff G. San Juan	55	Sept. 1996
Les débuts de l'élevage	JL Dron G. San Juan	25	Mars 1989
Les graines carbonisées du site archéologique de la Bruyère du Hamel à Condé sur Ifs	C. Signol	67	Sept. 1999
L'archéologie au secours de l'épigraphie : le cas de la stèle de Vostrus	C. Lemaitre	99	Sept. 2007
Les minières à silex de Bretteville le Rabet	J. Desloges	78	Juin 2002
Les tissus aux périodes pré et protohistoriques	C. Lemaitre	42	Juin 1993
Nouvelles données en archéologie funéraire l'exemple de la nécropole Michelet à Lisieux	D. Paillard	55	Sept. 1996
Obtenir du sel au cours de la Protohistoire	J. Ladjaj	92	Déc. 2005
Aperçu archéologique et expérimentation	N. Fromont		
Occupation du sol entre la Dives et la Vie	C. Maneuvrier	10	Juin 1985
Les traces archéologiques			
Les voies antiques			
Une cadastration antique			
Les dédicaces d'églises			
Poteries préhistoriques Normandes l'exemple du site néolithique d'Ernes et Condé	JL Dron G San Juan	38	Juin 1992
Préhistoire et Paléontologie	G. San Juan	1	Mars 1983
Présentation de la nécropole néolithique d'Ernes	J.L. Dron	79	Sept. 2002
Principaux résultats de la fouille de la campagne à Basly	G. San Juan	61B	Mai 1998
Rapport chantier de fouilles d'Ernes campagne 1985	G.San-Juan J.L.Dron	15	Sept. 1986
Un site gaulois à Condé sur Ifs	J.L. Dron	103	Sept 2008

HISTOIRE ANTIQUE ET MEDIEVALE jusqu'en fin XVème

A propos de la colonne votive de Lisieux	C. Lemaitre	95	Sept. 2006
A propos des collections d'Arthème Pannier et de la décoration de l'église du Pré d'Auge	C. Lemaitre	66	Juin 1999
Aux origines du quartier d'Harmonville à St Pierre sur Dives.	C. Maneuvrier	55	Sept. 1996
Un habitant de la fin de l'Antiquité et du Moyen-Age			
Berville 1247 Donation à l'Abbaye d St Pierre s/ Dives	D. Fournier	5	Mars 1984
Biberons gallo-romains découverts dans la nécropole du Grand Jardin à Lisieux	C. Lemaitre	61B	Mai 1998

Biographie simplifiée de la famille Thomas	J. Maneuvrier	92	Déc. 2005
Castillon à l'époque médiévale	C. Maneuvrier	63	Sept. 1998
Castillon sous la révolution	C. Maneuvrier	63	Sept. 1998
Chantier Archéologique Abbaye St Pierre	F.Havin	15	Sept. 1986
Communiquer par l'écrit à Noviomagus à l'époque gallo-romaine	C. Lemaitre	82	Juin 2003
Crocly - Fief protestant	Ecole de Crocly	20	Déc. 1987
Des vestiges d'habitats des XIe-XIIe et XIIIe-XVe sur le site de la déviation de Vieux Fumé (14)	V Hincker G. SanJuan C Maneuvrier D Thiron	68	Déc. 1999
Deux fragments d'alambics médiévaux découverts à Lisieux	C. Lemaitre	66B	Juin 1999
Deux fragments d'alambics médiévaux découverts à Lisieux	C. Lemaitre	66	Juin 1999
Donation à Pierre Lefevre St Georges en Auge 1297	D. Fournier	8	Déc. 1984
Du moulin au four	J. Maneuvrier	66	Juin 1999
Extrait du tabellionage de la ville d'Orbec	D. Fournier	60	Déc. 1997
Fouilles dans le choeur de l'église abbatiale de St Pierre sur Dives	J. Desloges	59	Sept. 1997
Histoire de la commune de Mittois	J. Pépin	52	Déc. 1995
Histoire de la famille de Vieux Pont	C. Maneuvrier	20	Déc. 1987
Hugues de Grandmesnil compagnon du Duc de Normandie	J. Maneuvrier	4	Déc. 1983
Inhumations d'enfants : La nécropole Michelet à Lisieux	A. Alduc-Le agousse D. Paillard	61B	Mai 1998
Jardins et jardinage à l'époque romaine	C. Lemaitre	N.S.	Juin 1994
Les jardins médiévaux du Pays d'Auge	C. Lemaitre	N.S.	Juin 1994
Jardins légumiers et jardins fruitiers du Pays d'Auge au Moyen-Age	C. Maneuvrier	46	Juin 1984
L'affaire de Carrouges au Mesnil Mauger	J. Maneuvrier	56	Déc. 1996
Un duel judiciaire au XIV ^e siècle			
L'art de plaire à Lisieux à l'époque gallo-romaine	C. Lemaitre	50	Juin 1995
L'artisanat textile à Lisieux et en Pays d'Auge à l'époque médiévale	C. Maneuvrier	42	Juin 1993
L'église de Perrières « vie et actions de Vigor »		103	Sept. 2008
L'enfant sous l'ancien régime	J. Maneuvrier	61B	Mai 1998
L'élevage en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	25	Mars 1989
L'honneur d'Ecajeul au Moyen Age	J. A. Cairon	65	Mars 1999
L'utilisation de la brique dans les premiers édifices romans du Pays d'Auge	C. Maneuvrier	38	Juin 1992
La baronnie de Courcy	J. Maneuvrier	103	Sept. 2008
La baronnie de Montpinçon	J. Maneuvrier	1	Mars 1983
La baronnie de Montpinçon	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
La céramique en Normandie centrale du Moyen Age au milieu du XX ^e siècle	M. Cottin	38	Juin 1992
La céramique gauloise glauconieuse de la plaine de Caen : une origine augeronne probable	G. San Juan	55	Sept. 1996
La céramique romaine en Normandie centrale	C. Lemaitre	38	Juin 1992
La famille de Vieux Pont à l'époque médiévale	Ch. Maneuvrier	108	Déc. 2009
La foire et le marché de Mézidon des origines au 16 ^e siècle	S. Bourdon	67	Sept. 1999
La Motte de Norey en Auge Le château des Grandmesnil	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
La Motte de Vieux Pont	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
La Motte du Tilleul à St Georges en Auge	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
La parure à l'époque mérovingienne à partir du chantier de fouilles de Lisieux	D. Paillard	50	Juin 1995
La pomme et le cidre au Moyen Age	J. Maneuvrier	36	Déc. 1991
La seigneurie du Tilleul	C Maneuvrier	28	Déc. 1989
Le bois dans une maison gallo-romaine	N. Coulthard	69B	Mai 2000
Le château de Belleau Belleau à Notre Dame de Courson	M. Cottin	44	Déc. 1993
Le chemin antique de Caen à Exmes	R. Derouet	103	Sept. 2008
Le fer à Lisieux dans l'Antiquité	C Lemaitre	30	Juin 1990
Le Houlbec, note historique Ecots	Y. Nédélec	87	Sept. 2004
Le manoir de la Harderie à Mesnil Bacley	J. Maneuvrier	76	Déc. 2001

Le manoir de la Plesse à Saint Germain de Montgomery	M. Cottin 1994	92	Déc. 2005
Le manoir de La Roque	D. Lelong	71	Sept. 2000
Le Manoir de la Varinière à Tortisambert	M. Cottin	48	Déc. 1994
Le pain dans l'antiquité chez les Lexovii	C. Lemaitre	13B	Mars 1986
Le pèlerinage de St Ferréol de Courcy a été remplacé par celui de St Léonard	H. et S. Paumier	105	Mars 2009
Le prieuré de Perrières « la famille de Courcy »	J. Maneuvrier	103	Sept. 2008
Le rôle des Vattier et de Dominique Georges dans l'ornementation des églises du Pré d'Auge au XVIIIè siècle	C. Lemaitre	58	Juin 1997
Le seigneur de Bailleul et le dragon	D. Lelong	63	Sept. 1998
Le site historique de Valmeray –Val es Dunes	R. Derouet	104	Déc. 2008
Le vieux Lisieux, ville ou sanctuaire suburbain premières réflexions	C. Lemaitre	59	Sept. 1997
Le village et le bourg castral d'Ecots	C Maneuvrier	26	Juin 1989
Les barons de Courcy	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
Les barons de Grandmesnil	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
Les forêts du moyen age	Ch. Maneuvrier	102	Juin 2008
Les incinérations d'enfants gallo-romains à Manneville la Pipard	N. Coulthard	61B	Mai 1998
Les inhumations dans l'église paroissiale de Livarot d'après les registres paroissiaux	T. Surtouc	93	Mars 2006
Les Mottes de L'Oudon	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
Les moulins de la féodalité	H. et S. Paumier	13B	Mars 1986
Les objets gallo-romains en os	C. Lemaitre	33	Mars 1991
Les production locales en Gaule à l'époque romaine	C. Lemaitre	42	Juin 1993
Les registres paroissiaux	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Les réseaux de communication à Lisieux Etude de la voirie gallo-romaine	D. Paillard	83	Sept. 2003
Les thermes gallo-romains de Lisieux	C Lemaitre	50	Juin 1995
Les tuiles Gallo-romaines	H. et S. Paumier	38	Juin 1992
Marques de plomb et identification des textiles au XVIII ème siècle	C. Maneuvrier	42	Juin 1993
Mézidon au Moyen Age	J. A. Cairon	54	Juin 1996
Note sur deux monnaies des lingons du type kaletedony trouvées à Jort	C Maneuvrier	24	Déc. 1988
Notes pour servir a l'étude des paysages agricoles du sud Pays d'Auge (XIII-XV siècles)	C. Maneuvrier	37	Mars 1992
Notes sur le château du Renouard Famille de Bailleul	M. Cottin	65	Déc. 1998
Notes sur les sépultures –Les cassolettes brûle-parfum	H. Paumier	101	Mars 2008
Notre Dame de Fresnay 1223 Donation pour que soit célébré l'anniversaire de la mort de Guillaume Canu	D. Fournier	5	Mars 1984
Origine des communes de Montpinçon	C Maneuvrier	23	Sept. 1988
Origine des communes de Notre Dame de Fresnay	C Maneuvrier	23	Sept. 1988
Origine des communes de Saint Martin de Fresnay	C Maneuvrier	23	Sept. 1988
Pèlerinage et lieux de pèlerinage en Normandie		104	Déc. 2008
Fédération des Stes Historiques et Archéologie de Nic			
Quelques exemples de mottes castrales Dans la région de St Pierre sur Dives	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
Quelques observations à propos des anciennes fortifications de St Pierre sur Dives	C. Maneuvrier	15	Sept. 1986
Recueil de documents historiques Sainte Marguerite de Viette	C. Maneuvrier	36	Déc. 1991
Recueil de documents historiques sur Saint Pierre sur Dives	C Maneuvrier	27	Sept. 1989
Recueil de documents historiques sur St Pierre sur Dives	C Maneuvrier	24	Déc. 1988
Recueil de documents historiques sur St Pierre sur Dives	C Maneuvrier	26	Juin 1989
Ste Marie aux Anglais St Thibault, église et hisyoire locale	S. et H. Paumier	101	Mars 2008
Se chauffer et s'éclairer au Moyen Age	C. Maneuvrier	54B	Mai 1996
Se chauffer et s'éclairer pendant la paix romaine	C. Lemaitre	54B	Mai 1996
Semelles de bois gallo-romaines	N. Coulthard	69B	Mai 2000
	V. Montembault		

Une famille du canton en Italie méridionale aux XI-XIIe L. Couanon 4 Déc. 1983
Les Grandmesnil

Histoire moderne fin XVème au XVIIIème

Abandon d'enfant Grandmesnil 1733	J. Maneuvrier	2	Juin 1983
Accordailles et fiançailles		58B	Juin 1998
Apothicaires et pharmaciens	J. Maneuvrier	22	Juin 1988
A propos du Manoir de Caudemonne	C. Maneuvrier	41	Mars 1993
Un exemple d'habitat seigneurial déplacé à la fin du Moyen-Age			
Armes et armuriers en Normandie Centrale	M Cottin	30	Juin 1990
Assassinat d'un milicien Montpinçon 1763	J. Maneuvrier	2	Juin 1983
Au Billot, chaque maison à son histoire	J. Maneuvrier	86	Déc. 2004
Billet de confiance émis par la caisse patriotique de viette à l'époque révolutionnaire	C Maneuvrier	26	Juin 1989
Cahier de doléances de Berville	A Bellier	26	Juin 1989
Cahier de doléances de Hiéville	A Bellier	26	Juin 1989
Cérémonies de mariage dans l'Orne	Louis Du Bois	58B	Juin 1998
Chauffage et éclairage en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	52	Déc. 1995
Chauffage et éclairage en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	54B	Mai 1996
Contribution à l'histoire du textile normand	S. et H. Paumier	42	Juin 1993
Contribution à l'histoire du textile normand 1572-1861	S. et H. Paumier	44	Déc. 1993
Cordonniers et savetiers carreleurs	J. Maneuvrier	33	Mars 1991
Création éphémère du canton de Notre Dame de Fresnay	J. Maneuvrier	26	Juin 1989
De la forge à l'atelier	J. Maneuvrier	30	Juin 1990
Déclaration de revenus de la cure de St Georges, 1751	J. Maneuvrier	40	Déc. 1992
Déclaration du curé de Saint Georges en Auge, des biens et revenus de sa paroisse, 1751	J. Maneuvrier	51	Sept. 1995
Démolition du temple protestant du Mesnil Imbert	J. Maneuvrier	69	Mars 2000
Des droits d'usage et des communaux	S et H Paumier	25	Mars 1989
Des prêtres réfractaires de Blangy Le Château originaires de la région du Billot	D. Deshayes	88	Déc. 2004
Dîmes perçues par le curé de Sainte Marguerite des Loges de 1733 à 1758	J. Maneuvrier	60	Déc. 1997
Emplois et professions à Saint Georges en Auge à l'époque révolutionnaire	J. Maneuvrier	41	Mars 1993
Femmes au travail	J. Maneuvrier	5B	Mars 1984
Ferdinand Barbedienne	J. Maneuvrier	53	Mars 1996
Fermiers du Sud Pays d'Auge 1690 - 1830	S. Bricon	85	Mars 2004
Foires et marchés : le Billot en 1627	S. et H. Paumier	33	Mars 1991
Herbages et bovins du Pays d'Auge une tradition ancienne	M Vivier	25	Mars 1989
Herbages, labours et animaux depuis 274 ans a Thiéville	S et H Paumier	25	Mars 1989
Histoire de la commune de Tôtes	J. Pépin	53	Mars 1996
Histoire de Tôtes, texte de 1860	Dr Pépin	87	Sept. 2004
Jean-Pierre de May officier de santé	S et H Paumier	22	Juin 1988
L'Abbaye de St Pierre s/Dives sous la règle de St Maur	RN Sauvage	60	Déc. 1997
L'art de plaire en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	50	Juin 1995
L'assassinat de Leroy Beaulieu à St Martin de Fresnay	H Vautorte	26	Juin 1989
L'atelier de potier de la Bosqueterie	D. Thiron	78	Juin 2002
L'élevage an Pays d'Auge	J. Maneuvrier	25	Mars 1989
L'élevage augeron du XVIè au début du XIX è siècle mis en perspective	B Garnier	25	Mars 1989
L'enfant dans les sociétés anciennes	M. Cottin	53	Mars 1996
L'enfant dans les sociétés anciennes	M. Cottin	61	Mars 1998
L'étain en Normandie Centrale	M Cottin	30	Juin 1990
L'évolution de la tannerie Normande, l'histoire révélatrice du Pays d'Auge	S. et H. Paumier	33	Mars 1991

L'histoire vraie de cabasson curé de Montviette pendant la révolution	P Mialon	26	Juin 1989
L'industrie textile à Lisieux et dans ses environs sous l'Ancien Régime	M. Cottin	42	Juin 1993
L'infanticide	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
La boucherie de carême Le bœuf viellé à Saint Pierre sur Dives	S. et H. Paumier	40	Déc. 1992
La céramique domestique des ateliers du Pré d'Auge et de la région de Lisieux	C. Lemaitre	80	Déc. 2002
La constitution civile du clergé dans le canton de St Pierre sur Dives	C. Maneuvrier	2	Juin 1983
La constitution civile du Clergé dans les cantons de N.D de Fresnay	C. Maneuvrier	1	Mars 1983
La constitution civile du Clergé dans les cantons de St Pierre s/Dives	C. Maneuvrier	1	Mars 1983
La cuisine de nos Gds Mères : inventaire famille Le Villain	J. Maneuvrier	89	Mars 2005
La dinanderie, objets de cuivre et de laiton	R Verdier	30	Juin 1990
La dot de la future mariée		58B	Juin 1998
La fabrique de la paroisse de Notre de Dame de Fresnay	J. Maneuvrier	1	Mars 1983
La garde nationale de Montviette	C. Dorléans	56	Déc. 1996
La justice à St Pierre sur Dives	S. et H. Paumier	95	Sept. 2006
La médecine savante	J. Maneuvrier	22	Juin 1988
La naissance	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
La nourriture	J. Maneuvrier	61B	Mai 1998
La période révolutionnaire à St Pierre sur Dives (la situation économique)	D'après H. Vautorte	93	Mars 2006
La pierre à chaux du XV e au XX e siècles	P. Bernouis	78	Juin 2002
La pomme et le cidre en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	36	Déc. 1991
La reliure en Pays d'Auge	M. Cottin	33	Mars 1991
La vaisselle de table, les réchauds et réchauffoirs	C. Lemaitre	83	Sept. 2003
La verrerie d'Heurtevent	H. Paumier	78	Juin 2002
La verrerie de Montpinçon	J. Maneuvrier	78	Juin 2002
Le bois de chauffage	J. Maneuvrier	54B	Mai 1996
Le Bourrelier	J. Maneuvrier	33	Mars 1991
Le cahier de Doléances de Bretteville sur Dives 1789	J. Maneuvrier	4	Déc. 1983
Le cahier de doléances de N.D de Fresnay	A. Bellier	47	Sept. 1993
Le château de Garnetot	M. Cottin	71	Sept. 2000
Le contrat de mariage		58B	Mai 1996
Le contrat de mariage au XVIIIè siècle dans le canton de St Pierre Sur Dives	J. Maneuvrier	57	Mars 1997
Le divorce		58B	Juin 1997
Le droit de vendre des médicaments à St Pierre sur Dives en 1750	S et H Paumier	27	Sept. 1989
Le fer en Basse-Normandie	J. Maneuvrier	30	Juin 1990
Le manoir Batisa à Heurtevent	J. Maneuvrier	60	Déc. 1997
Le manoir de Montmirel La famille Marescot	D. Lelong	71	Sept. 2000
Le marché de St Pierre sur Dives	H. Vautorte	88	Déc. 2004
Le mariage sous l'ancien régime		58B	Juin 1998
Le mariage sous l'ancien régime	J. Maneuvrier	98	Juin 2007
Le moulin Coisel du Pré d'Auge	H. Paumier	89	Mars 2005
Le serrurier, le fondeur et les autres	M Cottin	30	Juin 1990
Le tramway n'a jamais sifflé à Ammeville et pourtant	S et H Paumier	24	Déc. 1988
Les céramiques du Pré d'Auge	C. Lemaitre	65	Mars 1999
Les enfants du malheur	M. Cottin	61B	Mai 1998
Les marchands d'étain à St Pierre sur Dives 1614-1727	H. Paumier	72	Déc. 2000
Les moulins de Boissey	H. Paumier	80	Déc. 2002
Les potiers du Pré d'Auge et les cadeaux de mariage	C. Lemaitre	58B	Juin 1998
Les registres paroissiaux		58B	Juin 1998
Les restrictions alimentaires pendant la Révolution à Blangy le Château	D. Deshayes	91	Sept. 2005
Livarot à l'époque révolutionnaire : les difficultés d'approvisionnement en grains	J. Maneuvrier	93	Mars 2006

Les verreries du Pays d'Auge au XVIIIe	J. Maneuvrier	48	Déc. 1994
Marques de plomb et identification des textiles au XVIII ème siècle	C. Maneuvrier	42	Juin 1993
Marques postales et oblitérations de Lisieux	C. Logre	81	Mars 2003
Marques postales et oblitérations des bureaux St Pierre sur Dives, (1 ^{ère} partie)	C. Logre	82	Juin 2003
Misères de la Ligue enregistrées à Livarot	H. Paumier	73	Mars 2001
Mobilier et autres objets		58B	Juin 1997
Moulins et tanneries de Saint Pierre sur Dives	S. et H. Paumier	70	Juin 2000
Note sur le service postal dans l'arrondissement de Lisieux à l'époque révolutionnaire	J. Maneuvrier	26	Juin 1989
Notes sur les marnières de Lisieux	H. Paumier	78	Juin 2002
Obligations, contraintes et interdits. Comment P. J. Baptiste de Corday réussit à épouser Anne de Maurey, malgré l'interdiction paternelle		58B	Mai 1996
P. Morin et L. Christin apothicaires à St Pierre sur Dives	S et H Paumier	28	Déc. 1989
P. Morin et L. Christin, apothicaires à St Pierre sur Dives	S et H Paumier	28	Déc. 1989
Pacte fait par Charles de Piencourt avec un esprit		61	Mars 1998
Polémiques au sujet de la construction du Presbytère de St Martin de Fresnay	P. Bricon	66	Juin 1999
Prescription médicale fin XVIII ème	S et H Paumier	22	Juin 1988
Productions potières domestiques des ateliers de la région de Lisieux	C. Lemaitre	38	Juin 1992
Productions secondaires des fermiers du canton de Saint Pierre sur Dives (1690-1830)	S. Bricon	69	Mars 2000
Protestantisme et Histoire locale	S et H Paumier	21	Mars 1988
Quelques notes de céramique augeronne	C. Lemaitre	97	Mars 2007
Qui sont les fermiers du canton de St Pierre sur Dives au XVIII siècle	S. Bricon	72	Déc. 2000
Registre de délibération de Saint Martin de Fresnay de 1789 à 1793	J. Maneuvrier	61	Mars 1998
Registre des délibérations de Saint Martin de Fresnay 1791	J. Maneuvrier	63	Sept. 1998
Registre des délibérations de Saint Martin de Fresnay . L'année 1790	J. Maneuvrier	62	Juin 1998
Registre des enfants trouvés, abandonnés, entrés à l'hôpital de Lisieux en 1773	J. Maneuvrier	61B	Mai 1998
Registre Saint Martin de Fresnay année 1792	J. Maneuvrier	64	Déc. 1998
Règlement de la confrérie de Vieux Pont	J. Maneuvrier	35	Sept. 1991
Robert MOTTE, général d'Empire né à Notre Dame de Fresnay en 1754	J. Maneuvrier	51	Juin 1995
Saint Martin du Mesnil Oury	S. Richer	87	Sept. 2004
Saint Martin du Mesnil Oury (rectificatif)	S. Richer	88	Déc. 2004
Saint Pierre sur Dives 1750-1791 sur le champ de foire	S. et H. Paumer	32	Déc. 1990
Sainte Marguerite de Viette 1688 scandale dans l'église	S. et H. Paumier	34	Juin 1991
Secours aux personnes âgées et malades en 1779	J. Maneuvrier	70	Juin 2000
Testament de Benoist Hervieu, 1524 Mittois	J. Maneuvrier	53	Mars 1996
Thuilliers et faiseurs de pavey en Normandie 1460 1846	S. et H. Paumier	37	Mars 1992
Tôtes - Cahier de doléances	A. Bellier	35	Sept. 1991
Un assassinat au manoir du Home en 1799	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
Un cas d'exercice illégal de médecine et de chirurgie	S et H Paumier	28	Déc. 1989
un contrat d'apprentissage à St Martin de Fresnay 1736	J. Maneuvrier	4	Déc. 1983
Un vrai-faux émigré, ou comment traverser indemne la Révolution en revenant à son point de départ	P. de St Basille	62	Juin 1998
Une cuisine de ferme en pays d'Auge au XVIIIe siècle	J. Maneuvrier	90	Juin 2005
Une exemption d'impôt à Montpinçon 1701	J. Maneuvrier	4	Déc. 1983
Une famille d'Ecots au XVIIIè siècle les LE VILLAIN	J. Maneuvrier	51	Sept. 1995
Une marque de fabricant de toile a Montviette		4	Déc. 1983
HISTOIRE CONTEMPORAINE fin XVIIIème au XXIème			
Cahier de doléances de St Georges en Auge	A. Bellier	53	Mars 1996

A propos de l'école de Bretteville Le registre matricule	F. Havin	17	Mars 1987
A propos du recensement : évolution démographique du canton de St Pierre sur Dives	F Havin	29	Mars 1990
A propos d'André Gide et de son roman « Isabelle » Le chateau de Formentin	J. Goncalves	100	Déc. 2007
Cérémonies des mariages dans la partie occidentale du département de l'Orne	L. du Bois	57	Mars 1997
Cueillir et glaner la forêt Normandie	M Vivier	29	Mars 1990
Comment le camembert a distancé les autres fromages	P. Boisard	62	Juin 1998
Comment Ledevin de Montpinçon vendit sa femme	D. Lelong	72	Déc. 2000
Commerçants et artisans du Billot	J. Maneuvrier	8	Déc. 1984
Création de la maison de retraite « La Mesnie »	J. Dupuis	68	Déc. 1999
De la rencontre aux épousailles au sortir de la dernière guerre	G. Bellier P. Bricon	72	Déc. 2000
Demande d'instituteur St Georges en Auge 1871	J. Maneuvrier	2	Juin 1983
Etat des personnes qui ont des établissements répandant des odeurs insalubres. Lisieux 1816	D. Deshayes	35	Sept. 1991
Gustave Gosselin, peintre et photographe à Montviette	C. Dorléans	87	Sept. 2004
Gaston Lenôtre, empereur du goût	Y. Robert	91	Sept. 2005
Il y a 60 ans St Pierre sur Dives en 1926	H. et S. Paumier	16	Déc. 1986
Inauguration de l'école de Livarot le 15 Septembre 1912		67	Sept. 1999
Joseph Laniel	S. Bricon	62	Juin 1998
L'activité commerciale du Billot	D. Lalizel	87	Sept. 2004
L'agenda d'Albert Longuet	J. Maneuvrier	64	Déc. 1998
L'auberge du « Soleil levant » au Billot	D. Lelong	89	Mars 2005
L'école de Montpinçon	J. Maneuvrier	17	Mars 1987
L'école d'Ammeville	E. Guerard	17	Mars 1987
L'école d'Ammeville au XIX ^{ème}	E. Guerard	13	Mars 1986
L'école de Berville	J. Denis	17	Mars 1987
L'école de Bretteville à 130 ans	R. Seigneurie JP. Lelièvre	17	Mars 1987
L'école de Notre Dame de Fresnay	J. Maneuvrier	17	Mars 1987
L'école de Saint Georges en Auge	J. Maneuvrier	17	Mars 1987
L'école de Saint Marguerite de Viette	C. Petges	17	Mars 1987
L'école de Saint Pierre sur Dives	A. Bisson +	17	Mars 1987
L'école de Vieux-Pont	J. Foucaud	17	Mars 1987
L'école de Montpinçon	J. Maneuvrier	70	Juin 2000
L'école de Notre Dame de Fresnay	J. Maneuvrier	70	Juin 2000
L'école dentellière de Lisieux et la famille de Mély	D. Deshayes	94	Juin 2006
L'école un peu d'histoire	J. Maneuvrier	17	Mars 1987
L'embouche augeronne d'hier à aujourd'hui	P Frémont	25	Mars 1989
L'essor laitier et fromage de Boissey aux XVIII ^è et XIX ^è siècle	M Justafre	25	Mars 1989
L'évolution de la tannerie Normande, l'histoire révélatrice du Pays d'Auge	S. et H. Paumier	33	Mars 1991
L'exploitation de la roche à Blangy le Château	D. Deshayes	84	Déc. 2003
L'herbe, le bœuf et la vache : A propos de l'évolution de quelques techniques des éleveurs augerons	M Vivier	28	Déc. 1989
L'instruction autrefois : L'école de Crocy	H. et S. Paumier	18	Juin 1987
L'usine à filer le lin Dulong-Pilter à Saint Germain de Livet	D. Deshayes	42	Juin 1993
La boulangerie à Lisieux au XIX ^e siècle	D. Deshayes	13B	Mars 1986
La céramique en Normandie centrale du Moyen Age au milieu du XX ^e siècle	M. Cottin	38	Juin 1992
La céramique domestique des ateliers du Pré d'Auge Les terrines à pâté	C. Lemaitre	81	Mars 2003
La conscription sous l'ancien régime	D. Deshayes	98	Juin 2007
La faïence du Pré d'Auge, une tentative avortée	C. Lemaitre	56	Déc. 1996

La culture du blé en Basse-Normandie évolution de quelques pratiques au cours des XIX è et XX e siècle	M. Vivier	43	Sept. 1993
La fabrication des tuiles et des briques en Normandie centrale (XIX-XXe siècle)	D. Dufournier Ph. Bernouis	38	Juin 1992
La Ferme Manoïr du Vigan à St Martin de Fresnay	J. Maneuvrier	7	Sept. 1984
La fromagerie Lepetit à St Maclou	V.L.F.	62	Juin 1998
La ligne de Mesnil Mauger à Sainte Gauburge	J. Maneuvrier	83	Sept. 2003
La mère Denis, une laveuse vedette	Y. Robert	95	Sept. 2006
La pomme et le cidre en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	36	Déc. 1991
La poste aux XVIII ème et XIX ème dans le canton de St Pierre sur Dives	R Marie	26	Juin 1989
La sculpture : Raymond Bigot	E. Lefèvre	69B	Mai 2000
La tuilerie de Boissey	H. et S. Paumier	16	Déc. 1986
Le Billot - Foire et marché	J. Maneuvrier	8	2Déc. 1984
Le blé aux XIX et XX e siècles	J.P. Pfliegger	13B	Mars 1986
Le chemin de fer dans la région lexovienne en 1899	D. Deshayes	81	Mars 2003
Le collège de St Pierre sur Dives	J.Beauvalet	4	Déc. 1983
Le comité croix-rouge du canton de St Pierre sur Dives	P.Jambin	5	Mars 1984
Le déclin des ateliers de céramique du Pré d'Auge	C. Lemaitre	89	Mars 2005
Le Fayel, un village	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
Le Fayel, une ferme	J. Maneuvrier	66	Juin 1999
Le fer en Basse Normandie	J. Maneuvrier	30	Juin 1990
Le Journal de St Pierre sur Dives	J Maneuvrier J Martin	84	Déc. 2003
Le pavé de la vallée de l'Orne	P Cofrier F Lecouturier	81	Mars 2003
Le plombier zingueur	M Cottin	30	Juin 1990
Le premier circuit aérien de Lisieux en 1911	D. Deshayes	81	Mars 2003
Le téléphone et le télégraphe à Lisieux en 1899	D. Deshayes	81	Mars 2003
Le testament de Louis Moutier	C. Fouques	70	Juin 2000
Le violoneux et le colporteur	X. Rousseau	57	Mars 1997
Les Exclus de l'Instruction dans le canton de St Pierre sur Dives aux XVIIIe et XIX e siècles	J. Maneuvrier	39	Sept.1992
Les fromageries dans le calvados	S et H Paumier	23	Sept. 1988
Les loisirs d'Albert Longuet		66B	Juin 1999
Marques postales et oblitérations des bureaux St Pierre sur Dives (1 ^{ère} partie)	C. Logre	82	Juin 2003
Les oblitérations des bureaux de St Pierre sur Dives (2 ème partie)	C. Logre	84	Déc. 2003
Les tanneries à Saint Pierre s/ Dives	F. Webre	33	Mars 1991
Les tanneries de Saint Pierre sur Dives en 1960	G. Lucas	43	Sept. 1993
Les tanneries de St Pierre sur Dives La tannerie Coeuret	F. Webre	10	Juin 1985
Marques postales et oblitérations des bureaux Livarot (1 ^{ère} partie)	C. Logre	82	Juin 2003
Médecine de campagne au XIX ème en Pays d'Auge	L Lefevre	22	Juin 1988
Les oblitérations des bureaux de Livarot (2 ème partie)	C. Logre	84	Déc. 2003
Marques postales et oblitérations des bureaux Montpinçon (1 ^{ère} partie)	C. Logre	82	Juin 2003
Les oblitérations des bureaux de Montpinçon (2 ème partie)	C. Logre	84	Déc. 2003
Marques postales et oblitérations des bureaux Vimoutiers (1 ^{ère} partie)	C. Logre	82	Juin 2003
Les oblitérations des bureaux de Vimoutiers (2 ème partie)	C. Logre	84	Déc. 2003
Mineurs et mines de charbon en Normandie	P. Cofrier	99	Sept. 2004
Montpinçon : une église, son orgue une tradition musicale au XIX ème siècle	J. Gaultier	43	Sept. 1993
Notes éparses d'histoire sur les bœufs en Pays d'Auge	S et H Paumier	25	Mars 1989
Petite chronique judiciaire années 1854-1855	Journal Le Normand	58	Juin 1997
Petite chronique judiciaire 1854-1855	Journal Le Normand	59	Sept. 1997
Petite chronique judiciaire : l'année 1866	Journal Le Normand	57	Mars 1997

Petite histoire de l'adduction d'eau à Berville	J. Denis	18	Juin 1987
Petite histoire de l'école St Martin de Fresnay	H Damecourt	20	Déc. 1987
Postes, Télégraphe et Téléphone à St Pierre sur Dives	Y. Lecouturier	83	Sept. 2003
Pour la défense du Camembert Grandmesnil 1910	J. Godet	41	Mars 1993
Pour l'histoire du papier en Normandie Les moulins des papetiers du Pays d'Auge	H. Paumier	82	Juin 2003
Productions potières domestiques des ateliers de la région de Lisieux	C. Lemaitre	38	Juin 1992
Projets de voies ferrées dans le canton de St Pierre sur Dives	H. Paumier	87	Sept. 2004
Quand la sucrerie Bouchon faisait vivre toute une région	Y. Robert	87	Sept. 2004
Souvenir d'un apprenti menuisier au Billot	J. Tramblais	85	Mars 2004
Rétablissement de la perception à Notre Dame de Fresnay	J. Maneuvrier	44	Déc. 1993
Souvenirs de l'école de Montpinçon	A. Aussant	7	Sept. 1984
St Pierre sur Dives : l'année 1884	J. Maneuvrier	9	Mars 1985
Suppression du culte à Sainte Marguerite de Viette	J. Maneuvrier	75	Sept. 2001
Techniques potières des ateliers du Pré d'Auge au XIX s.	C. Lemaitre	40	Déc. 1992
Témoignages oraux sur l'acheminement des Bœufs	S et H Paumier	25	Mars 1989
Traditions populaires		14	Juin 1986
Installation d'un jeune exploitant en 1931			
Un atelier de potier méconnu Saint Pierre Canivet	C. Lemaitre	37	Mars 1992
Un décès suspect d'enfant en 1820 à Notre Dame de Fresnay	D. Lelong	61	Mars 1998
Un facteur rural au début du XXe siècle	F. Webre	81	Mars 2003
Un héros pétruvien	C. Lemaitre	53	Mars 1996
Une réussite sociale : les potiers de Saint Désir et d'Ouille le Vicomte	C. Lemaitre	77	Mars 2002
Un simple témoignage armistice 1918	F. Havin	16	Déc. 1986
Une ferme à Montviette en 1929	L. Leroy (†)	69	Mars 2000
Vers un retour de la pomme et du cidre	C. Bosshard	40	Déc. 1992
Vie agreste au Val Richer	E. Richard Rossignol	76	Déc. 2001
Vivre à St Pierre sur Dives en 1913-1914	D. Hoareau	1	Mars 1983
Vivre à St Pierre sur Dives en 1920	C Dorléans B Ferrand	77	Mars 2002
Vivre à St Pierre sur Dives Les bataillons de la revanche	D. Hoareau	2	Juin 1983
Vivre à St Pierre sur Dives Les bataillons de la revanche	D. Hoareau	3	Sept. 1983

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Ami souviens-toi La mort d'un résistant fusillé	A. Duclos	10	Juin 1985
Aout 1944 : une évasion extraordinaire dans les bois de Montpinçon	J. Maneuvrier	102	Juin 2008
Berville sous l'occupation	J. Denis	45	Mars 1994
Commerçant au Billot pendant l'occupation	P. Bricon	6	Juin 1984
Eté 1944 , Berville terre d'asile	Y. Denis	85	Mars 2004
François-Xavier de Maistre	J. Tramblais	87	Sept. 2004
Juin 1944, Journal d'Henri Marsin, réfugié à Montpinçon chez M. Rigaud	H. Marsin	85	Mars 2004
L'attaque de la mairie de Ste Marguerite de Viette	J. Hebert	9	Mars 1985
L'école de Mittois pendant la guerre	J. Denis	53	Mars 1996
L'été 44 à Mittois, j'avais 15 ans	JP. Pfeiger	6	Juin 1984
L'homme et son cheval	P Girard	27	Sept. 1989
La 2 ème guerre mondiale Montpinçon	MT. Hugot	6	Juin 1984
La Croix-Rouge pendant la guerre	P. Jambin	6	Juin 1984
La destruction de l'église de Notre Dame de Fresnay	P. Robillard	6	Juin 1984
La libération de Courcy	G. Laborde	47	Sept. 1994
La libération de St Pierre sur Dives	ML Vautorte	6	Juin 1984
La libération du canton	D. Fournier	6	Juin 1984
La vie quotidienne dans l'actuelle commune de l'Oudon sous l'occupation (1940-1944)	S. Bricon	58	Juin 1997
Le journal du commandant Leclerc	Y. Denis	6	Juin 1984

Les asperges de Romel	J. Denis	6	Juin 1984
Les fusillés de la forêt du Billot		103	Sept 2008
Mme Jacques épicière pendant l'occupation à St Pierre sur Dives	G. Bellier	6	Juin 1984
Notre libérateur canadien	C. Guillin	6	Juin 1984
Petite histoire d'un poste de radio à galène	A. Bellier	45	Mars 1994
Pompon fait de la résistance à Montviette	C. Dorléans	6	Juin 1984
Souvenir de Donville	J. Brisset	6	Juin 1984
Souvenirs de J.L Cholet sur la libération d'Ecots	C. Maneuvrier	47	Sept. 1994
Souvenirs de la période du débarquement Berville terre d'asile	Y et J.Denis	6	Juin 1984
Souvenirs du Débarquement à Saint Martin de Fresnay	H. Damecourt	45	Mars 1994
Souvenirs de guerre d'une ancienne habitante du manoir de Carel à St Michel de Livet	Texte recueilli par Y. Deschamps	107	Sept 2009
Souvenirs impérissables St Martin de Fresnay	H. Damecourt	6	Juin 1984
Souvenirs l'attaque de la mairie de St Marguerite de Viette 1943	A. Duclos	9	Mars 1985
Sur la voie	A Duclos	6	Juin 1984
Troc pendant l'occupation allemande		8	Déc. 1984
Un brancard sur une table d'hospice c'était Rommel qui perdait la bataille de sa vie	X	51	Sept. 1995
Un tract de 1944	J. Denis	52	Déc. 1995
Une extraordinaire évasion dans les bois de Montpinçon	J. Maneuvrier	6	Juin 1984
Utilisation d'un four à pain dans une ferme en 1943	P. Bricon	64	Déc. 1998

TRADITIONS POPULAIRES

A propos de la louée des domestiques	JP. Pflieger	9	Mars 1985
A propos des Charitons	C. Lauzanne	67	Sept. 1999
Au jardin, souvenirs d'enfance	P. Ferrand	47	Sept. 1984
Braconniers, vipériers et taupiers	N	59	Sept. 1997
Brève histoire des confréries de Charité	C. Lauzanne	67	Sept. 1999
Cocotte vapeur	C Birette	24	Déc. 1988
Comment le camembert a distancé les autres fromages normands	P. Boisard	62	Juin 1998
Comptines jeux chantes-rondes et danses	Y. Denis - G. Bellier	9	Mars 1985
Confrérie de Charité de Blangy le Château	D. Deshayes	99	Sept. 2007
Conseils aux jeunes ménages	J. Denis	7	Sept. 1984
Contes et légendes du Pays d'Auge La pierre tournante de Livarot	P. Lajoie	80	Déc. 2002
Cordonniers et savetiers	J. Maneuvrier	86	Juin 2004
Coutumes normandes : soins donnés aux vaches	D. Lelong	88	Déc. 2004
Croyances, coutumes et activités humaines autour de l'eau	C. Maneuvrier	35	Sept. 1991
Dans les jardins ruraux du Pays d'Auge d'autrefois (1840-19114)	M. Vivier	46	Juin 1994
De l'importance des jardins ouvriers	Y. Denis	46	Juin 1994
De la fibre à la toile	J. Maneuvrier	42	Juin 1993
De la lessiveuse à la machine à laver	J. Maneuvrier	94	Juin 2006
De la soupe de Graisse au bourdelot		89	Mars 2005
La cuisine de nos Grands Mères			
Domestiques et servantes	J. Maneuvrier	20	Déc. 1987
Enfance, religion et jours de fête	M. Cottin	61	Mars 1998
Enquête : La couturière	M.T. Hugot	5B	Mars 1984
Enquête : La fermière	D. Maneuvrier	5B	Mars 1984
Enquête : La gardienne	D. Maneuvrier	5B	Mars 1984
Enquête : La repasseuse	F. Webre	5B	Mars 1984
Enquête : La servante	Y. Denis	5B	Mars 1984
Enquête : La servante de ferme	P. Bricon	5B	Mars 1984
Etude de quelques monuments aux morts de la région de St Pierre s/Dives	Collège de Saint Pierre s/Dives	53	Mars 1996
Exploitation des forêts	M. Cottin	69B	Mai 2000
Exposition « paysans du pays d'auge »	J. Maneuvrier	16	Déc. 1986
Exposition 1991, les artisans du cuir, de la corne et de l'os	J. Maneuvrier	32	Déc. 1990

Exposition 1994	J. Maneuvrier	N. S.	Juin 1994
Les confitures			
La préparation de la terre			
Les semis			
La récolte – Les légumes			
Les fruits			
Mouches à miel, ruches			
Exposition 2005 : la cuisine de nos grands-mères		90	Juin 2005
Les réchauds	J. Maneuvrier		
La préparation des aliments	M. Cottin		
Les œufs	J. Maneuvrier		
La soupe, le cochon, la charcuterie familiale	D. Lelong		
La galette et la bouillie de sarazin	J. Maneuvrier		
La baratte de ménage	J. Tramblais		
La viande de boucherie	M. Cottin		
Les boissons, le cidre, l'eau de vie, le café	J. Maneuvrier		
Exposition 2006 Marie fermière en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	106	Juin 2009
L'environnement de la fermière			
Les servantes			
Les gardiens d'herbages			
Les tâches du quotidien			
Le lait, la crème, le beurre, le fromage, la lessive			
Les travaux saisonniers			
La fenaison, la corvée de pommes			
Lorsque l'enfant paraît			
De trop rares loisirs			
Fagots et bourrées	J. Maneuvrier	20	Déc. 1987
Fers à tuyauter et fers à coque	L. Deschamps	43	Sept. 1993
Fleurs et feuillages de fêtes (suite 1)	C. Dorléans	76	Déc. 2001
	K. Plekhoff		
Foires et marchés	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Folklore enfantine	D. Fournier	88	Déc. 2004
Forum 2008 avec Archéo 125	J. Maneuvrier	103	Sept 2008
François Meneut, tisserand à Nécy	J. Maneuvrier	43	Sept. 1993
Graffiti	J. Maneuvrier	23	Sept. 1988
Histoire d'un fraudeur malgré lui	A. Duclos	4	Déc. 1983
J'étais cardeuse à Thiéville	F. Havin	40	Déc. 1992
	J. Maneuvrier		
Jeux d'enfants à la campagne	C. Dorléans	73	Mars 2001
Jeux Fêtes et réjouissances	J. Maneuvrier	71	Sept. 2000
Jeux réservés aux filles	M. Duperron	72	Déc. 2000
L'art de soigner	J. Maneuvrier	22	Juin 1988
L'atelier public	J. Denis	40	Déc. 1992
L'horlogerie en Basse-Normandie	C. Enault	86	Juin 2004
La buanderie	D. Lelong	94	Juin 2006
La carambole	F. Webre	13	Mars 1986
La carambole	F. Webre	74	Juin 2001
La chasse	J. Maneuvrier	102	Juin 2008
La chasse à la piterne	A. Duclos	5	Mars 1984
La communion solennelle	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
La communion solennelle	D. Lelong	98	Juin 2007
La confrérie Saint Eloi à Livarot	S. et H. Paumier	71	Sept. 2000
La couturière	P. Bricon. MT Hugot	2	Juin 1983
La cuisine normande selon un vieux dictionnaire ménager	J. Tramblais	89	Mars 2005
La cuisine normande selon un vieux dictionnaire ménager	J. Tramblais	90	Juin 2005
La baratte de ménage			

La dent de poulain	M. Lenormant	44	Déc. 1993
La dentelle un art ancien qui renaît	M Buisson	27	Sept. 1989
La dentellière	J. Maneuvrier	42	Juin 1993
La fabrication du balai de bouleau	J. Maneuvrier	47	Sept. 1994
La fabrication du livarot blanc laiterie	M. Fromage	32	Déc. 1990
La fabrication du pont-l'évêque fermier à Notre Dame de Fresnay	P. et C. Girard	52	Déc. 1995
La fenaison a Berville : la traîne	J. Denis	32	Déc. 1990
La fête de St Pierre sur Dives 1907	F. Havin	13	Mars 1986
La Fête patronale de Grandmesnil en 1933	J. Godet	75	Sept. 2001
La ffêt patronale	Souvenirs de H. Damecourt	106	Juin 2009
La fileuse	J. Maneuvrier	23	Sept. 1988
La flore médicinale en Pays d'Auge	L Lefèvre	22	Juin 1988
La forêt du Billot et ses petits métiers	J. Maneuvrier	100	Déc. 2007
La galette et la bouillie de sarrasin, les desserts	J. Maneuvrier	90	Juin 2005
La garde nationale	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
La laveuse	J. Maneuvrier	2	Juin 1983
La lessive	M Fromage	27	Sept. 1989
La Médecine Populaire en Basse-Normandie	De M. Rivière	12	Déc. 1985
La naissance	J. Maneuvrier	61B	Mai 1998
La pesée	M. Fromage	20	Déc. 1987
La pomme a cidre	S et H Paumier	23	Sept. 1988
La préparation des aliments	M. Cottin	90	Juin 2005
La soûle	J. Maneuvrier	75	Sept. 2001
La soupe, le cochon, la charcuterie familiale	D. Lelong	90	Juin 2005
La tenue vestimentaire augeronne	C. Quenouille	70	Juin 2000
La viande de boucherie	M. Cottin	90	Juin 2005
La vie d'un artisan couvreur en 1930	A. Bouvier	75	Sept. 2001
La vie quotidienne au début du siècle	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le bail	M Fromage	24	Déc. 1988
Le baptême	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le Baptême	J. Maneuvrier	61B	Mai 1998
Le baptême	J. Maneuvrier	98	Juin 2007
Le boulanger	J. Maneuvrier	86	Juin 2004
Le bourrelier	J. Maneuvrier	86	Juin 2004
Le cadre de vie	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le certificat d'études du Billot 2001	F. Webre	75	Sept. 2001
Le certificat d'études	J. Maneuvrier	99	Sept. 2007
Le certificat d'études du Billot 2007	F. Webre	100	Déc. 2007
Le certificat d'études du Billot 2008	J. Maneuvrier	103	Sept. 2008
Le charron	D. Lelong	70	Juin 2000
Le conseil de révision 1949	J. Denis	44	Déc. 1993
Le costume	L. Boitard	5B	Mars 1984
Le costume masculin	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le crépuscule de la Vie	J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le cuir, le boucher et le tanneur	J. Maneuvrier	18	Juin 1987
Le deuil	Y. Lecherbonnier	98	Juin 2007
	J. Maneuvrier		
Le fraudeux	N.	56	Déc. 1996
Le jardinier de l'aventure ou la vie étonnante d'un Lexovien Michel-Victor Leroy (1754-1842)	M. Vivier	46	Juin 1994
Le jeu de Galine	J. Maneuvrier	13	Mars 1986
Le jeu de galine		74	Juin 2001
Le jeu de quille		74	Juin 2001
Le jeu de Quilles	R. Damecourt	13	Mars 1986
Le jeu de quilles dans le canton	R. Damecourt	74	Juin 2001
Le lavage du linge	P. Bricon B. Ferrand	41	Mars 1993

Le marchand		M. Fromage	13	Mars 1986
Le marché de St Pierre s/Dives	d'après	A. Bisson	104	Déc. 2008
Le mariage		J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le Mariage			58B	Juin 1997
Le menu bois, vannier, baletier, tourneur			69B	Mai 2000
Le métier de boulanger		F. et C. Webre	13B	Mars 1986
Le pain à la ferme		P. Bricon	13B	Mars 1986
Le pain béni		M. Fromage	20	Déc. 1987
Le pain en normandie		M. Cottin	9	Mars 1985
Le pain en Normandie		M. Cottin - 1985	91	Sept. 2005
Le point d'Argentan		Y. Denis	42	Juin 1993
Le ramassage des pommes à Garnetot		E. Bordeaux	41	Mars 1993
Le registre de M.Aumont, forgeron maréchal à Ammeville		D. Fournier	45	Mars 1994
Le repassage			94	Juin 2006
Le sabotier			69B	Mai 2000
Le service militaire		J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Le sirop de cidre		P. Bricon	9	Mars 1984
Le taupier		J.C. Marais	56	Déc. 1996
Le tir au bouquet		R. Damecourt	13	Mars 1986
Le vocabulaire relatif au jardin et au jardinage contenu dans le registre (1856-1866) de M. Désiré Aumont Maréchal Forgeron à Ammeville		D. Fournier	46	Juin 1994
Les artisans du bois au début du XXe dans les cantons de Livarot		C. Cottin	69B	Mai 2000
Les artisans du bois au début du XXe dans les cantons de St Pierre s/Dives		C. Cottin	69B	Mai 2000
Les Boissons, le cidre, l'eau-de-vie, le café		J. Maneuvrier	90	Juin 2005
Les chiffonniers du Pays d'Auge XVe XVIII e siècle		S. et H. Paumier	44	Déc. 1993
Les Dominos			13	Mars 1986
Les empiriques, guérisseurs, toucheuses		J. Maneuvrier	22	Juin 1988
Les épouvantails		M. Vivier	46	Juin 1994
Les fêtes c'était OK		M. Maizeret	13	Mars 1986
Les fêtes de Berville		G. Bellier	13	Mars 1986
Les Fêtes patronales		G. Bellier	75	Sept. 2001
Les fleurs de la sacristine		C. Dorléans	73	Mars 2001
Les globes de mariée			58B	Juin 1997
Les instruments aratoires		J. Maneuvrier	13B	Mars 1986
Les jeux d'adresse			74	Juin 2001
Les jeux de hasard			74	Juin 2001
Les jeux et les loisirs		J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Les lavoirs de Montviette		Montviette Nature	94	Juin 2006
Les lavoirs de Montviette		Montviette Nature	95	Sept. 2006
Les métiers du bois			69B	Mai 2000
Les métiers du bois dans l'arrondissement de Lisieux en 1921 et 1922		M. Lemaitre	69B	Mai 2000
Les œufs		J. Maneuvrier	90	Juin 2005
Les petits métiers de la Forêt		J. Maneuvrier	102	Juin 2008
Les réjouissances populaires		J. Maneuvrier	13	Mars 1986
Les ripailles		A. Duclos	7	Sept. 1984
Les ripailles	Témoignage de	A. Duclos	106	Juin 2009
Les Saint Guérisseurs		J. Maneuvrier	22	Juin 1988
Les saints réputés guérisseurs du canton de St Pierre sur Dives		J. Maneuvrier	91	Sept. 2005
Les Sangsues		M. Fromage	21	Mars 1988
Les sangsues Les cantharides		G Bellier	22	Juin 1988
Les tourniquets de Berville		J. Denis	36	Déc. 1991
Les travaux saisonniers		J. Maneuvrier	17B	Mars 1987
Marguerite		M. Fromage	21	Mars 1988
Marie et Pierre		J. Denis	3	Sept. 1983

Médecine de nos campagnes du XIXème	E. Bordeaux	12	Déc. 1985
Métiers oubliés de nos campagnes	J. Maneuvrier	28	Déc. 1989
Not Maitresse	M. Fromage	21	Mars 1988
Pèlerinage St Léonard a Courcy	S et H Paumier	22	Juin 1988
Petits événements d'une petite commune	J. Maneuvrier	44	Déc. 1993
Pharmacopée en milieu rural	M. Lefrançois	12	Déc. 1985
Pierre sacrée - Pierres à légendes	P. Lajoie	78	Juin 2002
Pommes à cidre un patrimoine à redécouvrir	G. Noël	51	Sept. 1995
Pommes et poires dans la cuisine du Pays d'Auge	C Dorléans	92	Déc. 2005
	F Canini		
Pour savoir le nom de ses doigts	Y. Denis	17	Mars 1987
Pourquoi y-a-t-il un coq sur les clochers ?	P. Frémont	81	Mars 2003
Propos du jeu de carambole		14	Juin 1986
Quelques recettes de médecine populaire au XVIIIème siècle	J. Maneuvrier	29	Mars 1990
Règlement de la confrérie de Charité de Vieux Pont en Auge	J. Maneuvrier	67	Sept. 1999
Remèdes de bonnes femmes Revue du Calvados janvier 1909	De Paul	89	Mars 2005
Remèdes de bonnes femmes	J. Maneuvrier	105	Mars 2009
Remèdes populaires d'autrefois en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	105	Mars 2009
Repas de Fêtes	J. Maneuvrier	77	Mars 2002
Repas d'antan en Pays d'Auge	M. Cottin	49	Mars 1995
Les Lieux d'approvisionnement			
La viande			
Le pain			
L'épicerie - le débit			
Le poisson			
Le repas quotidien			
Scènes de vies rurales vers 1930	J. et M. Godet	85	Mars 2004
Si les normands nous étaient contes	R Salaun	24	Déc. 1988
Souvenir d'un « chineux »	G Bellier	25	Mars 1989
Souvenirs d'un maire rural	J. Denis	44	Déc. 1993
Souvenirs de Mme Bouchard	P. et T. Bricon	51	Sept. 1995
Témoignage de Fermières :	P. Bricon	106	Juin 2009
Mme Lamule à Heurtevent	D. Maneuvrier		
Jacqueline Pavy à St Michel de Livet			
Marie Godet à Grandmesnil			
Liliane Prunier à Montpinçon			
Solange Aumont à Ammeville			
Denise Bourgault à Montpinçon			
Geneviève Nigault à Notre Dame de Fresnay			
Thérèse Triger à St Georges en Auge			
Tir au bouquet et Jeu de bouchon	P. Bricon	72	Déc. 2000
Traditions Populaires	J. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Traditions populaires	A. Duclos	15	Sept. 1986
En flânant sur le marché de St Pierre sur Dives			
Une cloche sonne	Y. Denis	84	Déc. 2003
Une curieuse demande en mariage au XVIII e siècle	J. Maneuvrier	41	Mars 1993
Une curieuse institution : « La Fêtes des Bonnes Gens de Canon »	D. Lelong	93	Mars 2006
Une journée de lessive en Pays d'Auge	J. Maneuvrier	93	Mars 2006
Une vache d'herbage	P. Frémont	83	Sept. 2003
Utilisation d'un four à pain en 1943	P. Bricon	64	Déc. 1998
Visite du jardin de mes grands-parents	Y. Nouet-Michel	46	Juin 1994
TOPONYMIE, ETYMOLOGIE ET MATRONYMES			
A propos de l'exposition « Chauffage et éclairage »	D. Fournier	54	Juin 1996
Quelques apports étymologiques			

A propos du Bocagiau, les noms des pommiers sauvages et de son fruit en Normandie	D. Fournier	91	Sept. 2005
Anciens lieux-dits à Saint-Georges-en Auge	D. Fournier	37	Mars 1992
Anciens lieux-dits à St Georges en Auge (fin)	D. Fournier	39	Sept. 1992
Attestation dialectologique « la pave »	D. Fournier	75	Sept. 2001
Ca va barder pour la Bardane	D. Fournier	71	Sept. 2000
Commentaire toponymique à posteriori de quelques noms de manoirs augerons	D. Fournier	58	Juin 1997
Dans le cercle de Family (commune du canton d'Orbec)	D. Fournier	101	Mars 2008
Où la faim justifie les moyens			
Deux mille ans d'écriture en France	D. Fournier	82	Juin 2003
Du blé au pain : étude étymologique	D. Fournier	13B	Mars 1986
En tournant autour de Ternant. Un toponyme gaulois problématique	D. Fournier	105	Déc. 2008
Fervaques de la toponymie à l'archéologie	A. Costé	59	Sept. 1997
Fiches d'anthroponymie normande	D. Fournier	54	Juin 1996
Introduction à la toponymie de L'Oudon	D.Fournier	1	Mars 1983
Introduction à la toponymie de St Marguerite de Viette	D. Fournier	10	Juin 1985
La mort en ce jardin, essai de Microtoponymie macabre	D. Fournier	32	Déc. 1990
Le mystère de Mittois « de l'immeuble de rapport à F. Mitterand »	D. Fournier	100	Déc. 2007
Le textile en Microtoponymie	D. Fournier	42	Juin 1993
Le travail du cuir dans l'onomastique augeronne	D. Fournier	33	Mars 1991
Le travail du métal dans l'onomastique augeronne	D. Fournier	30	Juin 1990
Le vocabulaire de la cuisine en Basse-Normandie	D. Fournier	90	Juin 2005
Les artisans du bois	D. Fournier	69B	Mai 2000
Les noms de personnes à Mezidon à la belle époque	D. Fournier	108	Sept. 2009
Matronymes normands	D. Fournier	89	Mars 2005
Microtoponymie de l'eau (microhydronymie) à Montviette	D. Fournier	35	Sept. 1991
Microtoponymie : l'argile et son extraction le pot et la poterie la tuile la brique	D. Fournier	38	Juin 1992
Noms de communes et anciennes paroisses du canton de Livarot	D. Fournier	45	Mars 1994
Noms des pièces de terre du fief de Boisse	D. Fournier	36	Déc. 1991
Note de toponymie normande : Le poirier de Chio (quartier de Pt l'Evêque)	D. Fournier	97	Mars 2007
Notes de toponymie normande	D. Fournier	73	Mars 2001
Les noms d'enseigne dans la toponymie			
Notes de toponymie normande : autour du Vaucery (St Georges)	D. Fournier	99	Sept. 2007
Notes de toponymie normande Toponymie du Mesnil Bacley	D. Fournier	76	Déc. 2001
Notes de toponymie normande Des trois pucelles aux dessous chics	D. Fournier	68	Déc. 1999
Les noms d'enseigne			
Notes de toponymie normande Les noms d'enseigne et la toponymie	D. Fournier	52	Déc. 1995
Notes de toponymie normande Les noms d'enseigne et la toponymie	D. Fournier	53	Mars 1996
Notes de toponymie normande Les Pédouzes	D. Fournier	51	Sept. 1995
Notes de toponymie normande : Champs / contre-champs	D. Fournier	85	Mars 2004
Notes de toponymie normande : Noms de villas de la Manche	D. Fournier	75	Sept. 2001
Notes de toponymie normande ; le manoir de la Halbardière	D. Fournier	96	Déc. 2006
Notes de toponymie normande : Cavaudon et Cavelon	D. Fournier	96	Déc. 2006
Notes de toponymie normande. Les noms d'enseignes et la toponymie	D. Fournier	61	Mars 1998
Notes sur la toponymie Cambremer, Firfol, Fauguernon	D. Fournier	47	Sept. 1994
Notes toponymie normande : Les noms de moulins dans la Manche	D. Fournier	80	Déc. 2002
Notes de toponymie normande : Le mystère de Mittois	D. Fournier	100	Déc. 2007
Onomastique des jeux	D. Fournier	74	Juin 2001
Quand le loup sort du bois (les références du loup dans la toponymie normande)	D. Fournier	102	Juin 2008
Registre des baptistaires, mortuaires et mariages de la paroisse de Berville 1668	D. Fournier	34	Juin 1991

Toponyme de Saint Martin de Fresnay	D. Fournier	66B	Juin 1999
Toponymie d'Ouille la Bien Tournée	D. Fournier	57	Mars 1997
Toponymie de Berville	D. Fournier	3	Sept. 1983
Toponymie de Berville	D. Fournier	4	Déc. 1983
Toponymie de Castillon en Auge	D. Fournier	63	Sept. 1998
Toponymie de Castillon en Auge	D. Fournier	64	D éc. 1998
Toponymie de Notre Dame de Fresnay	D. Fournier	44	Déc. 1993
Toponymie du canton de Saint Pierre sur Dives, quelques étymologies revues et corrigées	D. Fournier	27	Sept. 1989
Toponymie du canton de St Pierre sur Dives	D. Fournier	2	Juin 1983
Toponymie et archéologie	D. Fournier	59	Sept. 1997
Toponymie et végétation	D. Fournier	69	Mars 2000
Toponymie normande : les noms de Sainte Marie aux Anglais Doux Marais et Saint Maclou Les Authieux Papion	D. Fournier	77	Mars 2002
Toponymie normande : toponymie de Carel St Pierre sur Dives	D. Fournier	79	Sept. 2002
Toponymie de Vieux Pont en Auge	D. Fournier	108	Déc. 2009

ARCHITECTURE

A propos d'essentes	S et H Paumier	23	Sept. 1988
A propos de la maison de La Halbardière notes sur deux maisons rurales du XVIè siècle en Sud Pays d'Auge	C. Maneuvrier	51	Sept. 1995
A propos de la pipardière	J. Maneuvrier	36	Déc. 1991
A propos du manoir du Vigan	J. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Au Billot, chaque maison a son histoire	J. Maneuvrier	86	Juin 2004
Brève histoire des colombiers	C. Lauzanne	63	Sept. 1998
Brève histoire des fours à pain	C. Lauzanne	64	Déc. 1998
Brève histoire du pan de bois	C. Lauzanne	63	Sept. 1998
Colombiers de Basse-Normandie	M Cottin	25	Mars 1989
Découverte de quelques sites de hauteur en Pays d'Auge	J.J. Darthenay	59	Sept. 1997
Deux nouvelles occupations gauloises en Pays d'Auge	H. Lepaumier	59	Sept. 1997
Ferme du Colombier	J. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Géologie et matériaux du Sud Pays d'Auge	G. San Juan X. Savary	78	Juin 2002
Heurtevent L'église	C. Vasseur	59	Sept. 1997
Il y a 30 ans : restauration du clocher d'Ouille	B. Grenon	18	Juin 1987
L'abbaye de St Pierre sur Dives sous la règle de Saint-Maur	R. N. Sauvage	60	Déc. 1997
L'architecture fromagère en pays d'auge	Y. Lecherbonnier	91	Sept. 2005
L'église d'Ouille la Bien Tournée	C. Vasseur	56	Déc. 1996
L'église de Carel St Pierre sur Dives	A. Bertail	80	Déc. 2002
L'église de Garnetot	J. Maneuvrier	71	Sept. 2000
L'église de Grisy	P. Bertail	79	Sept. 2002
L'église de Lieury	S. et H. Paumier	95	Sept. 2006
L'église de Mesnil Bacley	J. Maneuvrier	76	Séc. 2001
L'église de Monteilles	J. Maneuvrier	84	Déc. 2003
L'église de Montpinçon	J. Maneuvrier	72	Déc. 2000
L'église de Norrey en Auge	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
L'église de Saint Basile	JM Gadrat	24	Déc. 1988
L'église de Saint Bazile	J. Maneuvrier	16	Déc. 1986
L'église de Saint Martin de Fresnay	J. Maneuvrier	105	Mars 2009
L'église de Saint Martin du Mesnil Oury		98	Juin 2007
L'église de Sainte Marie aux Anglais	C. Vasseur	77	Mars 2002
L'église de Thiéville	C. Vasseur	57	Mars 1997
L'église de Tôtes	J. Maneuvrier	87	Sept. 2004
Une maison de pierre du XVIIe siècle à Tôtes			

L'église du Mesnil Durand	J. Maneuvrier	87	Sept. 2004
L'évolution de la tannerie Normande, l'histoire révélatrice du Pays d'Auge	S. et H. Paumier	33	Mars 1991
L'ostel du Vivier à Mittois	P. Pflieger	92	Déc. 2005
La briqueterie de Montpinçon	J. Maneuvrier	78	Juin 2002
La chapelle de l'Hostel Dieu	S et H Paumier	21	Mars 1988
La chapelle St Mathieu du prieuré de St Germain de Montgommery	C. Maneuvrier	35	Sept. 1991
La colonne votive de Lisieux	C. Lemaitre	79	Sept. 2002
La construction en pans de bois	C. Constant	69B	Mai 2000
La Cour aux Grives à Saint Martin du Mesnil Oury	J. Maneuvrier	87	Sept. 2004
La Cour de la Vallée			
La décoration sculptée et moulurée des maisons à pans de bois de Lisieux	C. Constant	68	Déc. 1999
La ferme de la Croix à Ouville la Bien Tournée une exceptionnelle construction rurale du XIII ^e siècle	C. Maneuvrier	56	Déc. 1996
La ferme de La Bergerie Montpinçon		71	Sept. 2000
La ferme Demay à St Michel de Livet	J. Maneuvrier	19	Sept. 1987
La ferme des Aunaies à Montpinçon	J. Maneuvrier	71	Sept. 2000
La maison traditionnelle en Normandie centrale	M Cottin	27	Sept. 1989
La maison traditionnelle normande : Matériaux et techniques (1 ^{ère} partie)	M. Cottin 1985	96	Déc. 2006
La maison traditionnelle normande : Matériaux et techniques (2 ^{ème} partie)	M. Cottin 1985	97	Mars 2007
La pierre et la brique dans la construction du pays d'Auge	M. Cottin	79	Sept. 2002
La pierre à chaux du XV ^{ème} au XX ^{ème}	Ph. Bernouis	78	Juin 2002
La tuilerie d'Ammeville	J. Maneuvrier	78	Juin 2002
Le carrefour a Heurtevent	S. et H. Paumier	34	Juin 1991
Le château de Carel St Pierre sur Dives	A. Bertail	16	Déc. 1986
Le château de Carel St Pierre sur Dives	A. Bertail	80	Déc. 2002
Le château de Courcy	C. Maneuvrier	14	Juin 1986
Le château de Crèvecœur	D. Lelong	84	Déc. 2003
Le château de la Houblonnière	N. Perdereau	34	Juin 1991
Le château de Thiéville	C. Maneuvrier	57	Mars 1997
Le château du Robillard	H. et S. Paumier	18	Juin 1987
Le clocher de Mittois		4	Déc. 1983
Le manoir Batisa à Heurtevent	J. Maneuvrier	60	Déc. 1997
Le manoir de Carel à St Michel de Livet	Y. Deschamps	19	Sept. 1987
Le manoir de Carel à St Michel de Livet	Y. Deschamps	107	Sept. 2009
Le manoir de Caudemonne - La Chapelle Haute Grue	M. Cottin	79	Sept. 2002
Le manoir de Cauvigny au Renouard	Ass Les amis de la Vallée de la Monne	92	Déc. 2005
Le Manoir de Coudray à Tortisambert	C Maneuvrier	21	Mars 1988
Le manoir de la cour Livet à Notre Dame de Fresnay	G. Storez	37	Mars 1992
Le manoir de la Cours Thomas à Heurtevent	J. Maneuvrier	92	Déc. 2005
Le manoir de la croix Blanche à Grandmesnil	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
Le manoir de la Gravelle	C. Maneuvrier	45	Mars 1994
Le Manoir de la Pipardière	J. Maneuvrier	35	Sept. 1991
Le manoir de la Plesse à Saint Germain de Montgommery	M. Cottin 1994	92	Déc. 2005
Le Manoir de la Roque à Montpinçon	M. Cottin	35	Sept. 1991
Le Manoir de la Varinière à Tortisambert	M. Cottin	48	Déc. 1994
Le manoir de Livet	J. Maneuvrier	99	Sept. 2007
Le Manoir de Livet Notre Dame de Fresnay	G. Storez	83	Sept. 2003
Le manoir de Saint Loup de Fribois	J. Maneuvrier	84	Déc. 2003
Le manoir du Houlbec		14	Juin 1986
Le manoir du Houlbec - note historique	M. Nedellec	14	Juin 1986
Le manoir du Houlbec à Ecots	J. Maneuvrier	87	Sept. 2004

Le manoir du Vigan	J. Maneuvrier	7	Sept. 1984
Le Pays d'Auge souterrain	L. Dujardin	78	Juin 2002
Le presbytère d'Ecots	C. Maneuvrier	34	Juin 1991
Le Prieuré de Crouttes	B. Dumeige	20	Déc. 1987
Le Robillard	S. et H. Paumier	96	Déc. 2006
Le role des Vattier et de Dominique Georges dans l'ornementation de l'église du Pré d'Auge	C. Lemaitre	58	Juin 1997
Le vieux Château de Mittois	JP. Pflieger	8	Déc. 1984
Le vieux château de Mittois	J. Maneuvrier	14	Juin 1986
Les Autels Saint Bazile	JM. Gadrat	32	Déc. 1990
Les carreaux de pavement produits dans le Pays d'Auge	D. Thiron	78	Sept. 2002
Les maladreries	C. Maneuvrier	22	Juin 1988
Les Manoirs de Castillon en Auge	C. Maneuvrier	43	Sept. 1993
Les tuiles Normandes d'autrefois	H. et S. Paumier	19	Sept. 1987
Maisons à pan de bois et maisons de pierre dans le Canton de St Pierre sur Dives. Essai de Cartographie	C. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Manoir de Livet	J. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Manoir Putecoste	J. Maneuvrier	39	Sept. 1992
Manoirs et Châteaux	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
La cour Marguerie et la famille Marguerie à Montpinçon			
Le Manoir de la Roque à Montpinçon			
Le Manoir de Marescot et la famille Marescot à Montpinçon			
Le château de Meautry à Montpinçon			
Famille de Philippe Montpinçon			
Famille Le Prévost Montpinçon			
Mesnil-Simon : le moulin de Rocques	H et S. Paumier	15	Sept. 1986
Moulins à vent d'autrefois	H. et S. Paumier	20	Déc. 1987
Notes sur l'église de la Gravelle	C. Maneuvrier	44	Déc. 1993
Notes sur l'église de Sainte Marie aux Anglais	M. Cottin	51	Sept 1995
Notes sur La Chapelle Haute Grue	M. Cottin	41	Mars 1993
Notes sur le manoir du Coudray à Tortisambert	J. Maneuvrier	47	Sept. 1994
Notes sur les hôpitaux en Pays d'Auge	M Cottin	22	Juin 1988
Notes sur quelques maisons du hameau du Moulin le Brèvedent	M. Cottin	54	Juin 1996
Notes sur quelques moulins du Pays d'Auge et du Lieuvain	M Cottin	28	Juin 1989
Rues et Ruelles de St Pierre S/ Dives		11	Sept. 1985
Rues et places du bourg de St Pierre s/Dives	A. Bisson	47	Sept. 1994
Journée manoirs 1992	J. Maneuvrier	39	Sept 1992
Manoir de la cour Livet			
Ferme du Colombiers			
Manoir de Putecoste à Réveillon			
Journée manoirs 1997	J. Maneuvrier	58	Juin 1997
Le manoir de la Varinière à Tortisambert			
Le manoir de Bellou			
Le manoir de La Quaize			
Journée manoirs 2004	J. Maneuvrier	87	Sept. 2004
La cour aux Grives			
Le château de Mezcray			
La cour de la Vallée			
Le manoir de Houlbec			
L'église du Mesnil Durand			
Journée manoirs 2007	J. Maneuvrier	100	Déc. 2007
L'église de Montpinçon			
La ferme des beaux chênes			
L'atelier de FI Chaboissier			
L'église de Grandouet			
Le manoir de Grandouet			

Le château de la Roque Baignard			
Journée manoirs 2008	J. Maneuvrier	104	Déc. 2008
Le château de Courcy			
Le prieuré de Perrières			
La grange aux dîmes de Perrières			
L'église de Perrières			
Le manoir de La Grande Maison à Morière			
Le manoir des Hommes			
Journée manoirs 2009	J. Maneuvrier	108	Déc. 2009
Le domaine des Coutures à la motte féodale			
L'église de Vieux Pont			

Le presbytère			
Un bâtiment de torchis à Toufreville	N. Coulthard J.Y. Lelievre	55	Sept. 1996
Un caveau funéraire sous le chœur de l'église de Thiéville	C. Maneuvrier	35	Sept. 1991
Vaudeloges, une église romane méconnue	C. Maneuvrier	47	Sept. 1994
Vie rurale et architecture à pans de bois en Pays d'Auge	M. Cottin	19	Sept. 1987
Vie rurale et architecture à pans de bois en Pays d'Auge	M. Cottin	49	Mars 1995
Vie rurale et construction à pans de bois du pays d'auge aux XVII et XVIII siècle	M. Cottin	19	Sept. 1987

MONOGRAPHIE

Ammeville	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
Berville	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
Ecots	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
Ernes, monographie communale de A. Neveu, instituteur	S. et H. Paumier	101	Mars 2008
François Xavier Comte de Maistre	J. Tramblais	87	Sept. 2004
Garnetot	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
Grandmesnil	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
La famille Barbedienne	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
La famille de Fresnay	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
La famille de Mely	J. Maneuvrier	94	Juin 2006
La famille Ouin	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
La Forêt de Montpinçon	C. Lechevalier	3	Sept 1983
Le chateau de Carel : la famille Laillier	A. Bertail	80	Déc. 2002
Le chateau de Fauguernon	Ch. Vasseur	95	Sept. 2006
Le château du Renouard	N.	65	Mars 1999
Le Fayel, une famille	J. Maneuvrier	66B	Juin 1999
Le moulin Coisel du Pré d'Auge	H. Paumier	89	Mars 2005
Le Robillard	S. et H. Paumier	96	Déc. 2006
Le manoir de Livet à St Michel de Livet	J. Maneuvrier	99	Déc. 2007
Lieury	J. Maneuvrier	31	Sept 1990
Matronymes augerons	D. Fournier	5B	Mars 1994
Monographie de Boissey d'après une monographie de 1881	C. Maneuvrier	7	Sept. 1994
Montpinçon	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990
Moulins à vnt en Normandie	H. Paumier	88	Déc. 2004
Notre Dame de Fresnay, notes d'histoire locale	J. Maneuvrier	32	Déc. 1990
Ouville la Bien Tournée au temps de napoléon 1800-1815	M Nobilet	29	Mars 1990
Petite histoire de Castillon en Auge Son église - Ses manoirs	J. Maneuvrier	63	Sept. 1998
Rose Harel, servante-Poète	R. Bazin	73	Mars 2001
Saint Martin de Fresnay, notes d'histoire locale	J. Maneuvrier	32	Déc. 1990
Sr Martin du Mesnil Oury	S. Richer	87	Sept. 2004
St Georges en Auge :	J. Maneuvrier	5	Mars 1984
Deux mille ans d'histoire et de traditions Populaires			
Tôtes - Notes d'histoire locale	J. Maneuvrier	35	Sept. 1991

DIVERS

A propos du mauvais temps	F. Havin	73	Mars 2001
Allez-y, alizes	B..Grenon	9	Mars 1985
Allo-ouïne en Pays d'Auge	C. Dorléans	72	Déc. 2000
As-T.U.C compris	L.Bihorel	15	Sept. 1986
Au jardin de Grand-Papa	C. Dorléans	48	Déc. 1994
Boite en fer-blanc publicitaire	M. Lemaitre	65	Mars 1999
Candélabres	B. Grenon	2	Juin 1983
Chanson d'amour du XVIIIe siècle	D. Lelong	70	Juin 2000
Chansons de noces		57	Mars 1997
Chronique au jardin	C. Dorléans	64	Déc. 1998
Chronique au jardin	C Dorléans K Plékhoff	71	Sept. 2000
Chroniques du jardin	C. Dorléans	61	Mars 1998
Chroniques du jardin	C. Dorléans	65	Mars 1999
Comment gagner du temps au temps La prise d'eau en marche	D. Lalizel	83	Sept. 2003
Comment soûler une poule innocente	C. Dorléans	72	Déc. 2000
Considérations au Billot	B. Grenon	14	Juin 1986
Cornancu Conte normand recueilli à St Philibert des Champs		91	Sept. 2005
Concours enfants « la forêt du Billot »	P. Bricon	104	Sept. 2008
Dans les jardins de mon père Enquête Montviette Nature	C. Dorléans	73	Mars 2001
De Grâce, recueil de poésies	B.Leb Blanc Barbedienne	56	Déc. 1996
Des chenilles dans la salade	C. Dorléans	73	Mars 2001
Deux affaires judiciaires à Boissey et au Billot en 1870	J. Maneuvrier	56	Déc. 1996
Deux affaires judiciaires à Boissey et au Billot en 1870	J. Maneuvrier	56	Déc. 1996
Deux mille ans d'écriture en France	D. Fournier	82	Juin 2003
Enlèvement et substitutions d'enfants	D. Lelong	60	Déc. 1997
Enquête rurale « autour de Camembert »	C. Maneuvrier	69	Mars 2000
Fête patronale de Livarot 26 août 1855		58	Juin 1997
Flours et Feuillage de Fête	C Dorléans	75	Sept. 2001
	K Plekhoff		
Georges, le dragon et la Gauloise	P. Frémont	56	Déc. 1996
Histoire d'horloge à Livarot en 1892	Journal Le Normand	62	Juin 1998
Ironie	S Paumier	20	Déc. 1987
Isidore Blais, ou le non engagement politique	P. Frémont	89	Mars 2005
Jardin savoureux : Le melon de Honfleur	Montviette Nature	68	Déc. 1999
L'almanach de St Pierre sur Dives		23	Sept. 1988
L'épicerie du village	M. Lemaitre	65	Mars 1999
L'épicerie du village	M. Lemaitre	66B	Juin 1999
L'exploitation du silex à Montviette	C. Maneuvrier	78	Juin 2002
L'orgue mécanique de Montpinçon	A. Després	83	Sept. 2003
La barre du guichet	P. Frémont	84	Déc. 2003
La broderie	D. Lelong	94	Juin 2006
La Cigogne	B.Grenon	5	Mars 1984
La commission	B . Grenon	20	Déc. 1987
La dentelle : le point d'Argentan		94	Juin 2006
La Feu aux fesses	C. Dorléans	72	Déc. 2000
La forêt de Montpinçon	Ch. Lechevallier	102	Juin 2008
La galette des Rois	J. Maneuvrier	75	Sept. 2001
La manse	J Denis	28	Déc. 1989
La mort du cantonnier François	J. Denis	41	Mars 1993
La naissance dans la commune de L'Oudon, vers 1930	P. Bricon	61	Mars 1998
	D. Maneuvrier		
La Pacific 231	Y. Robert	83	Sept. 2003
La pêche aux mots croisés	B. Grenon	8	Déc. 1984
La providence	E.Bordeaux	4	Déc. 1983

La route des artistes du Pays d'Auge sud	R. Falcke	34	Juin 1991	
La soupe à la graisse Chanson Normande		91	Sept 2005	
La soupe de bonne santé	C Dorléans	89	Mars 2005	
	V Jannière			
Le baptême du Christ plat en céramique	C. Lemaitre	98	Juin 2007	
Le certif du Foyer rural	F. Webre	75	Sept. 2001	
Le complot	B. Grenon	7	Sept. 1984	
Le coq de l'église de Saint Georges en Auge	P. Frémont	80	Déc. 2002	
Le mascapier	H. Paumier	73	Mars 2001	
Le pain brié en Normandie	J. Maneuvrier	67	Sept. 1999	
Le ruisseau	A. Bihorel	18	Juin 1987	
Le crachin				
Le sauté de poule au cidre	J. Maneuvrier	3	Sept. 1983	
Le temps qu'il fera cette année	C. Dorléans	73	Mars 2001	
Le vitrail : Eléments descriptif et technique	F. Chaboissier	102	Juin 2008	
Les aromates pour les brûle-parfums	S. et H. Paumier	101	Mars 2008	
Les « Journées Manoirs »	J. Maneuvrier	75	Sept. 2001	
Les « pailleux de 1976 »	A. Duclos	54	Juin 1996	
Les coffretiers		90	Juin 2005	
Les Fêtes calendaires	D. Lelong	75	Sept. 2001	
Les feux de la Saint Jean		58	Juin 1997	
Les Mares de Montviette	M. Lemaire	71	Sept. 2000	
Les réchauds	J. Maneuvrier	90	Juin 2005	
Les repas quotidiens en Pays d'Auge	M. Cottin	88	Déc. 2004	
Les vaches folles du sire de Gouberville	D. Fournier	56	Déc. 1996	
Liste des articles parus depuis 1983	A. Maneuvrier	48	Déc. 1994	
Location, pour la chasse, de la foret de Montpinçon	P. Frémont	63	Sept. 1998	
Mauvaise farce	A. Toutain	72	Déc. 2000	
Moulins à vent en Normandie Les méconnus du Calvados	H. Paumier	88	Déc. 2004	
Naissance d'une gazette	J. Maneuvrier	77	Mars 2002	
Neige	B. Grenon	12	Déc. 1985	
Notes sur quelques futailles du Pays d'auge	P. Frémont	54	Juin 1996	
Nous étions trois compères	C. Dorléans	80	Déc. 2002	
Petite chronique judiciaire de 1866	Journal Le Normand	57	Mars 1997	
Petite histoire d'une association Le Foyer Rural du Billot à 20 ans	J. Maneuvrier	31	Sept. 1990	
Plaidoyer pour une défense active du patrimoine	Amis de la Monne	69	Mars 2000	
Potier de grès (suite)	A. Lannehard	39	Sept. 1992	
Potiers de grès	A.Lannehard.	36	Déc. 1991	
Pour la défense du Camembert Grandmesnil 1910	J. Godet	41	Mars 1993	
Prénoms féminins en Normandie	D. Fournier	29	Mars 1990	
Promenade dans le canton de St Pierre sur Dives	J. Maneuvrier	3	Sept. 1983	
Quel temps fera-t-il cette année ?	C. Dorléans	77	Mars 2002	
Quel temps fera-t-il en 2003	C. Dorléans	81	Mars 2003	
Quelques notes sur les communes du canton. A partir de la Statistique Monumentale du Calvados A. de Caumont	J. Maneuvrier	5	Mars 1984	
Réduction directe de minérai de fer Compte-rendu technique	F. Ranger	55	Sept. 1996	
Répertoire par communes des articles publiés	J. Maneuvrier	77	Mars 2002	
Rétrospectives St Martin de Fresnay	H. Damecourt	13	Mars 1986	
Les fêtes scolaires				
Le théâtre				
La fête patronale				
Rues et places des Saint Pierre sur Dives	A. Bisson	47	Sept. 1994	
S.A.M.S	B. Grenon	3	Sept. 1983	
Si les Normands nous étaient contes	R. Salaun	16	Déc. 1986	
Si les Normands nous étaient contés	R. Salaun	18	Juin 1987	
Souvenirs : premier voyage en automobile	E. Bordeaux	E. Bordeaux	32	Déc. 1990

